DÉCROCHEURS FRANCOPHONES

Une étude du dépistage des décrocheurs probables au sein des écoles secondaires françaises de l'Ontario, Étape II

PIERRE QUIROUETTE, chercheur principal
ORANE SAINT-DENIS
NATHALIE HUOT

Cette étude a été effectuée dans le cadre d'un contrat conclu avec le ministère de l'Éducation de l'Ontario.

Les opinions qu'y exposent les auteurs sont les leurs et ne concordent pas forcément avec celles du ministère.

ON0 3793

This unpublished document is
available on loan from any Ministry
of Education Regional Office.
Microfiche can be obtained from:

MGS Publications Services
880 Bay Street, 5th Floor
Toronto, Ontario
M7A 1N8

Contract 1022
ON03793

92-06894/

TABLES DES MATIÈRES

			Page
Remerciements			
PREMIÈRE PARTIE	: 1.	Introduction	1
DEUXIÈME PARTIE	: 2.	Objectifs du projet	4
TROISIÈME PARTIE	: 3.	Le questionnaire "L'école et moi?" 1986-1987	7
QUATRIÈME PARTIE	: 4.	Méthodologie	11
CINQUIÈME PARTIE	: 5.	Administration et dépistage	
	5.1	Administration du questionnaire	17
	5.2	Dépistage des élèves décrocheurs	22
SIXIÈME PARTIE	: 6.	Résultats des huit dimensions	33
SEPTIÈME PARTIE	: 7.	Les inscriptions scolaires	48
HUITIÈME PARTIE	: 8.	Évaluation du questionnaire	58
NEUVIÈME PARTIE	: 9.	Les interventions d'aide	
	9.1	Trois modes d'intervention suggérés	74
	9.2	Cahier d'information et d'interventions stratégiques	81
DIXIÈME PARTIE	: 10.	Distribution des choix de réponses par question	84
ONZIÈME PARTIE	: 11.	Commentaires	102
APPENDICES	: 1.	Questionnaire "L'école et moi?"	104
	2.	Questionnaire de suivi, février 1987	114
	3.	Cahier d'information et d'interventions stratégiques	117
	4.	Distribution des choix de réponses par dimension	149

LISTES DES TABLEAUX

TABLEAU		PAGE
1.	Nombre de questions par dimension	8
2.	Nombre et pourcentage de garçons et de filles par niveau scolaire	19
3.	Nombre et pourcentage de garçons et de filles	20
4.	Nombre et pourcentage d'élèves par niveau scolaire, matière et niveau de difficulté	22
5.	Nombre et pourcentage d'élèves, garçons et filles dépistés inscrits en 9^{e} année, automne 1986	24
6.	Nombre et pourcentage d'élèves, garçons et filles dépistés inscrits en 10^{e} année, automne 1986	26
7.	Nombre de répondants, d'élèves dépistés et pourcentage, 9^{e} année	32
8.	Nombre de répondants, d'élèves dépistés et pourcentage, 10^{e} année	33
9.	Pourcentage d'élèves dépistés par dimension, 9^{e} et 10^{e} années	35
10.	Pourcentage de garçons et de filles dépistés par dimension, 9^{e} et 10e années	40
11.	Pourcentage du nombre d'élèves inscrits en 12^{e} (1983) et 13^{e} (1984) du nombre d'élèves inscrits en 9^{e} (1980)	51
12.	Nombre et pourcentage d'élèves par niveau scolaire, matière et niveau de difficulté	54
13.	Pourcentage de garçons et de filles dépistés et inscrits en français par niveau de difficulté	59
14.	Pourcentage de garçons et de filles dépistés et inscrits en mathématiques par niveau de difficulté	59

TABLEAU		PAGE
15.	Test-retest - Coefficient de corrélation	63
16.	Nombre et pourcentage d'élèves, cohorte d'élèves suivis de 9e, 1985	64
17.	Chi-deux et niveau de signification par question	66
18.	Variation dans le dépistage en 9e et 10e années, par dimension	69
19.	Pourcentage d'élèves dépistés par dimension, cohorte d'élèves suivis, 9e année 1985 et 10e année 1986	70
20.	Résultats - Questionnaire de suivi, février 1987, 10e année	

LISTE DES FIGURES

FIGURE		PAGE
1.	Pourcentage de garçons et de filles dépistés, 9e et 10e années, automne 1986	26
2.	Pourcentage d'élèves dépistés, 9e 1985	27
3.	Pourcentage d'élèves dépistés, 10e 1986	27
4.	Pourcentage d'élèves dépistés, 9e 1986	28
5.	Pourcentage d'élèves dépistés, 10e 1987	28
6.	Nombre d'écoles et pourcentage d'élèves dépistés par intervalle, 9e année, 1985-1986	28
7.	Distribution du pourcentage d'élèves dépistés, 24 écoles secondaires françaises, 9e année, automne 1986	30
8.	Pourcentage d'élève dépistés par dimension, neuvième et dixième années, automne 1986	37
9.	Pourcentage de garçons et de filles dépistés par dimension, 9e année, automne 1986.	41
10.	Pourcentage de garçons et de filles dépistés par dimension, 10e année, automne 1986	41
11.	Pourcentage d'élèves inscrits en français, 9e année, niveaux fondamental, général et avancé	55
12.	Pourcentage d'élèves inscrits en français, 10e année, niveaux fondamental, général et avancé	55
13.	Pourcentage d'élèves inscrits en mathématiques, 9e année, niveaux fondamental, général et avancé	55
14.	Pourcentage d'élèves inscrits en mathématiques, 10e année, niveaux fondamental, général et avancé	55

FIGURE		PAGE
15.	Pourcentage d'élèves dépistés par dimension, cohorte d'élèves suivis, 9e année 1985 et 10e année 1986	70
16.	Question 21, 9e année	88
17.	Question 22, 10e année	90
18.	Question 23, 10e année	90
19.	Question 5, 9e année	92
20.	Question 5, 10e année	92
21.	Question 18, 9e année	95
22.	Question 18, 10e année	96
23.	Question 11, 9e année	97
24.	Question 11, 10e année	97
25.	Question 15, 9e année	99
26.	Question 15, 10e année	99
27.	Question 27, 9e et 10e années	100
28.	Question 41, 9e et 10e années	101
29.	Question 3, 9e année	102
30.	Question 3, 10e année	103

REMERCIEMENTS

Les travaux que nous devions compléter dans le cadre de l'étape II de ce projet de recherche portant sur les décrocheurs scolaires n'auraient pu être menés à bonne fin si nous n'avions profité de la participation et de la coopération de plusieurs personnes dévouées. Nous devons tout d'abord remercier, à nouveau cette année, les principaux intervenants scolaires des écoles secondaires françaises de l'Ontario qui ont accepté de participer à ce projet. L'expérience acquise à travailler avec vous est précieuse.

Nous désirons remercier Monsieur André Cadieux, du Conseil scolaire d'Ottawa, pour son appui; son enthousiasme et son énergie sont toujours pour nous une source d'encouragement. Au cours de la dernière année, Mademoiselle Nathalie Huot s'est jointe à notre équipe de recherche. Son dévouement et le sérieux de son travail a enrichi notre petite équipe. Mademoiselle Orane Saint-Denis travaille à ce projet à titre de recherchiste principale. Nous nous faisons un plaisir de reconnaître la très grande qualité de son travail et la remercier de façon toute spéciale pour sa joie de vivre. Les nombreux obstacles et le travail énorme à accomplir n'auraient jamais pu être surmontés sans elle.

Mademoiselle Julie Nantel quitte notre équipe de recherche du Centre régional d'Ottawa. Elle a participé à la production des différents rapports soumis depuis quelques années. Nous lui adressons un témoignage et des remerciements sincères : nous devrons toujours reconnaître la qualité de son travail et son honnêteté de coeur. Un gros merci Julie, et bonne chance.

Entendement signifie puissance - telle est l'opinion inévitable que partagent ceux qui croient que l'humanité devrait se diviser en deux classes, celle des oppresseurs et celle des opprimés. Mais si l'Éducation se veut le moyen de communiquer l'art d'être heureux, et si l'Entendement est constitué de connaissances et de sagacité, la question à savoir si le peuple devrait recevoir l'Éducation est la même qu'à savoir s'il devrait être heureux ou misérable.

William Lyon Mackenzie, 1830

1. INTRODUCTION

Le type de communication que nous tentons d'établir avec les élèves inscrits aux écoles secondaires et les descriptions ou commentaires que l'on peut proposer dans nos rapports de recherche à leur sujet présument trop souvent que les élèves réagiront à nos appels avec un degré de maturité qu'ils n'ont pas encore atteint. Nous évaluons trop souvent les comportements des élèves à partir de nos critères d'adultes sans être conscients des schèmes de pensée et des pulsions qui animent ces jeunes. On oublie facilement cette période de la vie qu'est l'adolescence. À titre d'intervenants scolaires, nous devons être éminemment conscients d'être en interaction avec des jeunes à une période de leur vie aux traits fort caractéristiques.

L'adolescence est une période de croissance et de transition. Ces jeunes gens peuvent être facilement influencés et leur susceptibilité est bien connue.

> "Pour Erikson le thème central de l'adolescence est celui de l'identité. Il s'agit d'une étape durant laquelle l'adolescent opère, au moyen de ses nouvelles capacités d'intégration, la synthèse des connaissances acquises sur sa personne durant l'enfance; il se façonne ainsi

> une image de soi logique qui prolonge sa perception de soi du passé tout en le préparant pour l'avenir. 1

C'est dans ce cadre psychologique et social que l'on doit essayer de comprendre et d'aider les élèves décrocheurs potentiels. Ces élèves, comme leurs camarades à l'école, vivent une période d'une fragilité distincte mais, pour toutes sortes d'autres raisons, éprouvent certaines difficultés particulières à compléter le programme d'études qui leur est offert au secondaire.

Nous travaillons à ce dossier des décrocheurs scolaires depuis plusieurs années. Nous sommes heureux de voir l'importance qu'il occupe maintenant au niveau des écoles, des conseils scolaires et, finalement, au niveau du ministère de l'Éducation. Nous avons éprouvé certaines difficultés dans le passé à conscientiser et sensibiliser les intervenants scolaires au problème des décrocheurs scolaires. De plus, nous devions convaincre les intervenants qu'avec une méthode de dépistage d'élèves décrocheurs probables, ils pouvaient par la suite, en suivant certaines directives, intervenir auprès de ces élèves et en aider un certain nombre à poursuivre ces études, si importantes, qu'ils peuvent compléter à l'école secondaire.

---

1 Lionel Desjarlais, L'adolescence : croissance et développement, (ministère de l'Éducation de l'Ontario, 1985), p. 4

Les étapes I et II de ce projet de recherche sont maintenant terminées. Étant donné les problèmes particuliers à l'introduction d'un projet de recherche qui demande un certain travail supplémentaire et un changement d'attitude de la part des intervenants scolaires vis-à-vis un groupe d'élèves spécifique et étant donné la fluctuation des priorités administratives, la première étape du projet devrait être considérée comme une période d'introduction au dossier des décrocheurs scolaires.

Nous avons, avec l'étape II du projet, opérationnalisé d'une façon concrète les différentes composantes du projet, tant au niveau des analyses statistiques qu'au niveau plus délicat des interventions stratégiques auprès des adolescents dépistés comme décrocheurs potentiels. Les activités et les résultats obtenus au cours de l'étape II et présentés dans ce rapport ne sont pas la fin de nos travaux, mais annoncent les cueillettes de données, les analyses et la mise en oeuvre de stratégies d'intervention qui auront lieu à l'étape III du projet durant la période scolaire de 1987-1988.

2. OBJECTIFS DU PROJET

Nous nous sommes fixé des objectifs précis pour la durée de ce projet de recherche. Nous voulions, tout d'abord, administrer à l'automne de 1986 le questionnaire révisé "L'école et moi?" aux élèves de neuvième année inscrits aux écoles secondaires françaises des régions de l'Est, du Centre-nord et du Nord-est de l'Ontario. Nous avons aussi administré ce même questionnaire aux élèves de dixième année des écoles participantes. Ces élèves étaient inscrits pour la plupart en neuvième année au mois de septembre de 1985 et forment notre cohorte originale d'élèves à qui nous avons administré pour la première fois ce questionnaire. Notre instrument a été préparé afin qu'il puisse être administré à ces deux niveaux scolaires. La double administration, en neuvième et dixième années, nous a permis de compléter des analyses comparatives des résultats pour les deux cueillettes de données. De plus, l'administration du questionnaire en dixième année nous a permis d'atteindre un autre de nos objectifs, c'est-à-dire de faire le suivi des élèves qui avaient été dépistés comme décrocheurs probables en neuvième année l'année précédente. Il nous a ainsi été possible de faire certaines analyses statistiques au niveau de la fiabilité et de la validité prédictive de ce questionnaire.

La communication des résultats et des analyses de données est un des éléments importants de nos travaux. Nous avons donc rencontré les intervenants principaux à chaque école secondaire participante premièrement, pour leur expliquer les résultats de leur école concernant l'administration du questionnaire de l'automne de 1986 et deuxièmement, pour partager les résultats provinciaux obtenus au cours de l'année précédente. Lors de ces rencontres, nous avons présenté les diverses interventions tentées l'année précédente dans certaines écoles secondaires en mettant l'accent sur les stratégies d'intervention organisées avec le plus de succès. Ces informations pouvaient aider les écoles participantes à choisir des stratégies d'intervention pour les élèves identifiés comme décrocheurs probables.

De plus, avec l'expérience acquise depuis quelques années au sujet des stratégies d'intervention, il nous a été possible de préparer un guide d'information et d'intervention pour le questionnaire "L'école et moi?". Ce document, présenté avec plus de détails à la Partie 9 de ce rapport, a été distribué à chaque école participante à l'automne de 1987. Nous avons complété autant que possible les statistiques d'inscription et d'abandon scolaire des écoles participantes. Un dernier objectif que nous nous étions fixé était d'administrer un questionnaire de suivi à un échantillon d'élèves inscrits en dixième année aux écoles

participantes (Partie 8). Ce questionnaire de suivi nous a permis de compléter des analyses comparatives entre les données recueillies avec le questionnaire "L'école et moi?" et les objectifs que les élèves ont en matière d'éducation et d'emploi à la fin de leur dixième année.

Il va sans dire que, comme pour tout autre projet de recherche qui est mené sur une grande échelle comme celui-ci, certains objectifs ont été atteints avec plus de difficulté que d'autres. Les problèmes que nous avons rencontrés sont rapportés dans les différentes sections de ce rapport, mais nous pouvons affirmer que c'est avec succès que nous avons pu mener à bonne fin les différents travaux que nous avons entrepris dans le cadre de ce projet de recherche.

3. LE QUESTIONNAIRE "L'ÉCOLE ET MOI?", 1986-1987

Notre instrument de dépistage et d'identification des décrocheurs probables en neuvième et dixième années est le questionnaire "L'école et moi?". Ce questionnaire est toujours divisé en huit groupes de questions au sujet desquelles nous interrogeons les élèves. Ces groupes de questions représentent huit dimensions de la vie scolaire et personnelle de l'élève et permettent de déterminer si une ou plusieurs de ces dimensions peuvent inciter ou influencer l'élève à abandonner ses études. Le dépistage des élèves décrocheurs probables se fait à partir de leurs choix de réponses jugées négatives à chaque dimension ou groupe de questions. Un certain nombre de questions (voir tableau 1) traitent de ces huit dimensions de la vie des élèves, par exemple LE RENDEMENT SCOLAIRE; à cette dimension nous pouvons déterminer si la perception de l'élève de son rendement scolaire peut nuire à la poursuite de ses études.

Le questionnaire est composé de 23 questions à choix multiples et de 28 questions de type vrai ou faux (voir appendice 1). Certaines réponses offertes aux élèves aux questions à choix multiples sont considérés "négatives". C'est-à-dire que ces choix de réponses indiquent que

TABLEAU 1

Nombre de questions par dimension
"L'école et moi?", automne 1986

DIMENSIONS	NOMBRE DE QUESTIONS
1. Les caractéristiques familiales	5
2. Le sentiment d'isolement	6
3. Les projets scolaires	8
4. Le rendement scolaire	5
5. La confiance en soi	5
6. L'absentéisme	6
7. Le besoin de soutien des enseignants	8
8. L'intérêt pour l'école	8

l'élève exprime certaines difficultés à cette dimension de sa vie, et, de concert avec d'autres aspects négatifs, peuvent l'influencer à abandonner ses études. L'élève doit, à chaque dimension, choisir plusieurs réponses négatives pour être dépisté comme décrocheur probable à cette dimension. Un certain nombre de questions (différent à chaque dimension) est utilisé pour déterminer si un élève sera identifié ou non comme décrocheur probable. A titre d'exemple, la dimension LE BESOIN DE SOUTIEN DES ENSEIGNANTS est composée de huit questions et un élève est identifié comme ayant des problèmes à ce niveau s'il a inscrit six réponses négatives ou plus. Dans ce cas, il sera dépisté comme décrocheur probable à la dimension de sa vie scolaire où il a exprimé, par ses réponses au questionnaire, un

besoin insatisfait de soutien de la part de ses enseignants. Les intervenants scolaires sont dès lors avertis que cette dimension de la vie de cet élève est importante pour lui et qu'il faut, d'une façon ou d'une autre, tenter de combler ce besoin.

Le questionnaire utilisé lors de l'administration à l'automne de 1986 était différent de la version utilisée pour la première administration à l'automne de 1985. L'expérience acquise au cours de l'année scolaire de 1985-86 nous a amenés à apporter plusieurs changements à la formulation des différentes questions du questionnaire. Ces modifications étaient nécessaires afin de clarifier plusieurs des questions et de rendre la cueillette subséquente des données plus juste. Lors de l'administration du questionnaire à l'automne de 1986, nous avons remarqué que peu de questions, si l'on compare à l'administration de 1985, avaient été posées en classe quant à la difficulté de compréhension d'une question ou à l'interprétation de certains choix de réponses.

Nous avons rayé une des questions de la version du questionnaire utilisée en 1985-86. La question portait sur la distance entre la demeure de l'élève et l'école. La prémisse de cette question était que plus la distance est grande entre la demeure de l'élève et l'école, plus ce facteur peut devenir déterminant et être un facteur négatif dans la vie de l'élève. Deux idées étaient à considérer,

c'est-à-dire le temps que l'élève prenait pour se rendre à l'école et le fait qu'à une certaine époque on jugeait que les élèves demeurant en banlieue des villes provenaient souvent de milieux moins favorisés. Ces faits étaient peut-être importants à une certaine époque, mais les données recueillies l'année précédente nous ont convaincus que ces idées ne sont plus justes et que l'on ne peut plus interpréter la distance entre la demeure de l'élève et l'école comme facteur déterminant au niveau de l'abandon scolaire. Au cours des dernières décennies, la distribution démographique des villes a changé. Dans plusieurs villes et municipalités, les banlieues sont devenues des lieux privilégiés économiquement. De plus, dans plusieurs municipalités, la création de transports en commun très efficaces et l'utilisation des autobus scolaires pour acheminer les élèves à l'école rendent, à notre avis, ce facteur de la distance inapplicable à l'identification des décrocheurs scolaires.

À la suite de l'analyse des données recueillies à l'automne de 1986, nous apporterons d'autres modifications au questionnaire pour l'administration de l'automne de 1987. Une meilleure connaissance de notre clientèle scolaire, des cueillettes de données plus justes et des analyses statistiques appropriées nous permettront d'en arriver à une identification plus valide et plus précise des élèves décrocheurs probables dès le début de leur séjour à l'école secondaire.

4. MÉTHODOLOGIE

Nous avons communiqué avec les 28 écoles secondaires françaises des trois régions que nous avons desservies au cours de l'année scolaire de 1985-1986 pour savoir si elles acceptaient de participer à nouveau à ce projet de recherche. Pour l'année scolaire de 1986-1987, nous avons travaillé au sein de 24 de ces 28 écoles secondaires. Deux écoles secondaires ont décidé de ne pas participer à ce projet de recherche à cause de certains problèmes d'administration interne et nous avons perdu deux écoles en raison de la baisse des effectifs dans deux des régions où nous travaillons. Nous avons donc commencé l'année scolaire en nous adressant à 24 écoles secondaires françaises de l'Ontario.

L'équipe de recherche a administré le questionnaire "L'école et moi?" dans 19 des 24 écoles secondaires participantes. L'expérience acquise au cours de l'année précédente nous a convaincus de l'importance de l'administration du questionnaire par des membres de notre équipe de recherche. Ceci nous a permis d'uniformiser autant que possible la cueillette de données pendant l'administration du questionnaire en salle de classe et de vérifier la très grande majorité des feuilles de réponses recueillies. Nos

efforts ont porté fruit car le pourcentage de feuilles de réponses rejetées au cours du traitement de données a été de 3 %, comparativement à près de 20 % au cours de l'année scolaire de 1985-86.

Nous nous sommes donc rendus à chaque école secondaire participante et, avec l'aide des conseillers d'orientation et des membres de la direction de l'école, avons administré le questionnaire "L'école et moi?" aux élèves de neuvième et dixième années. Répondre au questionnaire prend moins d'une heure et, avec l'aide reçue, nous avons pu en quelques heures rencontrer tous les élèves de neuvième et dixième années d'une même école. Dans la plupart des cas, l'administration du questionnaire s'est faite en salle de classe. Les questionnaires, les feuilles de réponses informatisées et les crayons étaient fournis aux élèves.

La personne qui administrait le questionnaire devait dire aux élèves la raison pour laquelle on leur demandait de remplir ce questionnaire. Étant donné le sens péjoratif accordé au terme "décrocheur", nous avons expliqué aux élèves la raison d'être de ce questionnaire en évitant cet étiquetage. Nous avons dit aux élèves que le but de ce questionnaire était de connaître la perception qu'ils ont de leur milieu scolaire afin que l'école puisse mieux répondre à leurs besoins. Nous avons ajouté que les renseignements obtenus sur chaque élève seraient tenus en toute confidentialité par le bureau d'orientation de leur école.

Le but ultime de cette opération, avons-nous dit aux élèves, était de permettre aux conseillers d'orientation et à d'autres intervenants de mieux aider les élèves dans leur cheminement à l'école secondaire. Nous leur avons aussi indiqué qu'ils étaient libres de répondre ou non à ce questionnaire. Très peu, c'est-à-dire cinq ou six élèves au sein des 24 écoles secondaires participantes, ont décidé de ne pas répondre au questionnaire.

Les élèves répondaient au questionnaire en indiquant leurs choix de réponses sur une feuille de réponses informatisée. Ces feuilles de réponses ont toutes été vérifiées par l'équipe de recherche afin de voir si les données personnelles (nom, nom de l'école, région, etc.) avaient été bien inscrites sur la feuille de réponses. Les feuilles de réponses ont été traitées au lecteur optique et les données de chaque école transférées dans un fichier de données permettant le traitement informatique.

Nous avons procédé alors à la production importante des imprimés d'ordinateur pour chaque école participante. Ces imprimés, composés de deux séries de tableaux, présentent les résultats individuels de chaque élève ayant répondu au questionnaire ainsi que des données globales importantes portant sur l'ensemble des élèves de neuvième année, puis de dixième année.

La première série d'imprimés est composée d'un fichier individuel pour chaque élève. Ce fichier présente des données personnelles sur l'élève (nom, prénom, niveau scolaire, sexe, niveau en français et en mathématiques), le score obtenu à chaque dimension du questionnaire, une indication (*) si l'élève a été dépisté comme décrocheur probable à une dimension, et finalement les choix de réponses donnés par l'élève à chaque question.

La deuxième série d'imprimés comprend plusieurs tableaux pour l'ensemble des élèves de neuvième, puis de dixième année:

PREMIER TABLEAU : nombre et pourcentage d'élèves participants et dépistés, de garçons et de filles participants et dépistés, puis nombre et pourcentage d'élèves inscrits et dépistés en français et en mathématiques aux niveaux fondamental, général et avancé;

DEUXIÈME TABLEAU : nombre et pourcentage d'élèves dépistés à chaque dimension, par sexe;

TROISIÈME TABLEAU : nombre et pourcentage d'élèves dépistés en français et en mathématiques aux niveaux fondamental, général et avancé;

QUATRIÈME TABLEAU : liste des élèves dépistés à chaque dimension;

CINQUIÈME TABLEAU : liste des élèves dépistés à partir du nombre de dimensions auxquelles il est dépisté;

SIXIÈME TABLEAU liste des élèves dépistés à partir du nombre de choix de réponses jugées négatives sur un total de 51 questions;

SEPTIÈME TABLEAU liste des élèves à qui on a administré le questionnaire en français et en mathématiques, niveaux fondamental, général et avancé;

HUITIÈME TABLEAU liste des élèves dépistés à partir du nombre de choix de réponses jugées négatives, en ordre décroissant;

NEUVIÈME TABLEAU distribution des choix de réponses par question et par dimension.

Ces imprimés d'ordinateur ont été présentés à chaque école lors de nos rencontres au mois de novembre. Après avoir expliqué aux intervenants les données et les imprimés, nous leur avons suggéré certaines stratégies d'intervention qu'ils pouvaient mettre en oeuvre dans leur école. Lors de ces rencontres, nous avons aussi demandé aux intervenants de nous indiquer les élèves de la cohorte de neuvième année de 1985 qui avaient décroché au cours de l'année scolaire précédente, ceci afin de nous permettre de compléter le suivi des élèves d'une année scolaire à l'autre et de poursuivre notre vérification de la validité prédictive de notre instrument de dépistage.

Tel que prévu, nous avons administré un questionnaire de suivi à un échantillon de près de trois mille élèves de dixième année au printemps de 1987. Les données recueillies et présentées dans ce rapport (voir partie 8) nous ont permis de faire certaines comparaisons entre les aspirations

des élèves au début de l'année lors de l'administration du questionnaire et leurs intentions en matière d'éducation six mois plus tard. Finalement, à la suite de l'analyse des données recueillies à l'automne et à l'hiver de 1986-87, nous avons apporté certaines modifications (présentées à la fin de ce rapport) au questionnaire "L'école et moi?", afin de préparer la prochaine administration du questionnaire à l'automne de 1987.

5. ADMINISTRATION ET DÉPISTAGE

5.1 ADMINISTRATION DU QUESTIONNAIRE

Le questionnaire "L'école et moi?" a été préparé afin d'être administré aux élèves de neuvième et de dixième années. À l'automne de 1986, nous avons pu bénéficier de la participation de 24 écoles secondaires françaises de l'Ontario et nous avons obtenu les permissions nécessaires nous permettant d'administrer ce questionnaire aux élèves de ces deux niveaux scolaires.

Nous avons voulu administrer ce questionnaire aux élèves de dixième année pour plusieurs raisons. Cette cueillette de données au niveau de la dixième année nous a permis de vérifier la précision du dépistage fait l'année précédente en neuvième année, de comparer les listes des élèves dépistés en neuvième et en dixième années et de compléter certaines analyses comparatives entre ces deux groupes afin de déterminer s'ils manifestaient différents problèmes. Il va sans dire que la grande majorité des élèves à qui nous avons administré ce questionnaire en dixième année étaient inscrits aux mêmes écoles en neuvième année l'année précédente. Sans doute y a-t-il eu un certain nombre de transferts d'élèves ainsi que l'ajout de nouveaux élèves au rang des élèves inscrits en dixième année. En

effet, le nombre d'élèves inscrits en dixième année est souvent plus élevé que le nombre d'élèves inscrits en neuvième année à plusieurs écoles secondaires françaises. Ce fait que nous avions présenté dans notre premier rapport au sujet des décrocheurs francophones[2] était toujours présent à la plupart des écoles avec lesquelles nous avons travaillé au cours de l'année scolaire de 1986-1987. Ce phénomène est toujours dû, à notre avis, au transfert d'élèves des écoles secondaires catholiques aux écoles secondaires publiques.

Aux mois de septembre et d'octobre de 1986, nous avons administré le questionnaire "L'école et moi?" à 5 860 élèves inscrits en neuvième et dixième années à 24 écoles secondaires françaises (voir tableau 2). En neuvième année, 2 820 élèves ont répondu au questionnaire et en dixième année ce nombre s'élevait à 3 040.

Notre population, formée des élèves de neuvième et de dixième années, était composée de 2 938 garçons et de 2 922 filles. Nous parlerons dans ce rapport de la population des élèves inscrits à ces deux niveaux scolaires aux 24 écoles secondaires participantes. Étant donné que plus de 95 % des élèves inscrits à ces écoles secondaires en neuvième et dixième années ont répondu au questionnaire "L'école et

---

2 "Décrocheurs francophones : une étude du dépistage des décrocheurs probables au sein des écoles secondaires françaises de l'Ontario, étape I", (ministère de l'Éducation de l'Ontario), 1986

moi?", nous ne considérons plus notre administration de ce questionnaire comme un échantillonnage des élèves inscrits à ces écoles. Nous sommes passés de 2 713 élèves participants (voir tableau 3) à l'automne de 1985 à près de 6 000 élèves (5 860) à l'automne de 1986.

Nous demandons aux élèves qui répondent à ce questionnaire d'indiquer sur la feuille de réponses à quel niveau (soit fondamental, général ou avancé) ils sont inscrits en français et en mathématiques. Ces renseignements ne sont pas utilisés pour déterminer si un élève est identifié comme décrocheur probable; ils servent à regrouper les élèves pour faciliter la mise en oeuvre de certaines stratégies d'intervention. Ces renseignements sont également très utiles si nous voulons compléter certaines analyses comparatives entre le dépistage qui peut se faire à différents niveaux scolaires. Nous pouvons aussi vérifier si le dépistage des garçons et des filles est différent à ces trois niveaux de difficulté.

En ce qui a trait à la distribution des élèves inscrits à ces trois niveaux en français et en mathématiques (voir tableau 4), environ le même nombre d'élèves en français et en mathématiques sont inscrits aux trois niveaux scolaires, soit à peu près 8 % au niveau fondamental, 32 % au niveau général et 60 % au niveau avancé. Les statistiques du ministère de l'Éducation de l'Ontario de 1984-1985 nous présentent une répartition presque identique des élèves

inscrits en neuvième année, soit les mêmes 8 % au niveau fondamental, 32 % au niveau général et 60 % au niveau avancé. Donc, en ce qui a trait aux inscriptions et à la répartition des élèves à ces trois niveaux scolaires, il semblerait que les élèves inscrits aux écoles secondaires françaises de l'Ontario reflètent bien le schéma provincial.

TABLEAU 2

Nombre et pourcentage de garçons et de filles par niveau scolaire

"L'école et moi?", automne 1986

NIVEAU SCOLAIRE	GARÇONS		FILLES		TOTAL	
	N	%	N	%	N	%
9	1396	49	1424	51	2820	48
10	1542	51	1498	49	3040	52
9-10	2938	50	2922	50	5860	100

TABLEAU 3

Nombre et pourcentage de garçons et de filles

"L'école et moi?", automne 1985

NIVEAU SCOLAIRE	GARÇONS		FILLES		TOTAL	
	N	%	N	%	N	%
9	1368	50	1345	50	2713	100

TABLEAU 4

Nombre et pourcentage d'élèves par niveau scolaire, matière et niveau de difficulté

"L'école et moi?", automne 1986

MATIÈRE/ NIVEAU	NOMBRE D'ÉLÈVES			POURCENTAGE		
	9e	10e	9/10e	9e	10e	9/10e
FRANÇAIS						
Fondamental	227	192	419	8	6	7
Général	840	1050	1890	30	35	32
Avancé	1753	1798	3551	62	59	61
MATHÉMATIQUE						
Fondamental	239	209	448	9	7	8
Général	850	1112	1962	30	37	33
Avancé	1731	1719	3450	61	56	59

Nombre d'écoles = 24

5.2 DÉPISTAGE DES ÉLÈVES DÉCROCHEURS

Avec l'administration du questionnaire "L'école et moi?" à l'automne de 1986, nous avons identifié les élèves décrocheurs probables. Tel que présenté plus tôt dans ce rapport, ce dépistage s'est fait pour tous les élèves des écoles participantes inscrits en neuvième et dixième années. Nous avons remis, aux différents intervenants avec qui nous travaillons, les résultats de leur école. Les résultats présentés dans ce rapport sont pour l'ensemble des 24 écoles secondaires françaises où nous avons fait la cueillette de données.

Nous avons administré le questionnaire "L'école et moi?" à 2 820 élèves de neuvième année. De ce nombre, nous avons identifié 857 élèves, c'est-à-dire 30 %, comme décrocheurs probables. Lorsqu'un élève est identifié comme décrocheur probable, il faut comprendre qu'il a manifesté, par ses réponses, certains problèmes à une ou plusieurs dimensions de sa vie. Dans le contexte de ce projet, un élève qui a été dépisté à cinq dimensions est considéré un décrocheur au même titre qu'un élève qui n'est identifié qu'à une dimension. Lorsqu'un élève est identifié à une ou plusieurs dimensions, nous entendons que ce élève, d'après ses réponses au questionnaire, a exprimé qu'il vit ou peut

vivre certains problèmes à une ou plusieurs dimensions de sa vie scolaire.

Le rapport portant sur l'étape I de cette étude sur les décrocheurs soulignait la différence importante qu'il y avait entre le nombre de garçons et de filles dépistés comme décrocheurs probables. Les résultats de l'administration du questionnaire à l'automne de 1986 confirment les mêmes différences (voir tableau 5). Nous avons identifié 36 % des garçons et 25 % des filles comme décrocheurs probables.

TABLEAU 5

Nombre et pourcentage d'élèves, garçons et filles dépistés

Inscrits en 9e année, automne 1986

"L'école et moi?", automne 1986

CATÉGORIES	NOMBRE DÉPISTÉS	% DÉPISTÉS	NOMBRE D'ÉLÈVES	% D'ÉLÈVES
Tous les élèves	857	30	2820	100
Garçons	500	36	1396	50
Filles	357	25	1424	50

Les résultats cumulatifs pour les élèves inscrits en dixième année indiquent une augmentation du nombre et du pourcentage d'élèves dépistés comme décrocheurs probables. Au total, nous avons identifié 1 239 élèves (44 %) comme décrocheurs probables en dixième année. Cette différence plutôt significative est prévisible. Les élèves ont maintenant vécu une année complète à l'école secondaire et leurs différentes expériences de vie scolaire et personnelle ont confirmé les attentes de certains et ont pu en convaincre un plus grand nombre qu'ils ne pourront pas terminer leurs études secondaires. Cette première année à l'école secondaire a pu leur faire vivre des expériences qui pourront les influencer et les pousser à abandonner leurs études. Les différences soulignées entre le pourcentage de garçons et de filles dépistés comme décrocheurs sont tout aussi présentes en dixième année. Nous avons identifié 47 % des garçons de dixième année contre 35 % des filles du même groupe (voir Tableau 6).

À l'automne de 1985, nous avions identifié 42 % des garçons de neuvième année contre 33 % des filles comme décrocheurs probables[3]. Nous pouvons affirmer que cette différence d'environ 10 % (voir figure 1) dans le dépistage des garçons et des filles est présente à chaque année, dans

3 "Décrocheurs francophones : une étude du dépistage des décrocheurs probables au sein des écoles secondaires françaises de l'Ontario, étape I", (ministère de l'Éducation de l'Ontario), 1985

T A B L E A U 6

Nombre et pourcentage d'élèves, garçons et filles dépistés

Inscrits en 10e année, automne 1986

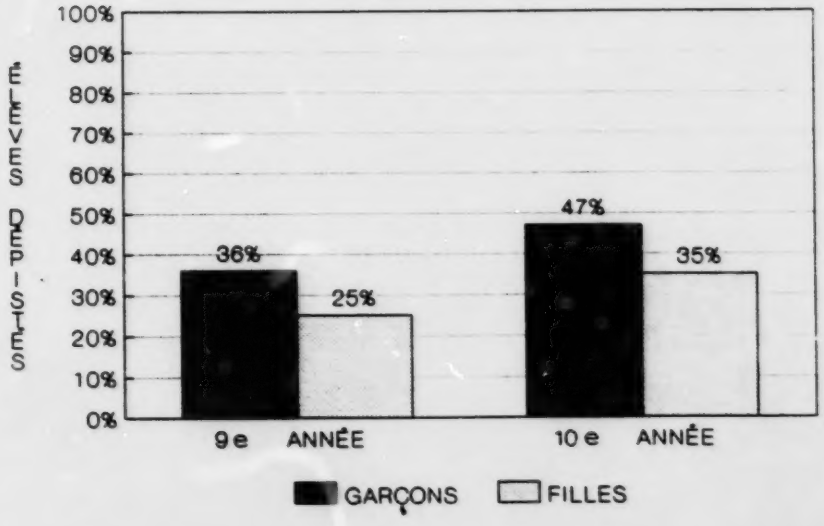
"L'école et moi?", automne 1986

CATÉGORIES	NOMBRE DÉPISTÉS	% DÉPISTÉS	NOMBRE D'ÉLÈVES	% D'ÉLÈVES
Tous les élèves	1249	44	3040	100
Garçons	724	47	1542	51
Filles	525	35	1498	49

F I G U R E 1

Pourcentage de garçons et de filles dépistés

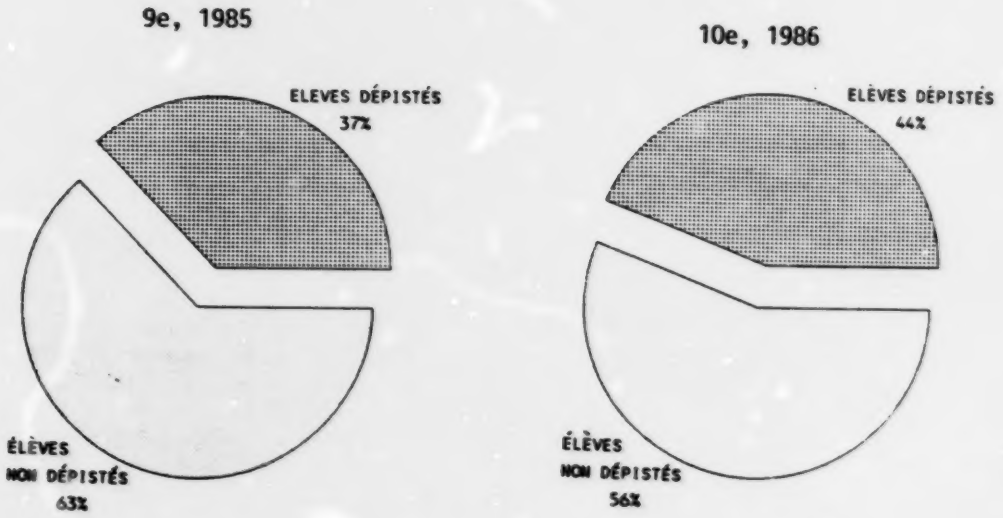
9e et 10e années, Automne 1986



toutes les régions et dans la presque totalité des écoles secondaires. Par contre, un examen des statistiques provinciales et des statistiques d'un grand nombre d'écoles indique qu'un pourcentage plus élevé de filles abandonnent leurs études plus tard à l'école secondaire. Au total, par contre, plus de garçons abandonnent leurs études en cours de route que de filles. Notre suivi des élèves confirme que les garçons abandonnent en plus grand nombre dans les premières années de l'école secondaire.

En comparant les résultats obtenus lors de l'administration du questionnaire à l'automne de 1985 aux résultats de l'administration de 1986, deux choses sont à remarquer (voir figures 2, 3, 4, 5). D'une part, le pourcentage d'élèves de neuvième année dépistés comme décrocheurs

FIGURES 2 ET 3



FIGURES 4 ET 5

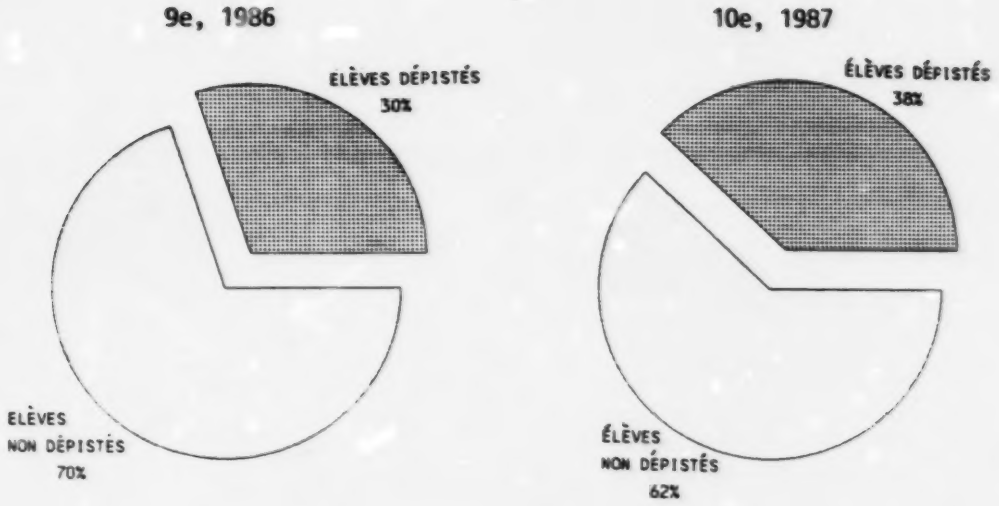
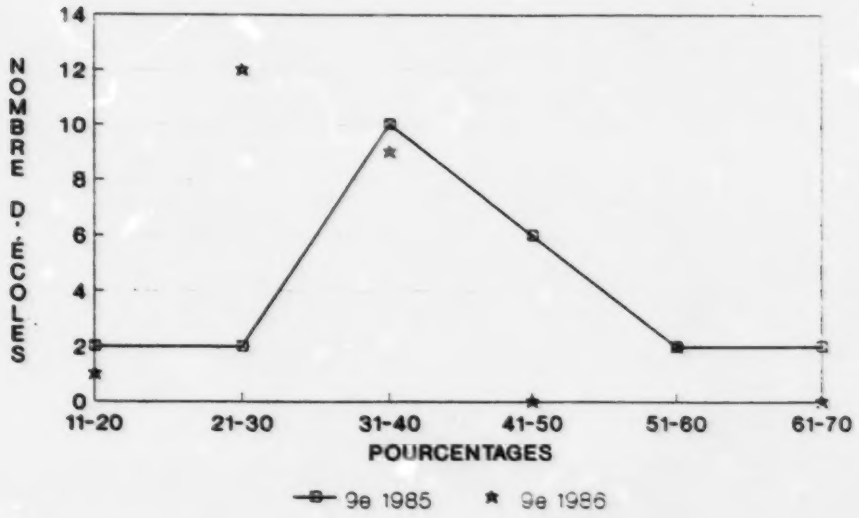


FIGURE 6

Nombre d'écoles et pourcentage d'élèves dépistés par intervalle, 9e année, 1985-1986



probables est moins élevé en 1986 qu'en 1985. D'autre part, le pourcentage d'élèves dépistés de la neuvième à la dixième année d'une même année augmente d'environ 7 %.

La différence entre les deux années en matière de pourcentage d'élèves dépistés en neuvième année est aussi évidente lorsqu'on observe le graphique qui représente le nombre d'écoles en fonction du pourcentage d'élèves dépistés par intervalle (figure 6). Cette illustration nous indique clairement une diminution, pour l'ensemble des écoles, du pourcentage d'élèves dépistés en neuvième année. Nous proposons deux explications à ce phénomène. La première, la plus évidente, est que nous avons administré le questionnaire à deux groupes d'élèves très différents. Chaque population d'élèves peut apporter et véhiculer ses propres expériences de vie et problèmes exprimés par ses réponses au questionnaire. Deuxièmement, nos travaux portant sur l'identification des décrocheurs probables et sur la sensibilisation des intervenants au sein des écoles secondaires françaises sont en marche depuis au moins deux ans dans la plupart des écoles participantes. À l'automne de 1985, nous en étions au début de ce projet de recherche et nous n'avions pas encore rencontré les responsables à chaque école secondaire ni partagé avec eux les premiers résultats sur les élèves dépistés. De plus, aucune stratégie d'intervention spécifique pour les décrocheurs n'avait été mise en place avant l'automne de 1985. Donc, nous proposons que le travail accompli avec les administrateurs, les

conseillers d'orientation et les enseignants au sein des écoles secondaires participantes a pu faire en sorte que le pourcentage d'élèves identifiés comme décrocheurs probables décroisse avec cette seconde administration du questionnaire. La sensibilisation des enseignants et des intervenants principaux aux écoles secondaires peut, nous le croyons, influencer de façon favorable le genre d'accueil et de relation que les enseignants et les conseillers pédagogiques peuvent avoir avec les élèves de neuvième et dixième années. La section de ce rapport sur les interventions porte aussi sur ce phénomène.

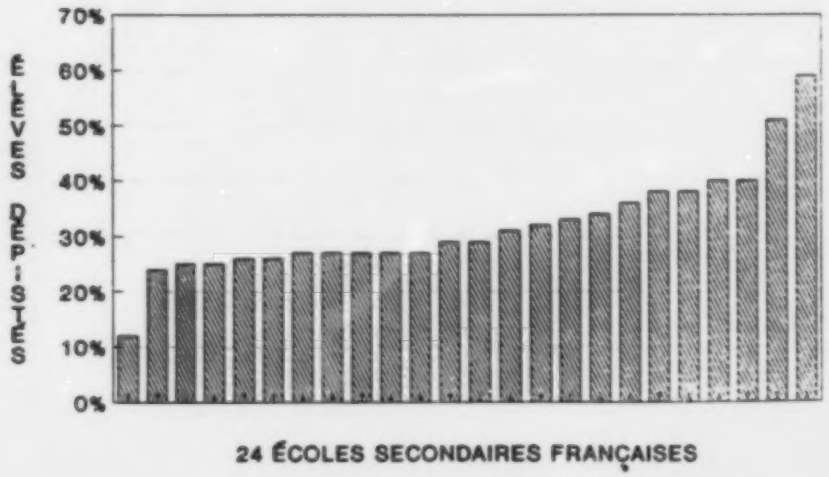
Quant aux résultats globaux obtenus aux 24 écoles secondaires participantes, nous devons souligner le fait qu'il ne faut pas les comparer aux résultats d'une école spécifique. Il est important de mettre l'accent sur le fait que les comparaisons entre les écoles sont, à tous égards, fautives. Étant donné que chaque école a sa clientèle, son milieu social et économique, son corps professoral et son administration qui lui sont propres, on doit douter des comparaisons faites entre les différentes écoles. De plus, et ce fait sera souligné à plusieurs reprises dans ce rapport, les résultats sont encore plus valides lorsqu'on les étudie à un niveau d'études donné, soit fondamental, général ou avancé.

La distribution des pourcentages d'élèves dépistés aux 24 écoles secondaires confirme cette différence marquée

entre les écoles secondaires (voir figure 7). La variabilité du pourcentage d'élèves dépistés par école secondaire, par niveau scolaire (neuvième et dixième années) et par niveau d'études est bien illustrée par les résultats présentés au tableau 7 et au tableau 8. Les pourcentages d'élèves dépistés les moins élevés proviennent des écoles secondaires où l'on n'offre que des cours de type "académique" et les résultats les plus élevés proviennent des écoles secondaires de formation professionnelle qui desservent une population d'élèves inscrits en majorité à des cours aux niveaux général et fondamental. Ces résultats reflètent encore une fois les résultats obtenus avec la première cueillette de données à l'automne de 1985. Nous identifions le plus grand nombre de décrocheurs scolaires probables au sein des élèves inscrits à des cours de niveau général.

F I G U R E 7

Distribution du pourcentage d'élèves dépistés
24 écoles secondaires françaises
9e année, automne 1986



T A B L E A U 7

Nombre de répondants, d'élèves dépistés et pourcentage

9e année

"L'école et moi?", automne 1986

ÉCOLES	NOMBRE DE RÉPONDANTS	NOMBRE DE DÉPISTÉS	POURCENTAGE DE DÉPISTÉS
1	139	53	38
2	52	21	40
3	122	39	32
4	125	48	38
5	231	66	29
6	200	52	26
7	28	10	36
8	125	39	31
9	179	49	27
10	144	58	40
11	198	58	29
12	108	36	33
13	37	19	51
14	137	34	25
15	49	12	24
16	158	40	25
17	107	28	26
18	81	22	27
19	48	13	27
20	160	19	12
21	88	24	27
22	79	21	27
23	88	52	59
24	105	36	34

TABLEAU 8

Nombre de répondants, d'élèves dépistés et pourcentage

10e année

"L'école et moi?", automne 1986

ÉCOLES	NOMBRE DE RÉPONDANTS	NOMBRE DE DÉPISTÉS	POURCENTAGE DE DÉPISTÉS
1	141	54	38
2	49	27	55
3	114	62	54
4	164	90	55
5	222	102	46
6	122	42	34
7	34	17	50
8	121	38	31
9	157	65	41
10	151	61	40
11	176	61	35
12	116	57	49
13	-	-	-
14	111	39	35
15	60	24	40
16	167	50	30
17	121	46	38
18	100	30	30
19	46	15	33
20	216	59	27
21	104	52	50
22	109	41	38
23	68	43	63
24	127	65	51

6. RÉSULTATS DES HUIT DIMENSIONS

Tel que présenté dans ce rapport, les élèves sont dépistés comme décrocheurs probables à une ou plusieurs dimensions. D'après les réponses qu'un élève donne aux questions portant sur une dimension de sa vie en relation avec l'école, on détermine si cette dimension pourra l'influencer ou le pousser à abandonner ses études. Nous présentons dans cette section les résultats par dimension des deux groupes d'élèves inscrits en neuvième et dixième années à l'automne de 1986. Les données présentées sont les pourcentages d'élèves dépistés par dimension pour chaque niveau scolaire, pour les garçons et les filles. Les comparaisons et observations que l'on peut faire entre les deux niveaux scolaires et entre les garçons et les filles sont importantes. Nous pouvons faire le suivi des élèves de la cohorte originale inscrite en neuvième année à l'automne de 1985 et déterminer s'il y a des différences dans les problèmes exprimés par ces élèves d'une année à l'autre. Il nous est aussi possible de faire le parallèle entre les problèmes vécus par les garçons et les filles.

Les pourcentages d'élèves dépistés par dimension en neuvième et dixième années sont présentés au tableau 9.

TABLEAU 9

Pourcentage d'élèves dépistés par dimension
9e et 10e années

"L'école et moi?", automne 1986

DIMENSIONS	NEUVIÈME N = 2820 %	DIXIÈME N = 3040 %
1. Caractéristiques familiales	8	8
2. Sentiment d'isolement	8	14
3. Projets scolaires	11	15
4. Rendement scolaire	5	9
5. Confiance en soi	7	9
6. Absentéisme	3	9
7. Besoin de soutien des enseignants	4	11
8. Intérêt pour l'école	8	15

Nous remarquons qu'à la dimension LES CARACTÉRISTIQUES FAMILIALES, 8 % des élèves à qui nous avons administré le questionnaire ont été identifiés comme décrocheurs probables. Donc 8 % des élèves, d'après leurs choix de réponses, seront peut-être influencés par des caractéristiques familiales à abandonner leurs études. À la dimension LE SENTIMENT D'ISOLEMENT, plus d'élèves de dixième année ont exprimé qu'ils ressentaient un certain degré de solitude causée par des facteurs dans leur milieu scolaire (8 % en neuvième et 14 % en dixième).

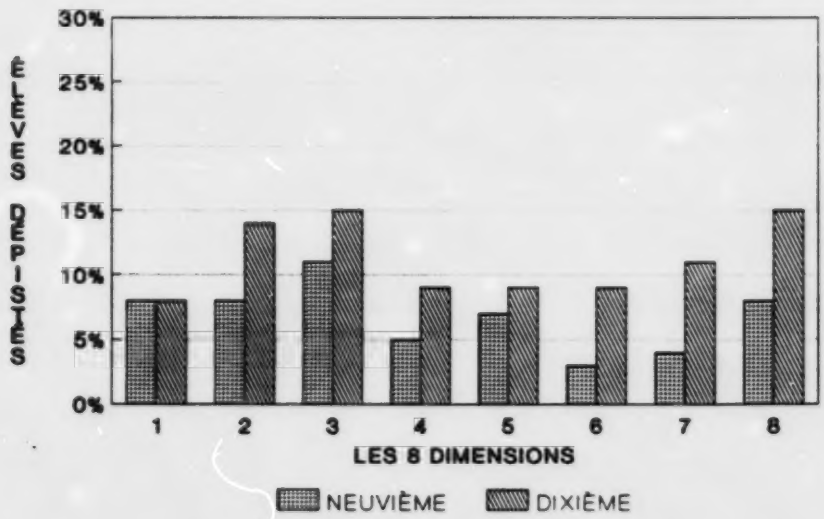
Les questions de la dimension LES PROJETS SCOLAIRES, portant sur les projets des élèves face à leurs études pour les années à venir, ont dépisté 11 % des répondants en neuvième année et 15 % en dixième. C'est à cette dimension que nous avons identifié le plus grand nombre d'élèves comme décrocheurs probables à l'automne de 1986.

À la dimension LE RENDEMENT SCOLAIRE, 5 % des élèves ont été identifiés comme décrocheurs probables en neuvième année et 9 % en dixième. Il va sans dire que l'année scolaire que les élèves de dixième année ont vécu à l'école secondaire en a convaincu plusieurs que, d'après les résultats scolaires qu'ils projettent avoir, ils ne pourront pas obtenir un diplôme d'études secondaires. Cette perception de leur rendement scolaire, perception juste ou non, pourra en pousser certains à abandonner leurs études. D'après les résultats de l'administration du questionnaire à l'automne de 1985 et à l'automne de 1986, il semblerait qu'à la dimension LA CONFIANCE EN SOI, il y ait peu de différences entre le dépistage au niveau de la neuvième année (7 %) et de la dixième année (9 %). L'expérience à l'école secondaire ajoute peu d'élèves au rang de ceux qui ont été dépistés à la dimension LA CONFIANCE EN SOI. Il semblerait que les expériences de vie pouvant mener à ce genre de problème ont déjà été vécues et assimilées dans la plupart des cas avant l'arrivée des élèves à l'école secondaire.

L'illustration des résultats obtenus à la dimension L'ABSENTÉISME (voir Figure 8) nous fait voir le nombre croissant d'élèves dépistés à cette dimension (3 % des élèves en neuvième année et 9 % en dixième). Au début de leur première année à l'école secondaire, peu d'élèves expriment par leurs choix de réponses que ce qu'ils vivent au niveau de l'absentéisme à l'école pourra les amener à abandonner leurs études. Par contre, après avoir vécu une année à l'école secondaire, un plus grand nombre d'élèves, soit trois fois plus, se sont joints au rang de ceux pour qui des absences répétées pourront les influencer de façon négative.

F I G U R E 8

Pourcentage d'élèves dépistés par dimension
Neuvième et dixième années, automne 1986



Les résultats obtenus à la dimension LE BESOIN DE SOUTIEN DES ENSEIGNANTS, soit 4 % des élèves dépistés en neuvième année et 11 % en dixième, nous révèlent un schéma semblable à celui obtenu à la dimension précédente. Un certain nombre d'élèves de neuvième année, bien que leur expérience à l'école secondaire ait été assez brève, ressentent un manque de soutien des enseignants dans ce qu'ils vivent à l'école. Après une année à l'école secondaire, un plus grand nombre d'élèves de dixième année expriment qu'ils ressentent un sérieux besoin d'être appuyés par les enseignants. Ils souhaiteraient également que les enseignants manifestent une plus grande volonté de les aider à résoudre certains problèmes vécus au sein de leur école.

Nous avons dépisté 8 % des élèves en neuvième année et 15 % en dixième comme décrocheurs probables à la dimension L'INTÉRÊT POUR L'ÉCOLE. Les élèves ont tous déjà une longue expérience de ce qu'est l'école. Ces antécédents scolaires en ont convaincu un bon nombre (8 %) qu'ils n'aiment tout simplement pas ce que l'école a à leur offrir. Pour certains, ce manque d'intérêt pour l'école a pu être nourri depuis plusieurs années et ils en étaient convaincus avant même leur première journée à l'école secondaire; pour d'autres, leurs quelques semaines à l'école secondaire n'a su que confirmer leurs attentes face à l'école en général. L'année passée à l'école secondaire a fait en sorte que près de deux fois plus d'élèves sont dépistés en dixième année

comme ayant un problème sérieux au niveau de leur intérêt, ou plutôt de leur manque d'intérêt, pour l'école.

Le tableau 10 et les figures 9 et 10 présentent les résultats obtenus à chaque dimension en neuvième et en dixième années pour les garçons et les filles. À la dimension LES CARACTÉRISTIQUES FAMILIALES, nous avons identifié 7 % des garçons et 8 % des filles comme décrocheurs probables. En dixième année, un peu plus de filles que de garçons sont identifiés, soit 10 % contre 7 %. Nous avons observé, depuis deux ans, que le pourcentage est légèrement plus élevé chez les filles identifiées à cette dimension dans la plupart des écoles participantes. Tel que nous l'avions suggéré dans notre premier rapport du projet, il semble que plus de filles peuvent être influencées à abandonner leurs études pour des raisons reliées aux caractéristiques familiales. Sensiblement le même nombre d'élèves, d'après notre cueillette de données, sont affectés par le sentiment d'isolement qu'ils expriment en répondant au questionnaire. Le manque d'appartenance à un groupe de pairs ou à l'école semble être un facteur important autant pour les garçons que les filles. Par contre, ce problème est vécu par un plus grand nombre d'élèves après une année à l'école secondaire.

T A B L E A U 1 0

Pourcentage de garçons et de filles dépistés
Par dimension, 9e et 10e années

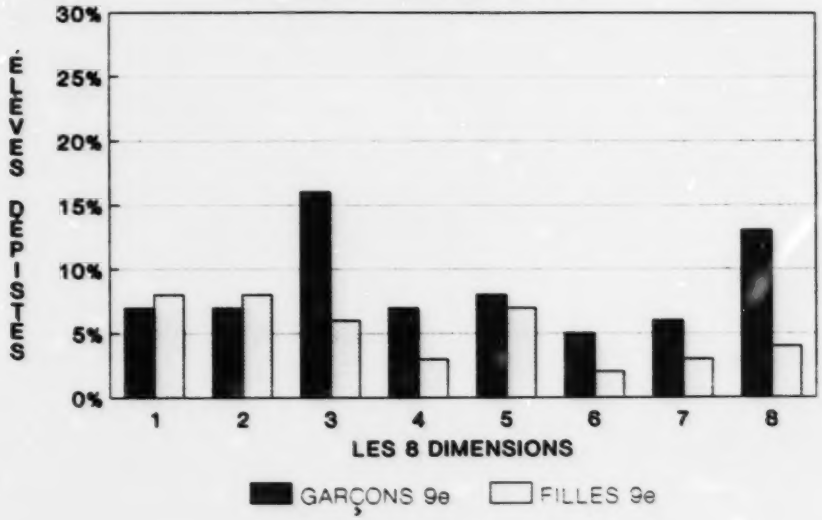
"L'école et moi?", automne 1986

DIMENSIONS	9e année		10e année	
	GARÇONS %	FILLES %	GARÇONS %	FILLES %
1. Caractéristiques familiales	7	8	7	10
2. Sentiment d'isolement	7	8	14	13
3. Projets scolaires	16	6	20	10
4. Rendement scolaire	7	3	12	6
5. Confiance en soi	8	7	9	8
6. Absentéisme	5	2	13	5
7. Besoin de soutien des enseignants	6	3	13	9
8. Intérêt pour l'école	13	4	21	9

Les problèmes reliés à la dimension LES PROJETS SCOLAIRES semblent surtout être des problèmes vécus par les garçons. Au niveau de la neuvième année, 16 % des garçons contre 6 % des filles sont identifiés comme décrocheurs probables. En dixième année, le nombre total d'élèves identifiés à cette dimension augmente, mais la différence entre le pourcentage de garçons et de filles identifiés est

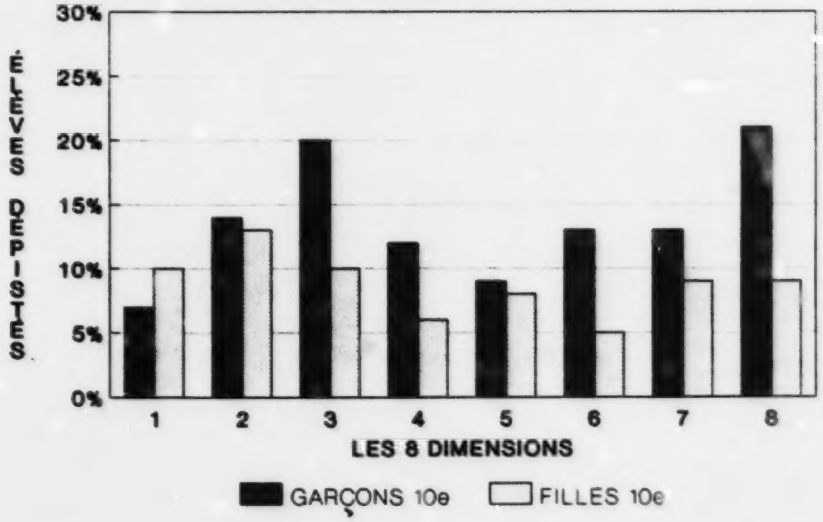
F I G U R E 9

Pourcentage de garçons et de filles dépistés par dimension
9e année, automne 1986



F I G U R E 1 0

Pourcentage de garçons et de filles dépistés par dimension
10e année, automne 1986



toujours importante, soit 20 % de garçons contre 10 % de filles. L'absence de projets scolaires, réalistes ou non, est un problème typique pour un grand nombre de jeunes garçons. Il va sans dire qu'une sociabilité différente pour les garçons et les filles entre ici en jeu, de même qu'une différence de maturité générale relative, facteurs expliquant l'écart au niveau du dépistage des garçons et des filles à la dimension LES PROJETS SCOLAIRES. Toutefois, il est important que les intervenants scolaires en interaction avec ces groupes d'élèves soient conscientisés au fait que les garçons ont plus de difficultés que les filles à se fixer des buts réalistes et concrets reflétant leurs intérêts et leurs habiletés. Il est important pour tout adolescent de se fixer des buts, au moins à court terme, et d'être fortement encouragé et soutenu par les intervenants scolaires.

La différence entre le dépistage des garçons et des filles est aussi remarquable à la dimension LE RENDEMENT SCOLAIRE. Deux fois plus de garçons que de filles ont exprimé que ce qu'ils vivent au niveau de leur rendement scolaire pourrait les inciter à abandonner leurs études. Les recherches dans ce domaine, de même que les résultats au questionnaire, indiquent qu'un plus grand nombre de garçons que de filles vivent des échecs scolaires, et ceci dès l'école primaire. Encore une fois, au niveau de la dixième année, un plus grand nombre d'élèves se sont joints au rang

des élèves dépistés comme décrocheurs probables pour des raisons se rapportant à leur perception de leur rendement scolaire.

L'opinion populaire voudrait probablement que ce soit à la dimension LA CONFIANCE EN SOI que l'on identifie le plus grand nombre d'élèves comme décrocheurs probables. Il est facile de croire qu'un bon nombre d'élèves quittent leurs études parce qu'ils n'ont pas confiance en eux, surtout en ce qui a trait à ce qu'ils doivent accomplir à l'école.

L'étude des résultats que nous avons obtenus depuis quelques années dans les écoles participant à ce projet et la recension des écrits à ce sujet nous font voir une toute autre réalité. En effet, ce n'est pas à cette dimension que nous dépistons le plus d'élèves; au contraire, à plusieurs écoles, c'est à cette dimension que l'on identifie le moins d'élèves. Deux observations s'imposent. La première est que le manque de confiance en soi, tel qu'exprimé et perçu par les élèves, semble affecter à peu près le même nombre de garçons que de filles, tant en neuvième qu'en dixième année. Les résultats obtenus à ce sujet depuis deux ans sont concluants. Deuxièmement, l'interprétation que l'on fait de ces résultats, tenant compte des nombreuses conversations que l'on a eues avec les élèves décrocheurs probables depuis quelques années, est que peu d'élèves décrocheurs peuvent être étiquetés comme souffrant d'un manque de confiance en

soi. Ces élèves sont bien certains de ce qu'ils font, n'ont pas de doute que la décision qu'ils prennent ou vont prendre en ce qui a trait à la poursuite de leurs études est la bonne décision. Ce sont des élèves dont l'expérience scolaire, depuis l'école primaire jusqu'au jour où ils se retrouvent à l'école secondaire, les a convaincus de leur niveau d'habileté. En effet, l'accumulation de nombreux échecs scolaires, jumelée avec des expériences de vie que l'on pourrait qualifier d'échecs sociaux, les a convaincus de leur manque d'habileté. Ils croient fermement que la perception qu'ils ont de ce qu'ils peuvent accomplir est une perception juste d'eux-mêmes. Ils ont confiance en eux, mais dans le cadre et les limites qu'ils se sont fixés. C'est un mécanisme de survie, de rationalisation, dont on doit être conscient.

Dans le cas de la cueillette de données que nous avons faite à l'automne de 1986, environ 8 % des élèves, garçons et filles, ont été dépistés comme décrocheurs probables à la dimension LA CONFIANCE EN SOI. L'absence ou le manque de confiance en soi peut affecter un certain nombre d'élèves à abandonner leurs études, mais en moins grand nombre qu'on pouvait prévoir. Wehlage et Rutter, deux chercheurs dans le domaine de l'abandon scolaire, ont même trouvé que les décrocheurs scolaires avaient un niveau de confiance en soi plus élevé que des élèves qui poursuivent leurs études jusqu'au niveau collégial. Étant donné les antécédents

scolaires et sociaux des décrocheurs, le fait d'abandonner l'école est souvent une expérience positive pour certains de ces élèves : "For youth who have been receiving negative signals from the school in the form of poor grades and/or unhappy experiences with the discipline system, dropping out to a different environment is a happy experience."[4]

Tel que les figures 9 et 10 l'illustrent, le problème de l'absentéisme comme cause de l'abandon chez certains élèves est un phénomène vécu par beaucoup plus de garçons que de filles. Deux fois plus de garçons, en neuvième et dixième années, ont exprimé par leurs réponses au questionnaire que leurs absences à l'école et leur désir de répéter ces absences pourront les mener à l'abandon scolaire. Le facteur de l'absentéisme à l'école secondaire est un phénomène qui croît d'une année scolaire à l'autre. Nous avons identifié deux fois plus d'élèves en dixième année qu'en neuvième à la dimension L'ABSENTÉISME. Les élèves apprennent, avec l'expérience de leur première année à l'école secondaire, à s'absenter sans raison de leurs cours.

Comme à la dimension LA CONFIANCE EN SOI, les préjugés et la lecture de certains articles portant sur l'abandon scolaire nous auraient portés à croire qu'un plus grand

4 Wehlage, G.G., & Rutter, R.A. Dropping out: how much do schools contribute to the problem? In: Teachers College Record, 87(3), 1986A, p. 387

nombre d'élèves seraient dépistés à cette dimension. Mais comme pour la dimension LA CONFIANCE EN SOI, le problème de l'absentéisme est une cause sérieuse d'abandon scolaire, mais pour un petit nombre d'élèves seulement. La plupart des décrocheurs scolaires probables ne manifestent pas l'abandon imminent de la poursuite de leurs études en ne se présentant pas à leurs cours. Ils vont plutôt manifester le problème qu'ils vivent et ressentent à l'école par d'autres moyens que l'absentéisme. Nous en discutons d'ailleurs dans ce rapport en parlant des dimensions du questionnaire.

À la dimension LE BESOIN DE SOUTIEN DES ENSEIGNANTS, nous avons aussi identifié, en neuvième année, plus de garçons que de filles, soit 6 % contre 3 %. Le nombre de garçons et de filles identifiés à cette dimension a augmenté en dixième année et il faut croire que, comme dans le cas des autres dimensions, l'expérience d'une année scolaire au secondaire fait en sorte que plus d'élèves expriment et ressentent qu'un bon nombre de leurs enseignants ne s'intéressent pas à leur sort. Cette perception des élèves du manque d'intérêt de la part des enseignants, des conseillers d'orientation et des administrateurs est très importante. Un an plus tard, soit en dixième année, il y a toujours plus de garçons qui expriment ce besoin insatisfait pouvant les mener à abandonner leurs études. Cependant, on doit remarquer que le nombre de filles identifiées à cette dimension a augmenté considérablement au cours de cette

année scolaire : 3 % en neuvième année contre 9 % en dixième. Les élèves expriment par leurs réponses au questionnaire, non seulement qu'ils ont un problème au niveau du soutien des enseignants pour ce qu'ils vivent à l'école secondaire, mais aussi, et ceci est encore plus important, qu'ils désirent être soutenus dans leurs efforts par des adultes. L'intérêt honnête d'un adulte pour un élève est, à notre avis, une composante nécessaire au soutien social et scolaire nécessaire à la poursuite des études.

Un certain nombre d'élèves vont abandonner leurs études et un manque d'intérêt pour l'école sera la cause principale de cette décision future. À la dimension L'INTÉRÊT POUR L'ÉCOLE, nous avons identifié 13 % des garçons et 4 % des filles en neuvième année, et 21 % des garçons contre 9 % des filles en dixième année. Encore une fois, plus de garçons ont exprimé un désintéressement aigu pour ce qu'ils vivent à l'école. Le nombre croissant d'élèves identifiés en dixième année, garçons et filles, est sûrement dû aux nombreuses expériences et résultats négatifs que ces élèves ont accumulés au cours de la première année à l'école secondaire; il est difficile pour les élèves de s'intéresser à ce qui est vécu principalement comme une expérience négative. L'écart qu'il peut y avoir entre les désirs, les attentes, les besoins des élèves et l'éducation qu'ils reçoivent s'accroît pour un bon nombre d'élèves au cours de

leur neuvième année. Le pourcentage élevé d'élèves dépistés à cette dimension reflète bien le désintéressement des élèves pour l'école, désintéressement qui pourra devenir la cause de leur abandon scolaire.

7. LES INSCRIPTIONS SCOLAIRES

L'abandon scolaire est un phénomène qui, dans la plupart des cas, résulte d'une série d'échecs vécus par l'élève, ou perçus comme tels, tant au niveau social que scolaire. Le processus qui mène à l'abandon des études prend racine dans l'environnement, le milieu social, familial et scolaire de l'élève, et ceci dès l'école élémentaire. Dans le cadre de ce projet de recherche, il nous est possible d'examiner certaines statistiques qui mettent en évidence le fait que l'abandon scolaire n'est pas une décision soudaine, mais plutôt un choix provoqué par un processus d'échecs que plusieurs élèves vivent depuis plusieurs années.

Il nous est possible d'examiner deux types de données. Les premières sont constituées du nombre d'élèves inscrits de la neuvième à la douzième année et de la neuvième à la treizième. Deuxièmement, nous pouvons examiner les données quant au nombre d'élèves inscrits en neuvième et dixième années par niveaux d'études, soit fondamental, général et avancé, en français et en mathématiques. Les deux types de données que nous présentons portent sur les 24 écoles secondaires françaises participant à ce projet à l'automne de 1986. Au niveau des inscriptions en français et en

mathématiques, ces données proviennent des résultats de l'administration du questionnaire et ce sont donc les élèves à qui nous avons pu administrer le questionnaire qui nous ont indiqué à quel niveau d'études ils étaient inscrits dans ces deux matières.

Le tableau 11 présente le pourcentage d'élèves inscrits en douzième année (1983) et en treizième (1984) par rapport au nombre d'élèves inscrits en neuvième année (1980). Il faut tout d'abord remarquer le très haut taux de rétention des élèves de la neuvième à la douzième année à ces écoles secondaires. Tel que déjà souligné dans ce rapport et dans le premier rapport portant sur les décrocheurs scolaires, ce phénomène est principalement causé par le passage des élèves francophones des écoles secondaires catholiques aux écoles secondaires publiques. (Il va sans dire que les changements en cours dans la province de l'Ontario au niveau du financement des écoles auront des conséquences certaines sur ce phénomène.) Donc, en examinant les statistiques d'inscription aux écoles secondaires françaises, il est difficile de croire qu'il y a un problème de décrocheurs scolaires car les données indiquent qu'à un bon nombre d'écoles le nombre d'inscrits a augmenté entre la neuvième et la douzième année. Les statistiques d'inscription, tout en nous faisant voir un taux de rétention de 102 % entre la neuvième et la douzième année aux 24 écoles secondaires participantes, cache un taux de décrochage qui varie, à ces écoles, de 15 à 60 %.

T A B L E A U 1 1

Pourcentage du nombre d'élèves inscrits en 12e (1983) et 13e (1984) du nombre d'élèves inscrits en 9e (1980)

ÉCOLES	ÉLÈVES INSCRITS 9e à 12e %	ÉLÈVES INSCRITS 9e à 13e %	ÉLÈVES INSCRITS 12e à 13e %
1	115	47	41
2	80	17	21
3	98	29	30
4	121	24	20
5	103	18	17
6	109	18	17
7	105	41	39
8	85	22	26
9	96	36	37
10	81	22	28
11	80	32	40
12	72	18	26
13	54	10	19
14	92	17	18
15	92	20	21
16	138	30	22
17	127	14	11
18	85	32	38
19	129	26	20
20	145	85	59
21	117	78	67
22	104	53	51
23	61	-	-
24	118	25	22

Il est plus révélateur d'examiner le pourcentage d'élèves inscrits qui passent de la neuvième à la treizième année. Nous pouvons voir, à ce niveau, que le taux de rétention de la neuvième à la treizième, qui est de 30 % aux 24 écoles secondaires, est beaucoup plus juste. Il ne faut cependant pas oublier que le 70 % d'élèves manquants comprend des décrocheurs scolaires et un certain nombre d'élèves qui, suite à l'obtention du diplôme de douzième année, se dirigent vers le marché du travail ou des études dans un collège communautaire.

Une bonne indication du taux de décrochage à ces mêmes écoles secondaires est le pourcentage d'élèves qui passent de la douzième à la treizième année. Ce pourcentage s'élève à 29 %. Certains élèves ne s'inscrivent pas en treizième année car ils ont terminé leurs études à la fin de leur douzième année pour se diriger vers le marché du travail ou étudier dans un collège communautaire, les autres ont abandonné leurs études au cours de leur douzième année.

Somme toute, il est évident que seulement une minorité d'élèves passent de la neuvième à la treizième année et de la douzième à la treizième année. Ces propos dépassent le cadre de ce projet de recherche, mais nous tenons à souligner que le petit nombre d'élèves qui poursuivent leurs études en treizième année est indicateur d'un autre type d'abandon scolaire chez un bon nombre d'élèves. D'autres projets de recherche ont noté depuis plusieurs années le

faible pourcentage d'élèves francophones qui poursuivent des études au niveau universitaire. Ce phénomène ne voit pas le jour à la fin de la treizième année d'étude, mais est plutôt le résultat d'un processus d'échecs s'étant engagé dans les premières années à l'école secondaire, voire même à l'école élémentaire. Le taux d'inscription au niveau de la treizième année en est d'ailleurs la preuve.

Lors de l'administration du questionnaire, nous demandons aux élèves à quel niveau d'études ils sont inscrits en français et en mathématiques. Ces deux matières ont été choisies car, de toute évidence, la langue maternelle et les résultats en mathématiques sont les meilleurs indicateurs du succès scolaire éventuel d'un élève. Le tableau 12 et les figures 11, 12, 13 et 14 présentent les données relatives aux inscriptions en français et en mathématiques, en neuvième et dixième années à l'automne de 1986, aux 24 écoles secondaires participantes.

Nous avons déjà noté dans ce rapport que l'échantillonnage que nous faisons des élèves inscrits aux niveaux fondamental, général ou avancé est très juste et reflète les taux d'inscription provinciaux à ces trois niveaux d'études. Nous avons parlé d'un processus d'échecs que plusieurs élèves vivent à l'école secondaire. Ce processus d'échecs se manifeste par les taux d'inscription de la neuvième à la treizième année, mais aussi par les taux

d'inscription par niveau d'études, en neuvième et dixième année. Il a déjà été rapporté qu'en Ontario près du deux tiers des élèves s'inscrivent à des cours du niveau avancé au début de leur neuvième année et que seulement environ le tiers des élèves étaient toujours inscrits à des cours du niveau avancé en douzième année. Ce phénomème met en évidence ce que nous avons appelé le processus d'échecs vécus par un grand nombre d'élèves. Un tiers doivent vivre ce que nous avons appelé un échec scolaire; ils doivent

T A B L E A U 1 2

Nombre et pourcentage d'élèves par niveau scolaire, matière et niveau d'études

"L'école et moi?", automne 1986

MATIÈRE/ NIVEAU	NOMBRE D'ÉLÈVES			POURCENTAGE		
	9e	10e	9/10e	9e	10e	9/10e
FRANÇAIS	227	192	419	8	6	7
Fondamental	840	1050	1890	30	35	32
Général	1753	1798	3551	62	59	61
MATHÉMATIQUES						
Fondamental	239	209	448	9	7	8
Général	850	1112	1962	30	37	33
Avancé	1731	1719	3450	61	56	59

Pourcentage d'élèves inscrits en français, niveaux fondamental, général et avancé

FIGURE 11 (9e)

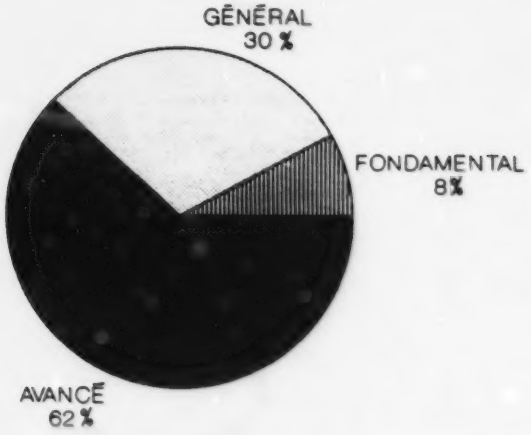
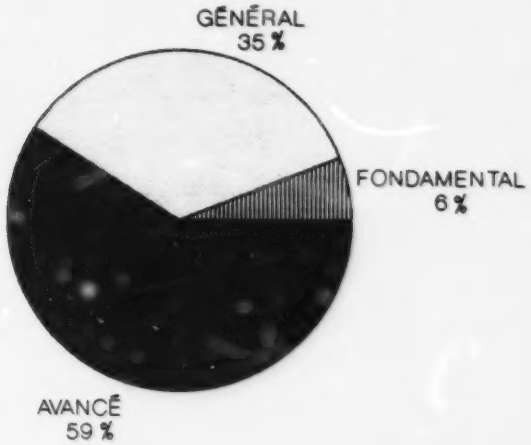


FIGURE 12 (10e)



Pourcentage d'élèves inscrits en mathématiques, niveaux fondamental, général et avancé

FIGURE 13 (9e)

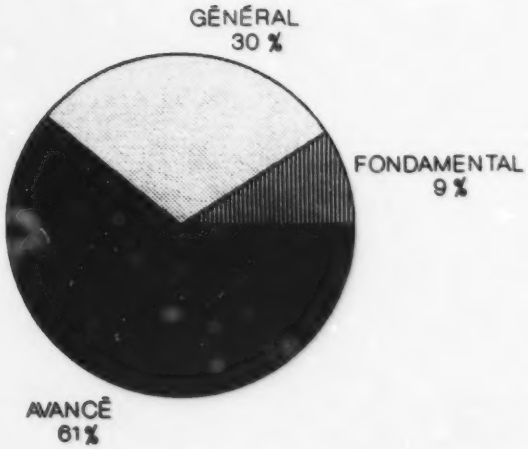
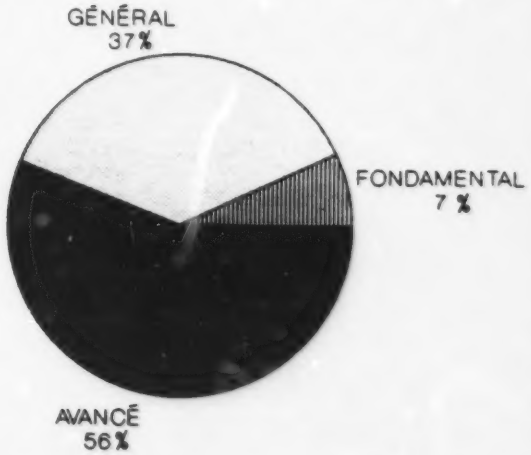


FIGURE 14 (10e)



passer d'un niveau malheureusement étiqueté "avancé" à un niveau moins valorisé par notre système scolaire, le niveau des études générales. Plusieurs facteurs contribuent à l'abandon scolaire, mais cet échec scolaire, ce changement de niveau d'études peut contribuer à la dévalorisation de l'élève et à une perception fort négative de ses habiletés sociales et scolaires. Le tableau 12 et les figures 11, 12, 13 et 14 nous montrent le passage d'un bon nombre d'élèves du niveau avancé au niveau général. Le pourcentage d'élèves inscrits au niveau avancé décroît en français et en mathématiques entre la neuvième et la dixième année. Tout indique que ce phénomène se poursuit au niveau de la onzième et de la douzième année. Est-il nécessaire de faire vivre à ce grand nombre d'élèves ce type d'échec? Les conséquences sociales et scolaires d'un tel passage, nous croyons, ont des répercussions à long terme pour plusieurs élèves.

Est-ce que ce passage des cours du niveau avancé aux cours du niveau général, ce processus d'échecs, est vécu par les garçons et les filles? Les tableaux 13 et 14 présentent le pourcentage de garçons et de filles dépistés et inscrits en français et en mathématiques par niveau de difficulté. Ces tableaux nous indiquent deux choses. D'une part, que l'on dépiste plus de garçons que de filles en neuvième et dixième années et plus de garçons que de filles par niveau de difficulté. Les plus hauts taux d'élèves dépistés comme décrocheurs probables se retrouvent dans les cours de niveau

fondamental, suivis de ceux du niveau général, et finalement du niveau avancé. Ce schéma est le même pour les garçons et les filles. En ce qui a trait aux inscriptions des garçons et des filles aux trois niveaux de difficulté en français et en mathématiques, on peut remarquer les mêmes tendances. Les élèves, garçons et filles, s'inscrivent à des cours de niveau avancé en plus grand nombre en neuvième qu'en dixième année. Plus de filles que de garçons sont inscrits en neuvième année à des cours du niveau avancé, mais le passage de ce niveau au niveau général est caractéristique d'un grand nombre de garçons et de filles, dès la neuvième année. Finalement, ces tableaux nous démontrent encore une fois que le problème des décrocheurs scolaires est vécu par beaucoup plus de garçons que de filles. D'une part, nous avons dépisté aux trois niveaux de difficulté plus de garçons que de filles, et d'autre part, plus de garçons s'inscrivent à des cours de niveau général, le niveau de difficulté le plus critique en ce qui a trait aux décrocheurs scolaires.

TABLEAU 13

Pourcentage de garçons et de filles dépistés et inscrits en français par niveau de difficulté

NIVEAU DE DIFFICULTÉ	9e ANNÉE				10e ANNÉE			
	% dépistés		% inscrits		% dépistés		% inscrits	
	G	F	G	F	G	F	G	F
Fondamental	58	49	11	5	62	65	8	4
Général	48	38	35	25	57	50	40	29
Avancé	23	19	54	70	36	27	51	67

TABLEAU 14

Pourcentage de garçons et de filles dépistés et inscrits en mathématiques par niveau de difficulté

NIVEAU DE DIFFICULTÉ	9e ANNÉE				10e ANNÉE			
	% dépistés		% inscrits		% dépistés		% inscrits	
	G	F	G	F	G	F	G	F
Fondamental	60	54	12	5	63	61	9	4
Général	46	39	32	29	57	50	39	40
Avancé	25	17	56	66	37	25	51	62

8. ÉVALUATION DU QUESTIONNAIRE

Parmi les objectifs que nous nous sommes fixés, nous désirons, au cours des différentes étapes du projet, vérifier et démontrer certaines caractéristiques de l'instrument de dépistage que l'on utilise, le questionnaire "L'école et moi?". Cette partie du rapport présente les résultats de certaines analyses faites à partir des cueillettes de données des deux dernières années. Il sera surtout question de la fidélité et la validité prédictive de cet instrument. De plus, nous présenterons le schéma méthodologique que nous avons adopté afin de poursuivre, au cours des prochaines étapes de ce rapport, les vérifications statistiques de notre instrument de prédiction.

Un des objectifs que nous nous étions fixés était de vérifier la fidélité du questionnaire "L'école et moi?". Nous voulions savoir si les données recueillies lors de l'administration du questionnaire variaient d'une semaine à l'autre, car les écoles n'ont pas toutes administré le questionnaire dans la même semaine. En d'autres mots, nous voulions savoir si l'on pouvait se fier aux choix de réponses des élèves ou si ces choix variaient d'une administration à l'autre. La stabilité des données

recueillies lors des deux administrations est importante si nous désirons considérer les données comme étant justes.

Pour ce faire, nous avons choisi la méthode des tests-retests à quelques écoles choisies de façon arbitraire parmi les 24 écoles secondaires participantes. Il s'agissait de réadministrer le même questionnaire à des groupes d'élèves de neuvième et de dixième années deux semaines après la première administration du questionnaire. Ce test-retest a eu lieu au mois d'octobre de 1986. Étant donné que les écoles secondaires, aux mois de septembre et d'octobre, se trouvent face à des horaires de cours perturbés par plusieurs séances de tests et par d'autres activités scolaires et parascolaires, nous ne pouvions demander à un grand nombre d'intervenants scolaires de participer à cette deuxième administration du questionnaire.

Nous avons pu jouir de la participation volontaire de trois écoles secondaires françaises. À ces trois écoles, nous avons dressé la liste des élèves à qui nous avions administré le questionnaire pour une première fois, puis choisi de façon arbitraire environ un tiers des élèves de neuvième et dixième années pour la deuxième administration. De cette façon, nous avons pu recueillir les réponses de 129 élèves, dont 65 inscrits en neuvième année et 64 en dixième. Nous avons calculé le coefficient de corrélation (corrélation de Pearson) pour les données recueillies, pour chaque élève, lors des deux administrations. Le coefficient

de corrélation a aussi été établi pour chaque dimension de ces deux cueillettes de données. Pour ce faire, nous avons utilisé le score total par dimension, c'est-à-dire le nombre de réponses négatives choisies par l'élève à chaque dimension.

Les corrélations obtenues (voir tableau 15) sont élevées et très acceptables. Elles se situent entre 0,70 et 0,87. À la cinquième dimension, on retrouve six questions à réponses dichotomiques. Pour ce genre de questions (vrai ou faux), les corrélations ont tendance à exagérer les différences entre les choix de réponses.* De ce fait, une corrélation de 0,70 est plus que satisfaisante.

Pour les scores totaux des élèves, nous avons obtenu une forte corrélation de 0,92. Le score total est le nombre de réponses négatives choisies par l'élève sur un total de 51 questions. Nous sommes satisfaits de ces résultats et nous pouvons affirmer que, dans le cadre de cette vérification (test-retest) du questionnaire "L'école et moi?", cet instrument est fidèle et nous pouvons garantir la stabilité des résultats obtenus. Nous nous fions donc aux choix de réponses que les élèves ont donnés lors de l'administration du questionnaire à l'automne de 1986.

---

* Cette exagération est due au fait que la courbe de corrélation de Pearson est discontinue à ces endroits.

T A B L E A U 1 5

Test-retest - Coefficient de corrélation

DIMENSIONS	Coefficient de corrélation de Pearson
1. Les caractéristiques familiales	0,87
2. Le sentiment d'isolement	0,87
3. Les projets scolaires	0,87
4. Le rendement scolaire	0,86
5. La confiance en soi	0,70
6. L'absentéisme	0,80
7. Le besoin de soutien des enseignants	0,80
8. L'intérêt pour l'école	0,87
Ensemble du questionnaire	0,92

Une autre démarche que nous voulions compléter au cours des différentes étapes de ce projet de recherche était le suivi des élèves de la neuvième à la douzième année. Le but final de ce travail était de démontrer le degré d'exactitude de la prédiction faite à l'automne de 1985. Nous avons dressé, à l'automne de 1985 (étape I), la liste des élèves décrocheurs probables à toutes les écoles participantes. Peut-on se fier à ces prédictions? Quelle est la valeur prédictive du questionnaire? Afin d'atteindre cet objectif, nous avons décidé de former une cohorte d'élèves que nous allons suivre d'une année scolaire à l'autre. Cette cohorte de 1 034 élèves a été formée à partir d'un échantillonnage arbitraire à chaque école participant à ce projet à

l'automne de 1985. Nous avons administré le questionnaire à 2 713 élèves à l'automne de 1985 et 1 034 élèves, soit 38 %, forment notre cohorte de suivi. De ces 1 034 élèves, 343 (33 %) ont été identifiés comme décrocheurs potentiels à l'automne de 1985 (étape I) (voir tableau 16). Nous avons donc, cette année, commencé à faire le suivi des élèves, cas par cas, dans leur cheminement à l'école secondaire.

L'échantillonnage que nous avons fait nous a permis de former une cohorte d'élèves représentant bien la population d'élèves originale inscrite en 1985. Nous avons utilisé, pour ce faire, un test de chi-deux afin de voir s'il y avait certaines différences significatives entre notre cohorte d'élèves et la population originale. Si le test de chi-deux

TABLEAU 16

Nombre et pourcentage d'élèves,
Échantillon de 9e, 1985

GROUPE	TOTAL		GARÇONS		FILLES	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Cohorte 9e, 1985	2713	100	1368	50	1345	50
Échantillon	1034	100	532	51	502	49
Élèves dépistés	343	33	202	20	141	14
Élèves non dépistés	691	67	330	32	361	35

est significatif à une question, il dénote l'existence d'une différence entre la distribution de l'échantillonnage à cette question et entre celle de la population originale.

Le tableau 17 présente les chi-deux et le niveau de signification à chaque question. La corrélation de Yates a été employée lorsque les fréquences étaient peu élevées afin de corriger la discontinuité du chi-deux à ces questions. Si le test de chi-deux est significatif, le niveau de signification doit être inférieur à 0,05. Le niveau de signification du chi-deux le plus bas était de 0,36. En utilisant la corrélation de Yates, le nouveau résultat calculé fut de 0,55. Ce niveau étant fort supérieur à 0,05, nous concluons qu'il n'y a pas de différences significatives entre notre cohorte de 1 034 élèves et la population originale de 2 713 élèves. Nous pouvons donc utiliser cette cohorte représentative pour compléter les diverses analyses statistiques des résultats. Nous tenterons de suivre ces élèves d'une année à l'autre afin de démontrer la validité prédictive de cet instrument. Les extrapolations en ce qui a trait à la population globale des écoles secondaires seront dès lors possibles.

Cette année, nous avons aussi décidé de vérifier s'il y avait une variation dans le dépistage des élèves de neuvième et dixième année. Les élèves dépistés en neuvième année étaient-ils toujours dépistés en dixième année? Le tableau 18 présente notre analyse des résultats des mêmes élèves à

T A B L E A U 1 7

Chi-deux et niveau de signification par dimension

DIMENSIONS	QUESTIONS	CHI-DEUX	NIVEAUX DE SIGNIFICATION
1. Les caractéristiques familiales	21	0,45	0,98
	22	0,39	0,98
	23	0,08	0,99
	24	0,17	0,98
	25	0,25	0,88
	26	0,05	1,00
2. Le sentiment d'isolement	34	0,18	0,67
	35	0,01	0,91
	39	0,10	0,75
	42	0,07	0,79
	47	0,07	0,79
	52	0.17	0,68 (0,84*)
3. Les projets scolaires	5	1,90	0,75
	13	0,23	0,89
	17	0,31	0,96
	18	0,47	0,92
	30	0,44	0,51 (0,62*)
	38	0,83	0,36 (0,55*)
	50	0,15	0,70
	54	0,19	0,66
4. Le rendement scolaire	7	1,46	0,69
	8	0,46	0,93
	11	1,01	0,91
	19	0,67	0,88
	20	1,60	0,81

* = Correction de Yates

T A B L E A U 1 7 (suite)

Chi-deux et niveau de signification par dimension

DIMENSIONS	QUESTIONS	CHI-DEUX	NIVEAUX DE SIGNIFICATION
5. La confiance en soi	28	0,30	0,59 (0,72*)
	29	0,04	0,84
	33	0,04	0,84
	45	---	1,00
	49	0,18	0,67
6. L'absentéisme	4	0,18	0,98
	9	1,11	0,77
	14	2,30	0,52
	37	0,20	0,66 (0,78*)
	43	0,38	0,54 (0,69*)
	48	0,76	0,38 (0,51*)
7. Le besoin de soutien des enseignants	10	1,00	0,80
	15	1,01	0,80
	27	0,01	0,96
	36	----	1,00
	41	0,21	0,64
	46	0,29	0,59 (0,73*)
	51	0,01	0,97
	53	0,20	0,66
8. L'intérêt pour l'école	3	0,34	0,99
	6	0,42	0,98
	12	0,78	0,85
	16	1,12	0,77
	31	0,09	0,77
	32	0,34	0,56 (0,70*)
	40	0,11	0,74
	44	0,02	0,88

* = Correction de Yates

qui nous avons administré le questionnaire en neuvième et en dixième année. Essentiellement, nous pouvons voir qu'il y a très peu de variation dans le dépistage fait en neuvième et dixième année. Nous identifions les mêmes élèves d'une année scolaire à l'autre. Cette analyse contribue à démontrer la fidélité de ce questionnaire. Le dépistage des élèves, fait lors de l'administration du questionnaire, est presque toujours le même d'une année scolaire à l'autre. La variation dans le dépistage est surtout due au fait que certains élèves s'ajoutent à la liste des élèves décrocheurs probables. Très peu d'élèves, soit moins de 3 %, ont été retirés de la liste des décrocheurs probables. Dès l'arrivée à l'école secondaire, un certain nombre d'élèves forment un groupe de décrocheurs potentiels. Il y a peu de changements dans la liste des élèves qui forment ce groupe, et ceci d'une année scolaire à l'autre. Le tableau 19 et la figure 15 présentent le pourcentage d'élèves dépistés par dimension pour la cohorte d'élèves suivis en neuvième année (1985) et dixième (1986).

Il va sans dire que le pourcentage d'élèves dépistés à chaque dimension est plus élevé que lorsque nous avons considéré précédemment les résultats pour l'ensemble des élèves. Les résultats présentés à cette section sont uniquement pour les élèves dépistés de la cohorte d'élèves suivis. Nous remarquons qu'à la dimension 3, LES PROJETS SCOLAIRES, et à la dimension 5, LE SENTIMENT D'ISOLEMENT, le nombre d'élèves dépistés a décrû de la neuvième à la dixième

T A B L E A U 1 8

Variation dans le dépistage en 9e et 10e année par dimension

"L'école et moi?", automne 1986

DIMENSIONS	Aucune variation dans le dépistage 9e à 10e %	Variation dans le dépistage 9e à 10e %
1. Les caractéristiques familiales	93	7
2. Le sentiment d'isolement	87	13
3. Les projets scolaires	86	14
4. Le rendement scolaire	92	8
5. La confiance en soi	87	13
6. L'absentéisme	92	7
7. Le besoin de soutien des enseignants	90	10
8. L'intérêt pour l'école	86	13

N = 1034 Echantillon de la cohorte d'élèves de 1985-1986 (9e année, 2,713 élèves).

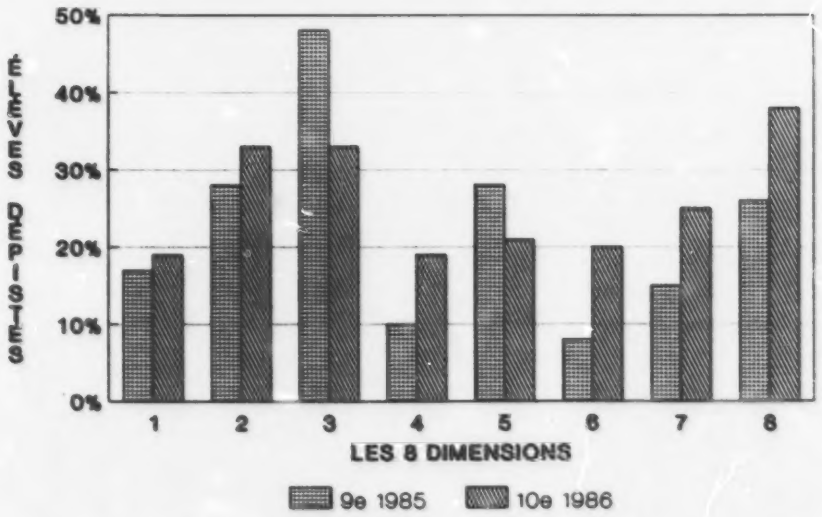
T A B L E A U 1 9

Pourcentage d'élèves dépistés par dimension, cohorte d'élèves suivis, 9e année 1985 et 10e année 1986

DIMENSIONS	ÉLÈVES DÉPISTÉS					
	TOTAL		GARÇONS		FILLES	
	1985 9e %	1986 10e %	1985 9e %	1986 10e %	1985 9e %	1986 10e %
1. Les caractéristiques familiales	17	19	11	13	25	27
2. Le sentiment d'isolement	28	33	25	30	33	37
3. Les projets scolaires	48	33	57	39	35	25
4. Le rendement scolaire	10	19	13	24	5	12
5. La confiance en soi	28	21	24	21	33	22
6. L'absentéisme	8	20	10	23	6	15
7. Le besoin de soutien des enseignants	15	25	13	24	18	25
8. L'intérêt pour l'école	26	38	31	43	19	29
N =	(343)	(378)	(202)	(221)	(141)	(157)

F I G U R E 1 5

Pourcentage d'élèves dépistés par dimension, cohorte d'élèves suivis, 9e année 1985 et 10e année 1986



année. D'une part, au niveau des projets scolaires, nous pouvons comprendre qu'un plus grand nombre de ces élèves ont pu, au cours de leur première année à l'école secondaire, se fixer certains buts au cours des prochaines années en ce qui a trait à leur éducation. D'autre part, le sentiment d'isolement ressenti par un certain nombre d'élèves en neuvième année a pu être dissipé au cours de l'année lorsqu'ils ont établi certains liens avec leur groupe de pairs ou réalisé qu'ils pouvaient "fonctionner" à l'intérieur de cette école. En ce qui a trait aux résultats obtenus aux autres dimensions, on remarque un pourcentage d'élèves toujours plus élevé en dixième qu'en neuvième année. Les expériences vécues au cours de cette première année à l'école secondaire aura, pour certains, mis en évidence des facteurs de leur vie pouvant les amener à abandonner leurs études.

Nous prévoyons, dans le cadre des travaux de l'étape III, compléter les analyses comparatives des résultats des élèves dépistés et des élèves non dépistés de notre cohorte d'élèves suivis. Ces analyses nous permettront, encore une fois, d'examiner les différents groupes de questions pouvant influencer les élèves décrocheurs et nous aider ainsi à dépister avec plus de précision ces élèves qui abandonneront leurs études.

À l'automne de 1986, nous avons déterminé, avec l'aide des intervenants scolaires des différentes écoles

participantes, quels élèves auraient abandonné leurs études au cours de leur première année à l'école secondaire, soit l'année scolaire de 1985-1986. Il va sans dire que peu d'élèves abandonnent leurs études en neuvième année, étant donné que peu d'entre eux ont atteint l'âge de 16 ans auquel ils peuvent quitter l'école (légalement). Au total, 33 élèves ont abandonné leurs études. De ce nombre, nous en avions identifié 29 à l'automne de 1985. Il y a donc quatre élèves qui ont abandonné leurs études sans que nous les ayons identifiés comme décrocheurs probables. C'est donc dire que 88 % des élèves ayant décroché au cours de cette première année scolaire avaient été identifiés par le questionnaire. Les mêmes données seront recueillies à l'étape III pour les élèves décrocheurs de l'année scolaire de 1986-1987. Nous pourrons établir par la suite le profil précis des élèves qui abandonnent leurs études en examinant les dimensions auxquelles ils avaient été dépistés à leur arrivée à l'école secondaire en 1985.

Les résultats obtenus lors de l'administration du questionnaire à l'étape I et à l'étape II de ce projet nous ont révélé un problème sérieux au niveau de la perception et des attentes des élèves en ce qui a trait au marché du travail ou à leurs projets scolaires. Tel que déjà discuté dans ce rapport, ils ne perçoivent pas clairement les exigences requises pour certaines études postsecondaires ou pour les objectifs de carrière qu'ils se sont fixés. Afin de vérifier si ce problème était toujours présent en dixième

année (au printemps de 1987), nous avons administré un court questionnaire de suivi à 2 555 élèves de dixième année. Nous avons administré ce questionnaire à chaque école secondaire participante. Le questionnaire de suivi (voir appendice 2) porte sur les projets scolaires et professionnels des élèves. Seulement 2 % des élèves ont indiqué, au printemps de 1987, c'est-à-dire à plus de la moitié de leur dixième année, qu'ils avaient l'intention d'abandonner leurs études avant leur douzième année (voir tableau 20). On note encore une fois le fait que très peu d'élèves sont conscients qu'ils vont abandonner leurs études avant l'obtention de leur diplôme de douzième année. On note aussi, à la question 2, le pourcentage irréaliste d'élèves qui croient poursuivre leurs études au niveau collégial ou universitaire. Ces résultats appuient les données que nous avons recueillies depuis deux ans. Il semblerait que même après avoir passé presque deux ans à l'école secondaire, un grand nombre d'élèves entretiennent toujours des espoirs "quasi impossibles" à atteindre, c'est-à-dire le niveau collégial ou universitaire. Nous avons même noté que des élèves inscrits à des cours du niveau général pensent poursuivre leurs études au niveau collégial ou universitaire. Un autre problème a été souligné avec ce questionnaire de suivi lorsque 34 % et 36 % des élèves nous ont dit qu'ils auraient besoin de faire des études collégiales et universitaires pour atteindre leurs objectifs de carrière. Encore une fois, il semblerait que plusieurs élèves n'ont pas une idée juste et réaliste des exigences de

T A B L E A U 2 0

Résultats - Questionnaire de suivi
Février 1987, 10e année

Ensemble des écoles

"L'école et moi", 1986-87

QUESTIONS-RÉPONSES	GARCONS N	GARCONS %	FILLES N	FILLES %	TOTAL N	TOTAL %
1. Niveau jusqu'où ils pensent poursuivre leurs études:						
a) abandonner avant leur 12e année	43	3	14	1	57	2
b) finir leur 12e	612	49	534	41	1146	45
c) finir leur 13e	602	48	750	58	1352	53
2. Ce qu'ils pensent faire après l'école secondaire:						
a) travailler	326	26	166	13	492	19
b) collège	520	41	574	44	1094	43
c) université	411	33	558	43	969	38
3. Préparation requise pour l'emploi de leur choix (selon eux):						
a) 12e année	184	15	73	6	257	10
b) 13e année	26	2	29	2	55	2
c) collège	437	35	434	33	871	34
d) université	396	32	529	41	925	36
e) pas décidé	214	17	233	18	447	17
4. Choix de l'emploi:						
a) pas encore fait	466	37	410	32	876	34
b) déjà fait	791	63	888	68	1679	66
TOTAL	**1257**	**49**	**1298**	**51**	**2555**	

plusieurs carrières. À titre d'exemple, notons simplement que le ministère de l'Emploi et de l'Immigration du Canada a établi que seulement 5 % des emplois au Canada exigent une formation universitaire. Le mythe de la nécessité des études universitaires ou collégiales est très présent chez beaucoup d'élèves et probablement véhiculé par un certain nombre d'intervenants scolaires.

Finalement, notons le fait qu'un peu plus d'un tiers (soit 34 % des élèves) ne font aucun choix de carrière à la fin de leur dixième année. Nous avons déjà discuté de l'importance pour les élèves d'avoir certains buts au niveau de leur scolarisation et de leur carrière. Une des caractéristiques des décrocheurs scolaires est qu'ils n'ont pas de buts précis sur lesquels ils peuvent canaliser leurs énergies et partager avec des amis ou certains intervenants scolaires. Un certain nombre de ces élèves passent d'une année scolaire à l'autre sans développer une raison d'être à l'école. C'est une situation intenable pour plusieurs et ils prennent éventuellement une décision que l'on peut comprendre, c'est-à-dire abandonner leurs études.

9. LES INTERVENTIONS D'AIDE

9.1 TROIS MODES D'INTERVENTION SUGGÉRÉS

Lorsque nous avons mis en marche ce projet de recherche, nous voulions conscientiser les intervenants scolaires au problème des décrocheurs, préparer un questionnaire pour l'Ontario qui servirait à identifier les élèves décrocheurs probables dans les premières années du secondaire, administrer ce même questionnaire aux élèves inscrits aux écoles secondaires françaises participantes et finalement, suggérer aux écoles des stratégies d'intervention d'aide à partir desquelles les intervenants scolaires pourraient aider les élèves identifiés à poursuivre leurs études. Les stratégies d'intervention sont toujours présentées comme la dernière composante du projet de recherche ou des efforts que l'on mène dans les écoles participantes, mais elles sont en quelque sorte la composante la plus importante en ce qui a trait aux élèves. En effet, les opérations précédentes sont inutiles si elles ne mènent pas à des stratégies d'intervention efficaces pour aider les élèves décrocheurs probables.

Nos responsabilités nous engageaient à suggérer aux écoles certaines stratégies d'intervention destinées aux élèves que nous avions identifiés comme décrocheurs proba-

bles. Nous ne pouvions pas tout simplement identifier ces élèves et remettre aux intervenants scolaires, principalement des conseillers d'orientation, la tâche exigeante de chercher, d'imaginer et finalement de monter de toutes pièces des stratégies d'intervention sans savoir si ces dernières seraient efficaces pour aider les décrocheurs probables. S'il était de notre devoir de proposer certaines stratégies efficaces, nous devions aussi nous fixer des limites au niveau des suggestions de stratégies d'intervention. En effet, nous devions être bien conscients qu'à titre de chercheurs venant de l'extérieur d'une école ou d'un système scolaire quelconque, nous ne pouvions imposer aux participants certaines stratégies d'intervention ou en suggérer qui auraient demandé des changements majeurs de type organisationnel. Nous ne pouvions, par exemple, suggérer des changements aux horaires ou au système de crédits, rendre obligatoire la participation des enseignants, ou proposer tout autre changement majeur. Ces stratégies auraient pu être efficaces, mais n'auraient été finalement acceptées et mises en oeuvre que dans très peu d'écoles. Ils nous était également impossible de proposer des stratégies qui auraient entraîné des dépenses importantes. Nous devions donc suggérer des stratégies d'intervention efficaces qui ne perturberaient pas le fonctionnement traditionnel de l'école et n'entraîneraient pas de dépenses supplémentaires.

Il nous a souvent été demandé, au cours de la première étape de ce projet de recherche et même depuis que nous avons terminé les travaux de la deuxième étape, si l'école secondaire et les intervenants pouvaient effectivement aider les élèves identifiés comme décrocheurs probables. N'était-il pas vrai que les causes du décrochage scolaire se trouvent au sein des familles des élèves, propres à un milieu social et économique donné, ou qu'elles dépendent du caractère ou de la personnalité des élèves. En d'autres mots, l'école faisait de son mieux et si un certain nombre d'élèves choisissaient de ne pas terminer leur programme à l'école secondaire, on ne devait pas imputer la faute aux enseignants ou aux autres intervenants scolaires. Il est vrai qu'on ne peut nier l'aspect capital des antécédents familiaux des élèves, l'influence du milieu social et économique et l'importance des traits psychologiques des élèves, mais on doit se rendre compte du rôle important que l'école joue dans la vie des élèves. La formation intellectuelle et sociale de la personne se fait en bonne partie à l'école. Les intervenants scolaires ont une place de choix pour influencer les élèves, mais ils ne peuvent pas et ne devraient pas tenter de modeler les élèves. Ils peuvent cependant tenter d'apporter une aide efficace à certains élèves qui, pour toutes sortes de raisons, ne parviennent pas à se sentir bien, acceptés et valorisés par leur groupe de pairs ou les adultes dans leur environnement scolaire.

"The profile of students at-risk might lead one to conclude that the social, economic and family background is the primary cause of leaving school, negating the responsibility of the school system. However, recent research on effective secondary schools conducted at the National Centre on Effective Secondary Schools at the University of Wisconsin, suggests that it is not student background but the school's response to it that determines success in school."5

Il a été démontré que l'école et les intervenants scolaires appropriés peuvent avoir une influence marquée sur les élèves décrocheurs probables et les aider à poursuivre et à terminer leurs études. Tout se joue au niveau de la réaction que l'école peut avoir face aux problèmes particuliers de certains élèves. Le questionnaire "L'école et moi?" peut aider les intervenants scolaires à trouver des solutions aux problèmes particuliers des élèves identifiés comme décrocheurs probables. Les stratégies d'intervention, ou plutôt les trois modes d'intervention que nous avons suggérés aux écoles, peuvent aider de façon efficace les élèves identifiés.

Nous ne présenterons pas dans ce rapport les trois modes d'intervention suggérés de façon détaillée car ils ont été décrits dans le rapport de l'étape I de ce projet de recherche, et ils sont aussi présentés dans le cahier

5 Wehlage, G.G. Effective programs for the marginal high school student. Fastback 197. IN: Phi Delta Kappa Educational Foundation, Bloomington, 1983. (Eric Document Reproduction Service No. ED 235 132)

d'information et d'intervention (appendice 6). Comme durant la première étape de ce projet, nous avons suggéré la mise en oeuvre, dans les écoles secondaires participantes, des trois modes d'intervention suivants : le counselling individuel, le counselling de groupe et le parrainage des élèves identifiés. Le counselling individuel implique essentiellement l'utilisation des résultats fournis aux écoles lors des séances prévues de counselling individuel. Nous suggérons aux conseillers d'orientation de tenir compte des résultats que nous leur avons fournis, résultats identifiant certains problèmes vécus par les élèves qui ont répondu au questionnaire. Le counselling de groupe est utilisé lorsque les intervenants appropriés sont formés et prêts à préparer ce genre de travail de groupe avec des élèves qui partagent le même genre de problèmes. Ce mode d'intervention demande la participation des conseillers d'orientation et d'un certain nombre d'enseignants qui forment l'équipe responsable de la préparation de ces séances de counselling. Tel que déjà souligné, les interventions d'aide sont efficaces si elles sont adoptées comme projets d'école et si les intervenants scolaires acceptent de prendre leurs responsabilités et de relever le défi d'aider ces élèves identifiés. Les interventions d'aide doivent dépasser le bureau d'orientation afin d'être efficaces. La stratégie du counselling de groupe est une initiative du bureau d'orientation, mais elle doit impliquer un certain nombre d'enseignants et d'administrateurs.

Les stratégies d'intervention d'aide aux décrocheurs probables seront efficaces si la réaction des intervenants scolaires est de type affectif. Les réactions affectives au problème des élèves décrocheurs probables seront celles qui auront un effet à long terme sur ces élèves. Les modes, les stratégies d'intervention de type organisationnel (changements d'horaire, contrats avec les élèves, etc.) n'ont un effet réel que si elles se joignent à une réaction affective de la part des intervenants aux problèmes des élèves. Les élèves avec qui on veut travailler doivent ressentir, souvent pour la première fois à l'école, l'intérêt authentique d'un adulte pour leur sort.

Le parrainage des élèves par les intervenants scolaires, non seulement les conseillers d'orientation, mais aussi les enseignants et les administrateurs, offre un mode d'intervention permettant essentiellement une réaction affective au problème des décrocheurs scolaires. C'est une stratégie d'intervention qui répond aux critères que nous nous étions fixés, c'est-à-dire qu'elle n'entraîne pas de changements majeurs au niveau organisationnel de l'école ou de dépenses importantes. De plus, ce mode d'intervention, demandant nécessairement la participation de plusieurs intervenants scolaires, demeure quand même facile à mettre sur pied. Il est également très simple d'encourager les efforts des enseignants ou des parrains éventuels.

Toutes les écoles participant à ce projet ont souligné avoir utilisé les résultats lors des séances de counselling individuel. Quatre écoles secondaires ont tenté le counselling de groupe au cours de cette deuxième étape du projet. Tous les efforts des différentes écoles secondaires ont été suivis et documentés et seront présentés dans un rapport subséquent. Nous tiendrons compte des différentes stratégies d'intervention choisies par les écoles secondaires lorsque nous ferons l'évaluation et les comparaisons des effets de ces modes d'intervention sur les élèves identifiés. Nous avons présenté à la section 8 du rapport le genre de suivi que nous faisons auprès des élèves. Huit écoles secondaires ont organisé des programmes de parrainage des élèves. Bien qu'ayant atteint les objectifs que nous nous étions fixés au début et à la deuxième étape du projet, nous devons admettre que c'est au niveau de la mise en oeuvre des stratégies d'intervention que notre influence a été limitée et que la réponse des écoles a été la moins enthousiaste. Il est vrai que dans la plupart des écoles, les efforts démontrés à ce niveau ont été plus importants que lors de la première année. Si le défi d'aider les élèves que nous identifions comme décrocheurs probables doit être relevé, nous allons devoir convaincre et encourager un plus grand nombre d'intervenants scolaires à monter de façon sérieuse des stratégies d'intervention. Nous souhaitons, lors de la troisième étape du projet de recherche, pouvoir être témoins de la mise en oeuvre des différents modes d'intervention à la plupart des

écoles secondaires participantes. Cela requiert un changement d'attitude de la part des principaux intervenants scolaires envers cette clientèle spéciale et une prise en charge du dossier par les administrateurs scolaires. De plus, les autorités du ministère de l'Éducation de l'Ontario doivent reconnaître officiellement que le problème des décrocheurs scolaires en Ontario est sérieux et doivent encourager les différents conseils scolaires à agir et à aider ces élèves de façon spécifique.

9.2 CAHIER D'INFORMATION ET D'INTERVENTIONS STRATEGIQUES

Dans le cadre de ce projet de recherche, nous avons préparé un cahier d'information et d'interventions stratégiques pour le questionnaire "L'école et moi?". Le but de la conception de ce cahier était de fournir aux intervenants un outil de travail et de référence portant sur le contenu et les résultats du questionnaire et sur certaines stratégies d'intervention possibles que nous avions expérimentées et éprouvées. Lors de l'administration du questionnaire dans les écoles en septembre de 1987, nous avons remis aux intervenants de chaque école participante un exemplaire de ce cahier d'information et d'intervention. Nous souhaitons, en fournissant aux intervenants un document pratique à consulter, nous rapprocher un peu plus de notre but ultime qui est de diminuer le nombre d'abandons scolaires.

Ce cahier comprend une partie sur le questionnaire "L'école et moi?". Il y a tout d'abord une présentation des buts du questionnaire, le principal étant d'identifier, dès le début de l'année scolaire, les élèves susceptibles d'abandonner leurs études avant la fin de leur programme à l'école secondaire. Ensuite, les différentes composantes du questionnaire sont expliquées, à savoir les 53 questions regroupées sous huit dimensions de la vie des élèves. Il est ensuite question de l'explication des résultats que chaque école reçoit, c'est-à-dire les tableaux individuels, pour chaque élève, et les résultats globaux pour l'école, dont nous avons déjà parlé. Le cahier comprend aussi une copie du questionnaire. Nous souhaitons que ces données et ces renseignements sur le questionnaire seront très utiles aux intervenants qui veulent partager les résultats du questionnaire avec les membres du personnel d'une école où l'on désire monter un programme d'intervention.

La deuxième partie du cahier traite des trois modes d'intervention qui peuvent être mis sur pied dans les écoles. Nous proposons différents rôles que la direction, les enseignants et les conseillers d'orientation peuvent jouer dans un projet d'intervention auprès des décrocheurs probables. On retrouve une explication détaillée des stratégies, ainsi que les avantages et les exigences que comporte chaque stratégie. De plus, des thèmes pour le counselling de groupe et un inventaire des ressources, services et programmes des conseils scolaires sont fournis.

Au cours de l'année scolaire de 1987-1988, lorsque nous mènerons l'étape III de ce projet de recherche, nous allons recueillir les commentaires et les suggestions des différents intervenants qui auront utilisé le cahier d'information et d'interventions stratégiques. Nous y apporterons par la suite les améliorations et les modifications nécessaires. Le document final pourra être utilisé avec la version finale du questionnaire "L'école et moi?" à l'automne de 1988.

10. DISTRIBUTION DES CHOIX DE RÉPONSES PAR QUESTION

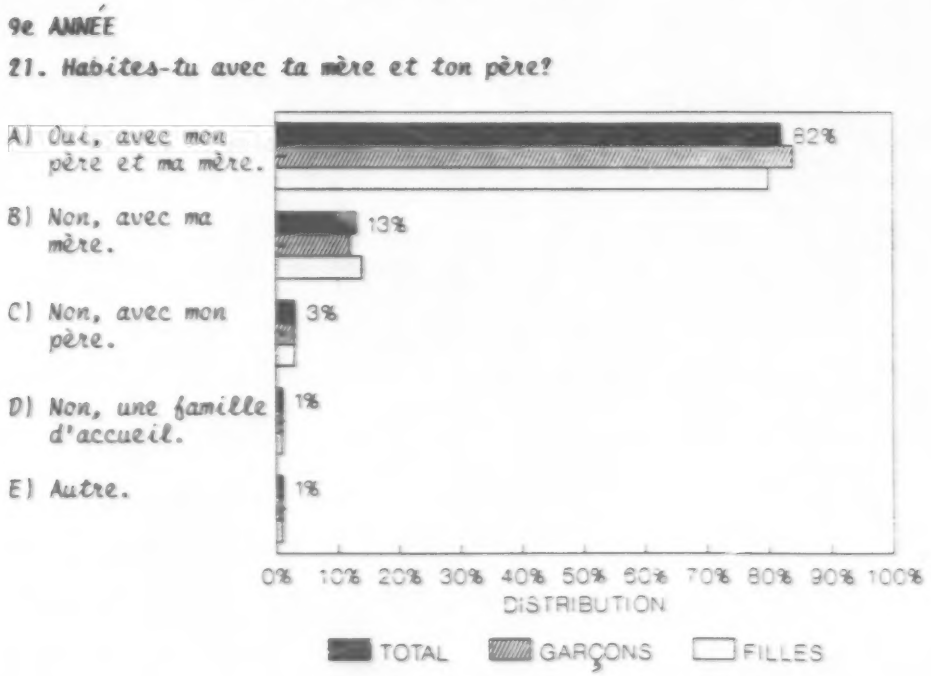
Dans le cadre de ce projet de recherche, nous remettons à chaque école secondaire participante une série de tableaux illustrant la distribution des choix de réponses par question, par dimension et par niveau scolaire. Dans ce rapport, nous présentons les résultats par question pour l'ensemble des écoles participant à ce projet depuis deux ans (appendice 4). On peut y trouver la distribution des choix de réponses pour la cohorte originale de neuvième année de 1985 et les mêmes statistiques pour les élèves inscrits en neuvième et dixième années à l'automne de 1986. La distribution des choix de réponses est donnée par sexe pour ces trois cohortes d'élèves. Ces données (auxquelles nous joindrons les résultats de l'administration du questionnaire à l'automne de 1987) feront l'objet d'une analyse détaillée afin de voir si nous pouvons en arriver à certains groupes de questions pouvant nous amener à apporter certaines modifications à la composition du questionnaire de dépistage. Cette étude nous permettra de compléter des analyses comparatives relatives aux différentes cohortes d'élèves, par sexe et par région, afin de mieux connaître la clientèle scolaire que l'on dessert et ainsi mieux orienter

les stratégies d'intervention qu'il est possible de mettre sur pied.

Nous tenons à mettre en évidence les résultats obtenus à certaines questions. Celles-ci, nous le croyons, reflètent de façon intéressante les tendances, les problèmes et certaines caractéristiques des différentes cohortes d'élèves à qui nous avons administré le questionnaire depuis quelques années. De plus, les résultats décrits illustrent brièvement certaines caractéristiques des élèves décrocheurs probables que nous avons identifiés.

Question 21: Habites-tu avec ta mère et ton père? (figure 16)

F I G U R E 1 6



La très grande majorité des élèves, soit 82 %, ont indiqué qu'ils demeuraient avec leur père et leur mère. Nous avons noté, depuis quelques années, une grande stabilité à ce niveau; le pourcentage d'élèves demeurant avec leurs parents est constant pour les trois cohortes à qui nous avons administré le questionnaire. Notre taux, pour les francophones de l'Ontario, est sensiblement plus élevé que le taux national déclaré de 70 %.

Les élèves qui proviennent de familles monoparentales ou autres sont, d'après des études établies, plus aptes à abandonner l'école que les élèves qui vivent avec leur père et leur mère. Ce facteur peut être important au niveau de l'influence à abandonner les études lorsqu'il est associé à d'autres facteurs.

Question 22: Quelles études ta mère a-t-elle faites? (figure 17)

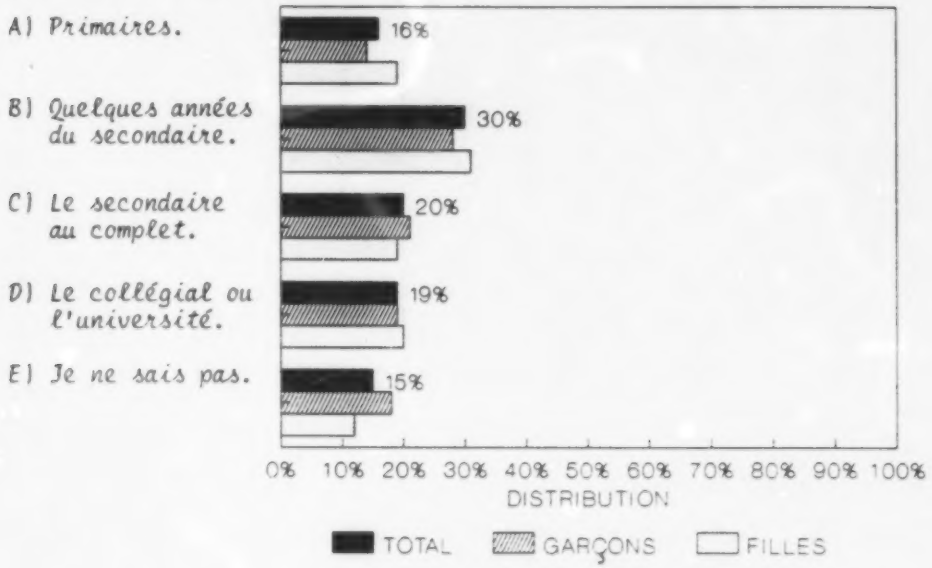
Question 23: Quelles études ton père a-t-il faites? (figure 18)

Nous remarquons, en comparant les résultats de ces deux questions, que les mères des élèves francophones sont plus instruites en général que les pères. Par contre, selon les réponses des élèves, environ le même pourcentage de pères et de mères, soit 19 et 20 %, ont fait des études collégiales ou universitaires. Notre expérience auprès des adolescents

F I G U R E 1 7

10e ANNÉE

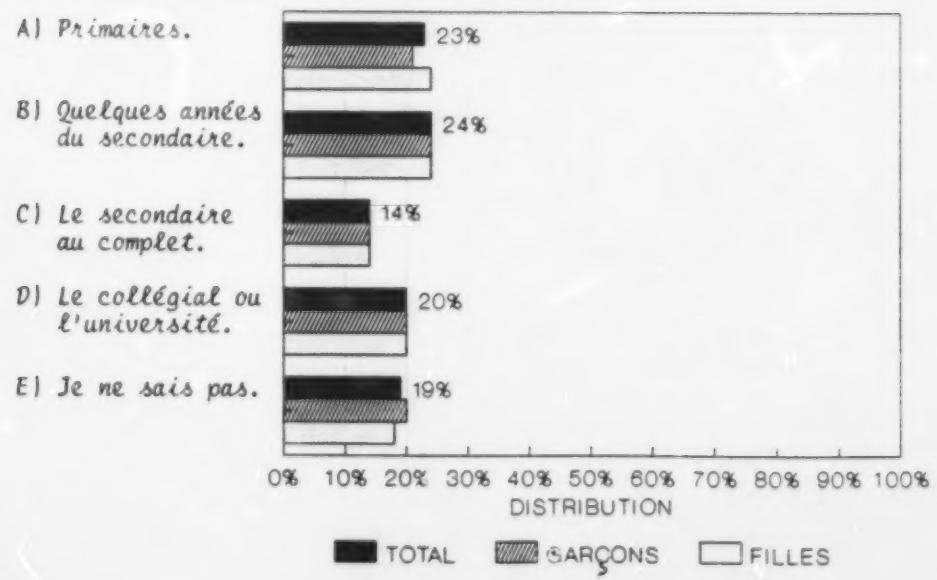
22. Quelles études ta mère a-t-elle faites?



F I G U R E 1 8

10e ANNÉE

23. Quelles études ton père a-t-il faites?



nous porte à croire que la plupart des élèves qui indiquent qu'ils ne savent pas quelles études leurs parents ont faites sont souvent des élèves dont les parents ont seulement fait des études aux niveaux primaires ou secondaires. Le pourcentage élevé de garçons indiquant qu'ils ignorent les études que leur père a faites serait encore une fois un indicateur du taux de décrocheurs plus élevé chez les garçons que chez les filles. Il semble que la tradition voulant que les mères francophones soient plus instruites que les pères ne soit pas complètement disparue. Le facteur de l'éducation des parents a été identifié comme un des facteurs importants pouvant influencer les élèves au niveau de la poursuite de leurs études. Les élèves dont les parents sont plus instruits ont moins tendance à abandonner leurs études que les élèves qui proviennent de familles où les parents n'ont pu bénéficier de plusieurs années d'instruction.

Question 5: Jusqu'où penses-tu poursuivre tes études?
(figures 19 et 20)

En comparant les résultats obtenus à cette question en neuvième et dixième années, nous voyons certaines différences intéressantes entre les résultats des garçons et des filles et entre les deux années scolaires. Premièrement, on remarque le très haut pourcentage d'élèves qui pensent, en neuvième et dixième années, poursuivre des

FIGURE 19

9e ANNÉE

5. Jusqu'où penses-tu poursuivre tes études?

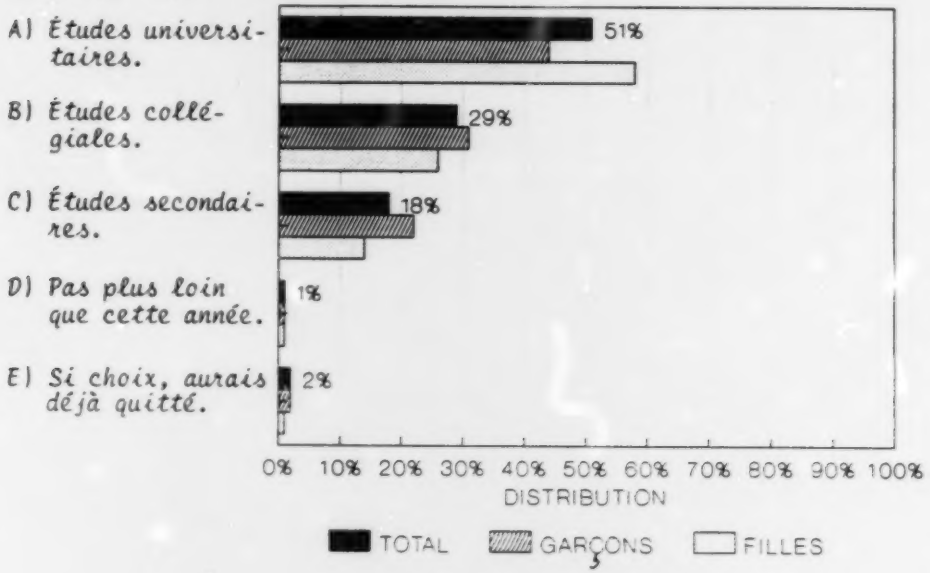
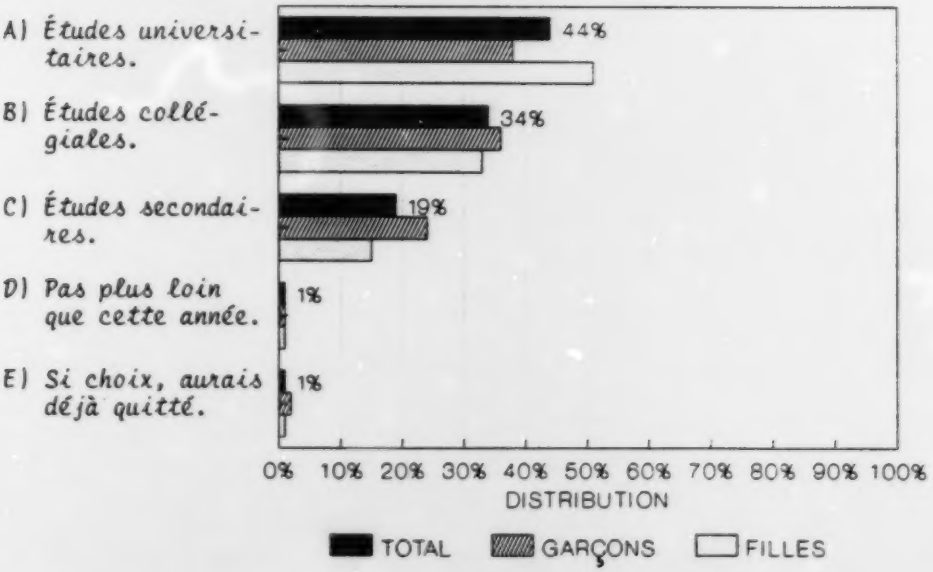


FIGURE 20

10e ANNÉE

5. Jusqu'où penses-tu poursuivre tes études?



études au niveau universitaire et collégial. Le pourcentage est cependant moins élevé en dixième année. Tel que nous l'avons déjà mentionné à la partie 8 de ce rapport, ces résultats soulignent un problème sérieux, à notre avis, en ce qui a trait aux intentions en matière d'éducation pour un très grand nombre d'élèves. Il est vrai que l'on doit encourager tous les élèves à tenter d'atteindre les buts qu'ils se sont fixés. Nous devons aussi encourager la poursuite de l'excellence en éducation. Mais ces buts de l'éducation ne devraient pas aller jusqu'à encourager certains élèves à se fixer des buts irréalistes. Ces buts irréalistes, tant en raison des habiletés de l'élève que de questions économiques, peuvent, à notre avis, provoquer chez un certain nombre d'élèves ce que nous avons appelé un procesus d'échecs. Si un élève, au cours du secondaire, obtient des résultats peu satisfaisants et réalise qu'il ne pourra jamais atteindre ce but ultime des études collégiales ou universitaires, nous croyons que cette désillusion peut contribuer à son abandon des études secondaires. Si les études collégiales ou universitaires sont tellement importantes, à quoi bon obtenir ce "petit diplôme" d'études secondaires?

En Ontario, environ 17 % des élèves du secondaire poursuivent leurs études à l'université et seulement un peu plus décident de s'inscrire à un collège. Lorsqu'on voit qu'en dixième année, encore 77 % des élèves pensent

poursuivre des études au niveau collégial ou universitaire, nous croyons que cela indique un problème sérieux au niveau du "message" que le système scolaire et ses intervenants (sans nier l'importance de la famille et de la société) peuvent transmettre aux élèves quant à l'importance des études collégiales ou universitaires.

Seulement environ 20 % des élèves pensent arrêter leurs études au niveau secondaire, même si la majorité des élèves n'obtiendront pas un diplôme du niveau collégial ou universitaire. Nous devrions, à notre avis, valoriser honnêtement l'obtention du diplôme d'études secondaires. Aux figures 19 et 20, on doit aussi noter le faible pourcentage d'élèves qui, en neuvième et dixième années, pensent ou souhaiteraient avoir déjà quitté les études. Même si l'abandon scolaire, dans la plupart des cas, résulte d'un processus d'échecs vécus par les élèves, la décision consciente de laisser les études en est une qui est prise rapidement et à la dernière minute. Seulement 2 % des élèves pensent quitter les études au début de la dixième année (le questionnaire administré au printemps de 1987 en dixième année nous donne le même pourcentage d'élèves voulant quitter l'école).

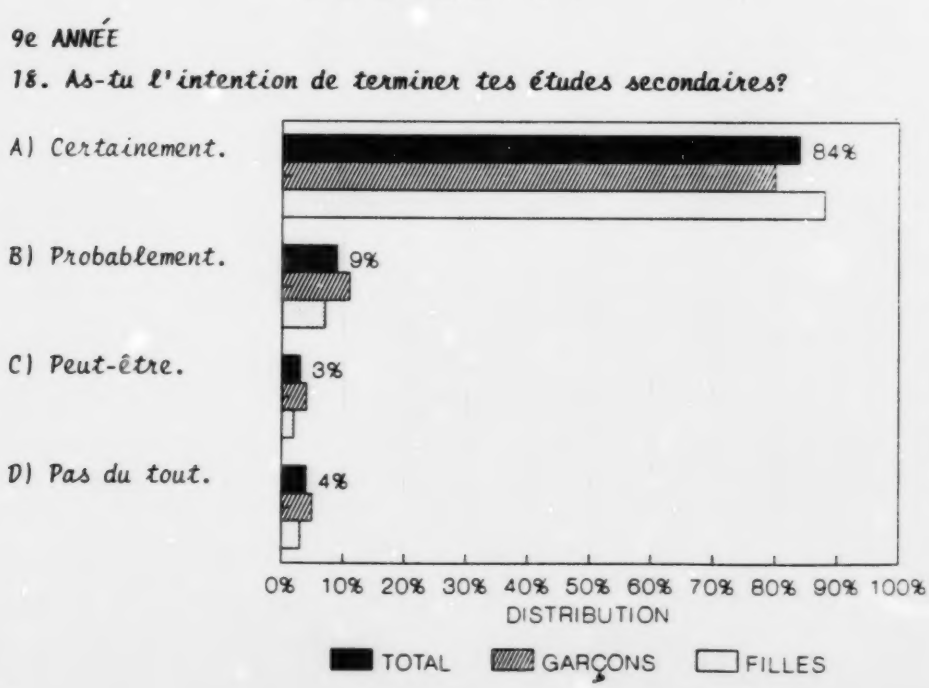
Les statistiques de l'Ontario montrent néanmoins que, dans l'ensemble de la province, 11 % des élèves de dixième année et 15 % des élèves de onzième abandonnent leurs études

secondaires. Nous devons aussi noter que nos résultats indiquent qu'un grand nombre de filles veulent poursuivre leurs études au niveau universitaire. En fait, depuis plusieurs années en Ontario, plus de filles que de garçons poursuivent leurs études au niveau universitaire.

Question 18: As-tu l'intention de terminer tes études secondaires?
(figures 21 et 22)

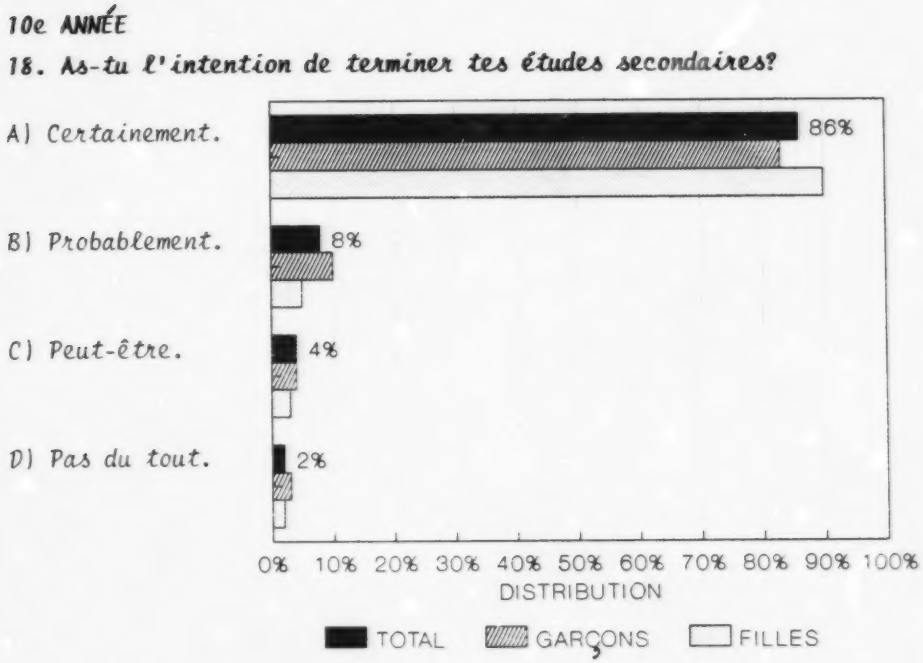
Ces deux figures nous font voir que la très grande majorité des élèves en neuvième année, et encore en dixième, pensent obtenir leur diplôme d'études secondaires. Ces résultats ne nous font pas soupçonner qu'un bon nombre de ces élèves ne pourront obtenir le diplôme d'études

F I G U R E 2 1



secondaires. La possibilité d'abandonner les études n'est pas une option à laquelle plusieurs élèves ont songé.

F I G U R E 2 2



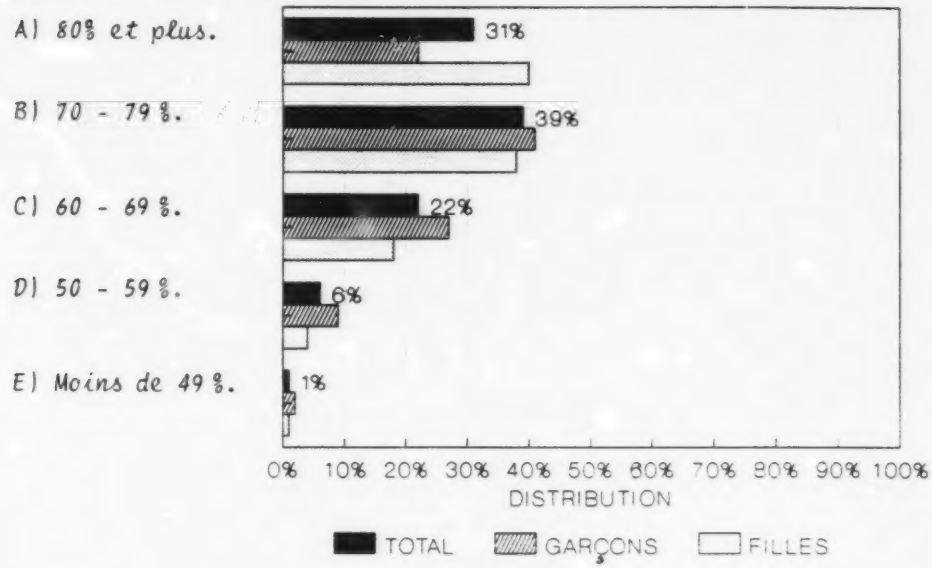
Question 11: En général, ta moyenne à l'école se situe à quel niveau? (figures 23 et 24)

Nous avons déjà fait remarquer qu'au cours de leur cheminement à l'école secondaire, un bon nombre d'élèves passent des cours du niveau avancé à des cours du niveau général. Une des raisons qui expliquent ce transfert des élèves d'un niveau d'études à un autre est la moyenne

F I G U R E 2 3

9e ANNÉE

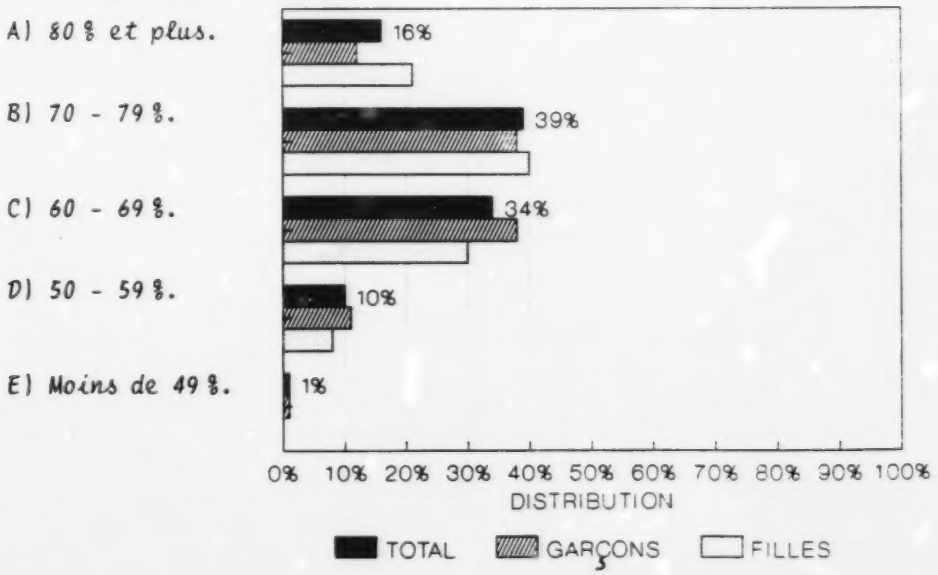
11. En général, ta moyenne à l'école se situe à quel niveau?



F I G U R E 2 4

10e ANNÉE

11. En général, ta moyenne à l'école se situe à quel niveau?



générale décroissante de plusieurs élèves. Seulement 16 % des élèves indiquent, en dixième année, qu'ils ont une moyenne de 80 % et plus, comparativement à 31 % des élèves de cette même cohorte, en neuvième année. Pour les élèves décrocheurs potentiels, les échecs s'accumulent d'une année scolaire à l'autre.

Question 15: Est-ce que tu t'entends bien avec les enseignants?
(figures 25 et 26)

Les résultats à cette question reflètent, à notre avis, qu'une certaine distance s'établit entre les enseignants et un certain nombre d'élèves au cours des premières années à l'école secondaire. Le pourcentage d'élèves indiquant qu'ils s'entendent très bien avec leurs enseignants décroît de la neuvième à la dixième année. Il est important de noter la différence entre les garçons et les filles à cette question. Un pourcentage beaucoup plus élevé de filles indiquent qu'elles s'entendent très bien avec leurs enseignants. Les résultats obtenus depuis quelques années lors de nos cueillettes de données nous font croire que les filles bénéficient d'une attention privilégiée de la part de plusieurs enseignants. Des relations plus favorables entre les filles et les enseignants ne peuvent se faire, à notre avis, qu'au détriment d'un certain nombre de garçons. Somme toute, en neuvième comme en dixième année, la très grande

F I G U R E 2 5

9e ANNÉE

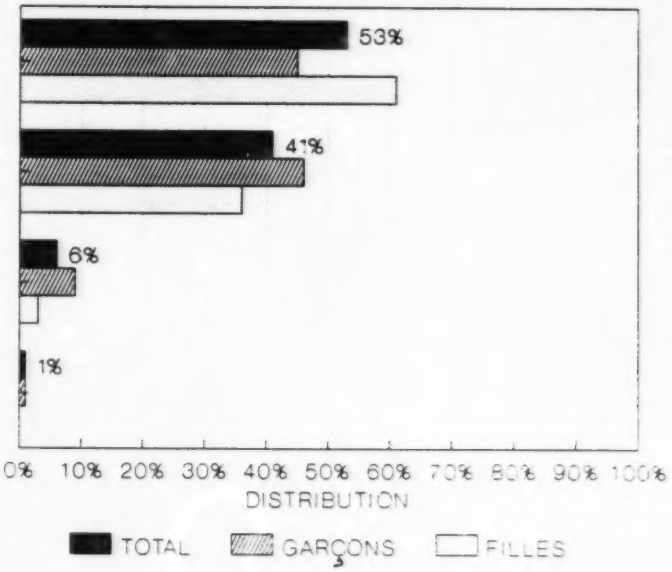
15. Est-ce que tu t'entends bien avec les enseignants?

A) *Très bien.*

B) *Bien.*

C) *Plus ou moins bien.*

D) *Pas bien du tout.*



F I G U R E 2 6

10e ANNÉE

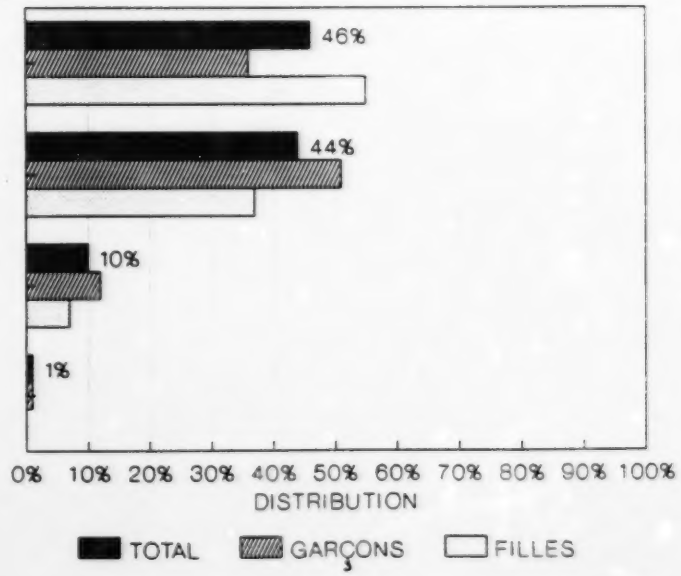
15. Est-ce que tu t'entends bien avec les enseignants?

A) *Très bien.*

B) *Bien.*

C) *Plus ou moins bien.*

D) *Pas bien du tout.*

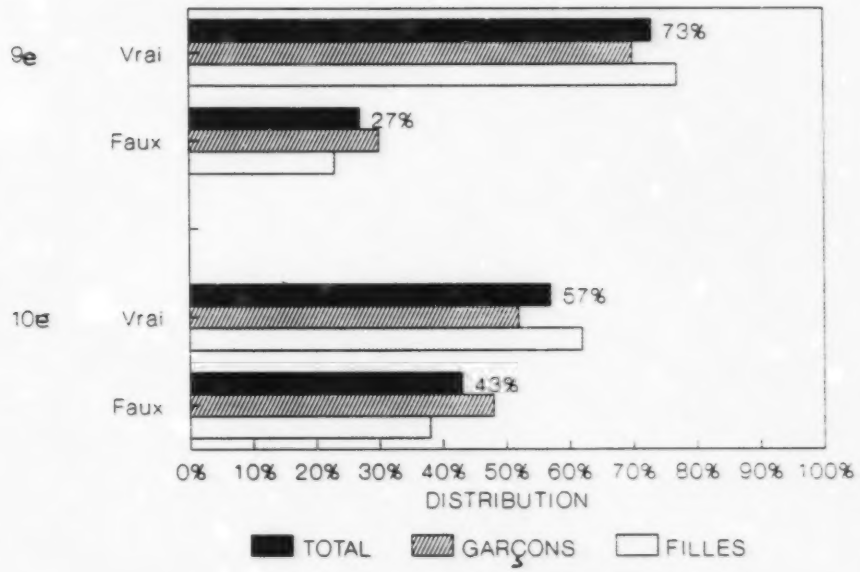


majorité des garçons et des filles indiquent qu'ils s'entendent bien ou très bien avec ces enseignants. Les résultats n'annoncent pas le départ imminent d'un grand nombre d'élèves.

Question 27: Quand ça ne va pas, les enseignants savent m'encourager.
(figure 27)

F I G U R E 2 7

27. Quand ça ne va pas, les enseignants savent m'encourager.



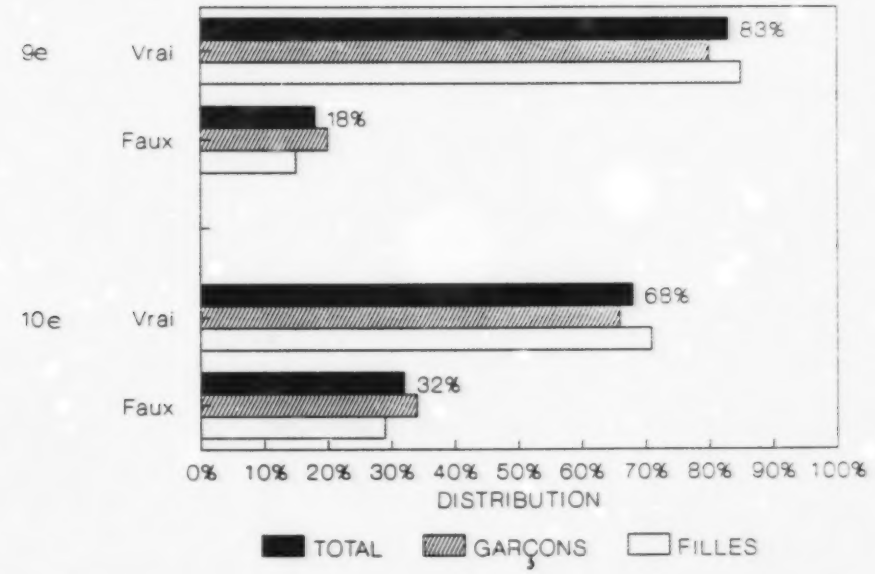
Il y a une différence importante entre les élèves de neuvième et de dixième année indiquant que les enseignants savent les encourager, soit 73 % en neuvième année et 57 % en dixième. Une année à l'école secondaire a convaincu un

certain nombre d'élèves que ce ne seront pas les enseignants qui les encourageront. Encore une fois, on doit remarquer que plus de filles que de garçons se sentent encouragées en neuvième et dixième années par leurs enseignants.

Question 41: La plupart de mes enseignants savent rendre leurs cours intéressants. (figure 28)

F I G U R E 2 8

41. La plupart de mes enseignants savent rendre leurs cours intéressants.



Plusieurs élèves ont indiqué qu'une des raisons importantes pour laquelle ils ont abandonné leurs études était qu'ils ressentaient un profond ennui à l'école. Plusieurs élèves, à la question 41, ont dit qu'ils ne sont

plus enthousiasmés par les cours donnés par leurs enseignants. L'enthousiasme ressenti lors des premiers mois en neuvième année s'est vite dissipé pour certains au cours de l'année et nous en avons la manifestation en dixième année avec le pourcentage beaucoup moins élevé d'élèves étant d'avis que les enseignants rendent leurs cours intéressants.

Question 3: D'une façon générale, est-ce que tu aimes aller à l'école? (figures 29 et 30)

F I G U R E 2 9

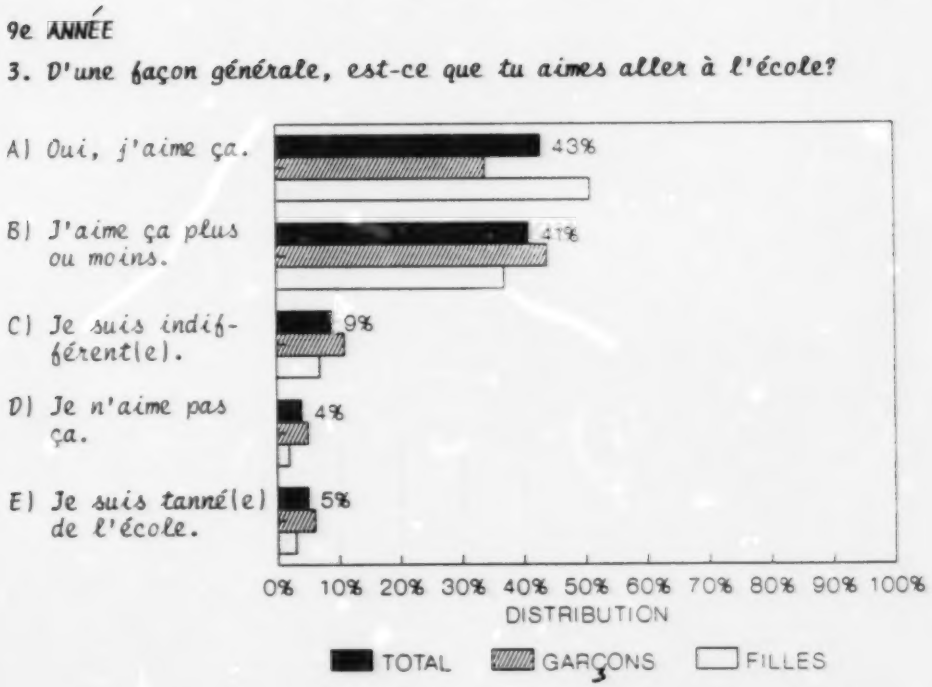
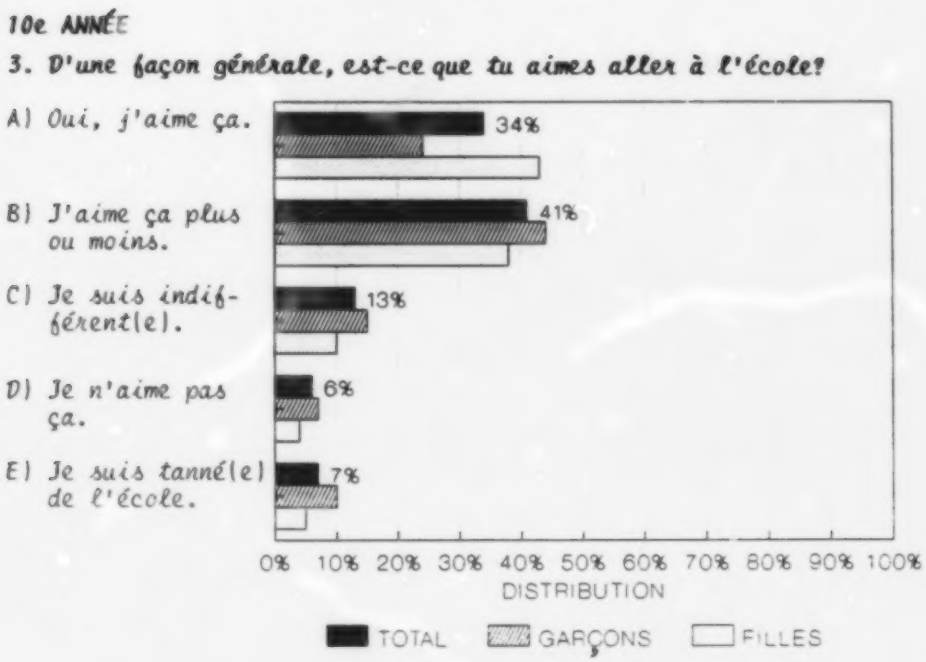


FIGURE 30



Aux figures 29 et 30, nous observons que moins d'élèves ont exprimé, en dixième année, qu'ils aimaient aller à l'école. Le tout fait partie du processus par lequel un fossé s'établit entre ce que les élèves désirent et ce que l'école a à leur offrir. Il est à noter encore une fois la différence marquée entre les garçons et les filles quant à l'intensité avec laquelle ils disent aimer ou non l'école.

Somme toute, les quelques questions que nous avons présentées peuvent souligner le fait important que, pour un certain nombre d'élèves, il est impossible de développer un

sentiment d'appartenance à l'école, soit avec leurs enseignants ou leur groupe de pairs. La distance qui peut s'établir entre ces mêmes élèves et l'école va croître jusqu'au jour où les élèves ne pourront plus établir aucun lien entre le milieu scolaire et leurs attentes, leurs besoins ou leurs problèmes. C'est à ce moment qu'ils penseront sérieusement à quitter le milieu scolaire.

11. COMMENTAIRES

À l'automne de 1987, nous avons procédé aux travaux de l'étape III de ce projet. Les données recueillies au cours des dernières années nous permettront d'atteindre nos objectifs. Nous pourrons compléter nos analyses comparatives des résultats obtenus grâce à notre échantillonnage important d'élèves et étudier ces résultats en tenant compte des variables suivantes : le sexe, les inscriptions en français et en mathématiques, le niveau d'études des élèves, les différentes régions de la province, le type d'école, urbaine ou rurale, et les différents regroupements de questions et de dimensions possibles. Ces analyses seront complétées au cours de l'hiver de 1987-1988.

Les analyses et les travaux décrits dans ce rapport nous ont convaincus de deux choses : d'une part, de la nécessité de réagir aux problèmes des décrocheurs potentiels, tel qu'ils se sont exprimés à travers leurs réponses au questionnaire "L'école et moi?" et, d'autre part, du bien fondé de nos efforts tant au niveau de l'amélioration du dépistage des élèves qu'au niveau des interventions d'aide que l'on souhaite monter dans le plus grand nombre d'écoles secondaires. Nous croyons que les

élèves, les adolescents à qui nous administrons ce questionnaire peuvent, en y répondant, faire connaître quels types de problèmes ils rencontrent et qui pourront les amener à abandonner leurs études. L'appel d'aide est en quelque sorte lancé par les élèves au début de leur programme à l'école secondaire. C'est alors à nous, les intervenants scolaires, de leur faire savoir que nous les avons entendus.

APPENDICE 1

QUESTIONNAIRE "L'ÉCOLE ET MOI?"

VERSION AUTOMNE 1986

L'INSTITUT D'ÉTUDES PÉDAGOGIQUES DE L'ONTARIO

L ' É C O L E E T M O I ?

POURQUOI CE QUESTIONNAIRE?

Nous désirons:

Connaître quel intérêt représente l'école pour toi;
Voir si tu as l'intention de poursuivre tes études.

Les résultats permettront à l'école de mieux t'aider tout au long de tes activités scolaires et de mieux te conseiller dans ton orientation.

****
* TU ES LIBRE DE RÉPONDRE OU NON À CE QUESTIONNAIRE. *
****

Version automne 1986

L'ÉCOLE ET MOI?

Tu noircis avec un crayon sur la feuille de réponses la case qui correspond à ton choix. Réponds <u>seulement</u> sur la feuille de réponses.

<u>QUESTIONS</u>

1. **Dans quel groupe es-tu en français?**

   A) Fondamental.
   B) Général.
   C) Avancé.

2. **Dans quel groupe es-tu en mathématiques?**

   A) Fondamental.
   B) Général.
   C) Avancé.

3. **D'une façon générale, est-ce que tu aimes aller à l'école?**

   A) Oui, j'aime ça.
   B) J'aime ça plus ou moins.
   C) Je suis indifférent(e), ça m'est égal.
   D) Je n'aime pas ça.
   E) Je suis tanné(e) de l'école.

4. **Tu t'absenterais moins souvent si on te payait pour venir à l'école. Es-tu d'accord?**

   A) Je ne suis pas d'accord.
   B) Je suis très peu d'accord.
   C) Je suis plutôt d'accord.
   D) Je suis parfaitement d'accord.

5. Jusqu'où penses-tu poursuivre tes études?

A) Je veux recevoir un diplôme universitaire.
B) Je veux recevoir un diplôme d'études collégiales.
C) Je veux recevoir un diplôme d'études secondaires.
D) Je pense que je n'irai pas plus loin que cette année.
E) Si j'avais eu le choix, j'aurais déjà quitté.

6. Pourquoi viens-tu à l'école?

A) Parce que j'aime les études et que je viens chercher des connaissances.
B) Pour suivre des cours et recevoir l'éducation nécessaire pour atteindre mes buts.
C) C'est nécessaire pour obtenir plus tard un emploi intéressant.
D) Pour l'ambiance et rencontrer des ami(e)s.
E) Je ne le sais pas. Parce que je suis obligé(e) par quelqu'un (parents ou autres).

7. Depuis quelques années, dirais-tu que tes résultats à l'école sont satisfaisants?

A) Oui, très satisfaisants.
B) Satisfaisants.
C) Insatisfaisants.
D) Tout à fait insatisfaisants.

8. Ta capacité de concentration pendant tes cours est:

A) Très bonne.
B) Bonne.
C) Plus ou moins bonne.
D) Mauvaise.

L'ÉCOLE ET MOI?

9. Quel genre de personne es-tu?

A) Une personne qui supporte très bien les règlements et les façons de faire de l'école.
B) Une personne qui supporte assez bien les règlements et les façons de faire de l'école.
C) Une personne qui supporte difficilement les règlements et les façons de faire de l'école.
D) Une personne qui ne supporte pas du tout les règlements et les façons de faire de l'école.

10. En général, tes relations avec les enseignants sont:

A) Très bonnes.
B) Bonnes.
C) Plus ou moins bonnes.
D) Mauvaises.

11. En général, ta moyenne à l'école se situe à quel niveau?

A) 80% et plus.
B) 70 - 79%.
C) 60 - 69%.
D) 50 - 59%.
E) Moins de 49%.

12. Comment réagis-tu devant une mauvaise note d'examen? (Exemple: un échec)

A) Ça me pousse à travailler plus fort.
B) Ça me décourage un peu; j'ai de la difficulté à me remettre.
C) Ça me décourage beaucoup et je songe à abandonner.
D) Ça me laisse indifférent(e).

13. **Si tes parents** (ou ceux qui les remplacent) **te permettaient d'abandonner maintenant tes études, quitterais-tu l'école?**

A) Non.
B) Incertain(e).
C) Oui.

14. **Est-ce que tu as déjà manqué des cours pour des raisons qui ne seraient pas approuvées par l'école?**

A) Jamais.
B) Une ou deux fois.
C) Plusieurs fois.
D) Très souvent.

15. **Est-ce que tu t'entends bien avec les enseignants?**

A) Très bien.
B) Bien.
C) Plus ou moins bien.
D) Pas bien du tout.

16. **Est-ce que les cours que tu as cette année sont intéressants?**

A) Tous sont intéressants.
B) La plupart sont intéressants.
C) Quelques-uns sont intéressants.
D) Aucun n'est intéressant.

17. **Est-ce que tu te sens prêt(e) à laisser l'école et aller travailler à temps plein?**

A) Je ne me sens pas prêt(e) du tout.
B) Je me sens un peu prêt(e).
C) Je me sens assez prêt(e).
D) Je me sens tout à fait prêt(e).

L'ÉCOLE ET MOI?

18. As-tu l'intention de terminer tes études secondaires?

A) Certainement.
B) Probablement.
C) Peut-être.
D) Pas du tout.

19. Si tu penses ne pas réussir ton année scolaire, aimerais-tu mieux abandonner l'école?

A) Ce n'est pas vrai du tout.
B) C'est très peu vrai.
C) C'est assez vrai.
D) Oui, c'est tout à fait vrai.

20. Combien d'heures par semaine passes-tu à faire tes devoirs à la maison?

A) Plus de 10 heures/semaine.
B) De 6 à 10 heures/semaine.
C) De 2 à 5 heures/semaine.
D) Moins de 2 heures/semaine.
E) Aucune.

21. Habites-tu avec ta mère et ton père?

A) Oui, avec ma mère et mon père (ou belle-mère et beau-père).
B) Non, avec ma mère (ou belle-mère).
C) Non, avec mon père (ou beau-père).
D) Non, je vis dans une famille d'accueil.
E) Autre.

L'ÉCOLE ET MOI?

22. Quelles études ta mère a-t-elle faites?

A) Primaires.
B) Quelques années du secondaire.
C) Le secondaire au complet.
D) Le collégial ou l'université.
E) Je ne sais pas.

23. Quelles études ton père a-t-il faites?

A) Primaires.
B) Quelques années du secondaire.
C) Le secondaire au complet.
D) Le collégial ou l'université.
E) Je ne sais pas.

24. Au cours des six derniers mois, tes parents ont-ils été sans emploi? (Ton père ou ta mère peut être sans emploi seulement si il ou elle a ordinairement un emploi.)

A) Oui, ma mère et mon père.
B) Oui, mon père.
C) Oui, ma mère.
D) Non.

25. En général, la situation financière de ta famille est:

A) Meilleure que celle des autres élèves de ta classe.
B) Moins bonne que celle des autres élèves de ta classe.
C) Semblable à celle des autres élèves de ta classe.

L'ÉCOLE ET MOI?

26. Combien d'enfants y a-t-il dans ta famille? (Inclus-toi!)

A) Un.
B) Deux.
C) Trois.
D) Quatre ou cinq.
E) Six et plus.

Pour les numéros qui suivent, tu noircis, sur la feuille de réponses, la case correspondant à ton choix selon que l'énoncé est VRAI (A) ou FAUX (B) pour toi.

27. Quand ça ne va pas, les enseignants savent m'encourager.

28. Je ne réussirai pas très bien à l'école cette année.

29. En général, je suis à peu près sûr(e) de réussir ce que j'entreprends.

30. Je préférerais avoir un emploi plutôt que d'aller à l'école.

31. En général, je n'aime pas les matières que je dois étudier à l'école.

32. En général, j'aime l'école.

33. J'ai confiance dans mes talents scolaires.

34. Je me sens seul(e) la plupart du temps.

35. Dans ma famille, on ne fait presque jamais rien d'intéressant ensemble.

36. Quand j'ai des problèmes, la plupart de mes enseignants font un effort pour me comprendre.

37. Je manquerais l'école moins souvent si on me payait pour y aller.

38. Si je ne réussis pas mes examens, je vais peut-être abandonner l'école.

39. La plupart des gens ne me comprennent pas.

40. L'école, c'est plaisant.

L'ÉCOLE ET MOI?

41. La plupart de mes enseignants savent rendre leurs cours intéressants.

42. La plupart du temps, je me sens bien.

43. J'aime m'absenter de l'école sans permission.

44. Je préférerais avoir des matières autres que celles inscrites à mon horaire présentement.

45. Cette année, je pense avoir des échecs dans au moins deux matières.

46. En général, mes enseignants ne semblent pas me comprendre.

47. En général, je suis heureux(se).

48. Je ne manque jamais l'école sans raison valable.

49. Dans ce que je fais en dehors de l'école, je réussis mieux que dans mes matières scolaires.

50. Je n'aime pas aller à l'école, que ce soit ici ou dans une autre école.

51. Je peux facilement faire confiance à mes enseignants pour m'aider à régler mes problèmes à l'école.

52. Je préférerais vivre ailleurs que chez nous.

53. La plupart de mes enseignants réussissent vraiment à me donner le goût d'apprendre.

54. À 16 ans, j'accepterais n'importe quoi comme emploi plutôt que de continuer d'aller à l'école.

C'EST TERMINÉ.

MERCI!!

APPENDICE 2

QUESTIONNAIRE DE SUIVI

FÉVRIER 1987

L'INSTITUT D'ÉTUDES PÉDAGOGIQUES DE L'ONTARIO

CENTRE RÉGIONAL D'OTTAWA

L'ÉCOLE ET MOI?

S'il-te-plaît, inscris ton nom au complet et le nom de ton école aux endroits indiqués.

NOM: _____

ÉCOLE: _____

SEXE: Masculin [ ]

Féminin [ ]

Réponds à toutes les questions en cochant [ ] la case appropriée.

1. Jusqu'à quel niveau scolaire penses-tu poursuivre tes études?

   a) Je pense abandonner l'école avant d'avoir un diplôme de 12e année. [ ]

   b) Je vais poursuivre mes études jusqu'à la fin de ma 12e année. [ ]

   c) Je vais poursuivre mes études jusqu'à la fin de ma 13e année. [ ]

2. Lorsque tu auras fini tes études à l'école secondaire (12e ou 13e année), qu'est-ce que tu penses faire?

   a) Je pense aller travailler. [ ]

   b) Je pense faire des études au collège. [ ]

   c) Je pense faire des études à l'université. [ ]

3. Pour obtenir l'emploi que tu aimerais avoir dans la vie, laquelle des préparations suivantes te paraît la meilleure?

a) Finir une 12e année. [ ]

b) Finir une 13e année. [ ]

c) Des cours au collège. [ ]

d) Des cours à l'université. [ ]

e) Je n'ai pas encore décidé. [ ]

4. Si tu as déjà choisi quel emploi tu veux pour l'avenir, inscris-le ci-dessous.

_____

Je n'ai pas encore fait de choix. [ ]

5. Qu'est-ce qui t'aiderait ou pourrait t'encourager à choisir un emploi pour l'avenir?

_____

_____

_____

_____

Je n'ai pas d'idée. [ ]

J'ai déjà fait mon choix. [ ]

Merci beaucoup!!

APPENDICE 3

CAHIER D'INFORMATION

ET D'INTERVENTIONS STRATÉGIQUES

"L'ÉCOLE ET MOI", 1987 - 1988

CAHIER D'INFORMATION
ET D'INTERVENTIONS STRATÉGIQUES

Pierre Quirouette
André Cadieux

Septembre 1987

"L'ÉCOLE ET MOI?", 1987-1988

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION

BUTS DU QUESTIONNAIRE

MISE EN GARDE

LES QUESTIONS

LES RÉSULTATS

RAPPORT INDIVIDUALISÉ DES ÉLÈVES

LES RÔLES DES INTERVENANTS

LE COUNSELLING INDIVIDUEL

PARRAINAGE D'ÉLÈVES DÉPISTÉS

THÈMES POUR COUNSELLING OU TRAVAIL DE GROUPE

INVENTAIRE DES PERSONNES, SERVICES ET PROGRAMMES

LE QUESTIONNAIRE "L'ÉCOLE ET MOI?"

LES DÉCROCHEURS SCOLAIRES

INTRODUCTION

L'opinion populaire se nourrit trop souvent de renseignements imprécis ou erronés. Si l'on se fie à l'opinion populaire, on croit qu'il est rare qu'un(e) adolescent(e) aujourd'hui n'obtienne pas son diplôme d'études secondaires et qu'un très haut pourcentage de jeunes gens s'inscrivent aux collèges et aux universités. Nous entendons dire fréquemment qu'un trop grand nombre de jeunes adultes sont inscrits à des études post-secondaires : tout le monde le sait, il y a trop de diplômés aujourd'hui!

La réalité est tout autre : un fort pourcentage d'élèves n'obtiendront jamais un diplôme d'études secondaires et le pourcentage d'élèves qui s'inscrivent aux collèges et aux universités est relativement faible. Les conséquences du décrochage sont toujours négatives pour les individus et tout aussi néfastes pour les collectivités. Les statistiques nationales démontrent que les jeunes qui ont quitté l'école sans avoir mérité un diplôme sont surreprésentés chez les chômeurs.

Les écoles ont principalement comme mandat de faire en sorte que les élèves qui s'y inscrivent terminent un programme

d'études; malheureusement, elles manquent à l'appel pour un grand nombre d'élèves. Le pourcentage d'élèves qui n'obtiennent pas un diplôme d'études secondaires se situe depuis plusieurs années entre 30 et 40% des élèves qui s'inscrivent en 9e année.

L'abandon scolaire est un phénomène aux multiples facettes. C'est un phénomène social dans la mesure où l'héritage culturel, en ce qui a trait à l'importance attribuée aux études, peut jouer un grand rôle dans la décision de ne plus poursuivre ses études. Intimement lié à cet aspect de l'abandon scolaire est le milieu familial de l'élève. Les antécédents scolaires des parents sont très importants et peuvent influencer sérieusement le cheminement scolaire de leurs enfants. Le statut économique familial est aussi un facteur important à considérer. Le statut économique et social de l'école où l'élève peut s'inscrire peut aussi influencer l'élève et rendre plus facile sa décision d'abandonner. Finalement, tout l'aspect psychologique de l'individu est à considérer. Les capacités intellectuelles, le caractère et la personnalité de l'individu en relation avec son milieu social et culturel, sa famille et son groupe de pairs sont tous aussi des facteurs qui jouent un rôle au niveau de la décision du jeune d'abandonner ou de poursuivre ses études.

Si nous connaissons les différentes facettes de l'abandon scolaire, est-il possible ou souhaitable de se fier à un seul profil de décrocheur exact et précis? Il serait erroné d'adopter une telle attitude. Chaque élève qui abandonne ses études le

fait après avoir vécu une série d'événements personnels et après avoir été fortement influencé par certains facteurs précis. Le cheminement d'un adolescent vers le décrochage scolaire est très personnel. Les intervenants à l'école doivent toujours considérer l'ensemble des facettes du phénomène de l'abandon scolaire et déterminer lesquelles sont prédominantes dans la vie d'un élève. Les intervenants peuvent ensuite choisir à quel niveau ils peuvent agir en tant que personnes ressources et aider les élèves qu'ils identifient comme décrocheurs probables.

Certains mythes populaires existent en ce qui concerne les décrocheurs scolaires. Il est certain que le phénomène du décrochage scolaire n'est pas nouveau. De toute évidence, plus d'élèves poursuivent aujourd'hui des études jusqu'à l'obtention d'un diplôme d'études secondaires qu'il y a vingt ou quarante ans. On doit aussi considérer le fait qu'il n'est pas toujours souhaitable pour tous les élèves de poursuivre leurs études coûte que coûte. Malgré ces faits, les intervenants scolaires doivent se rendre compte qu'il y a encore beaucoup à faire et que les élèves bénéficieraient grandement s'ils ne prenaient pas la décision de décrocher. On doit éviter de catégoriser trop facilement les jeunes en ce qui a trait à leurs chances d'abandonner les études. Les décrocheurs scolaires ne sont pas tous des délinquants, ne proviennent pas tous de familles monoparentales, ne vivent pas tous à un niveau socio-économique inférieur à la moyenne. Un bon nombre d'élèves qui abandonnent leurs études sont "de bons élèves". Ce sont des élèves qu'on ne

remarque pas, qui réussissent assez bien (et parfois très bien), qui viennent d'un milieu familial ou social et économique moyen mais qui, à cause de certaines expériences de vie, ont quand même été amenés à abandonner leurs études. Ils sont en quelque sorte les "décrocheurs invisibles" du système scolaire.

Somme toute, si l'on désire intervenir auprès des élèves décrocheurs et préalablement identifier ces décrocheurs probables, il faut considérer un ensemble de facteurs ou de dimensions de la vie d'un élève afin d'essayer de comprendre pourquoi telle personne prend cette décision importante. Si on connaît plusieurs facettes de la vie d'un élève, on peut décider par la suite de quelle façon et dans quelle mesure on peut intervenir et aider ces élèves décrocheurs probables. Le questionnaire, qui s'intitule "L'école et moi?", les données que l'on peut en tirer et les stratégies d'intervention que l'on suggère, permettent la mise en oeuvre de certains programmes d'aide auprès des élèves décrocheurs probables.

BUTS DU QUESTIONNAIRE "L'ÉCOLE ET MOI?" (VOIR ANNEXE 1)

Ce questionnaire a été conçu pour aider les écoles à identifier rapidement les élèves susceptibles d'abandonner leurs études avant d'obtenir un premier diplôme d'études secondaires. Le questionnaire est administré au début de l'année scolaire aux élèves inscrits en neuvième année, c'est-à-dire quelques semaines après l'entrée des élèves à l'école secondaire. Les réponses au questionnaire permettent d'identifier les élèves qui démontrent les caractéristiques d'un décrocheur probable. Elles ont aussi permis la mise sur pied de stratégies d'intervention visant à encourager ces élèves à terminer leurs études. En effet, plus les réponses "négatives" sont nombreuses, plus il est probable que l'élève abandonne ses études avant d'avoir obtenu son diplôme du secondaire.

MISE EN GARDE

Avant d'analyser les huit dimensions du questionnaire, il est bon de se rappeler que le score obtenu à chaque dimension par l'élève n'est qu'un indicateur général de la probabilité d'abandon scolaire de cet élève.

Aucune dimension ni, de fait, aucune question à l'intérieur d'une dimension ne peut dépister, sans possibilité d'erreur, un élève décrocheur. Seul un ensemble de facteurs reliés les uns aux autres peut mener l'élève à décrocher. Aucune question ne peut donc par elle-même prédire l'abandon scolaire avec certitude: chaque groupe de questions représente une facette de la vie de l'élève qui peut le mener à abandonner ses études.

LES QUESTIONS

Le questionnaire "L'école et moi?" comprend 53 questions. Les deux premières servent à identifier à quel niveau de difficulté l'élève est inscrit en français et en mathématiques. Les intervenants aux écoles peuvent ainsi regrouper leurs élèves par niveau de difficulté (fondamental, général ou avancé) afin de mieux choisir et orienter des stratégies d'interventions concrètes auprès des élèves dépistés.

Les 51 questions qui suivent sont à choix multiples (dont 28 vrai ou faux) et portent sur huit dimensions de la vie de l'élève (voir tableau 1). Ces dimensions représentent des facteurs importants pouvant influencer les élèves à poursuivre ou à abandonner leurs études. À chaque question, certains choix de réponses reflètent des éléments problème dans la vie d'un élève (exemple : Tel élève s'absente régulièrement de l'école, communique mal avec ses enseignants ou souffre d'être isolé à l'école). Un compte est fait de chaque choix de réponse négative donné par l'élève. Une dimension est identifiée comme pouvant influencer un élève à abandonner ses études si le total de ces réponses négatives est supérieur ou égal au score minimum significatif. L'élève est alors dépisté comme décrocheur probable et cette dimension identifiée comme source de problèmes.

NOMBRE DE QUESTIONS PAR DIMENSION

DIMENSIONS	NOMBRE DE QUESTIONS
1. Les caractéristiques familiales	5
2. Le sentiment d'isolement	6
3. Les projets scolaires	8
4. Le rendement scolaire	5
5. La confiance en soi	5
6. L'absentéisme	6
7. Le besoin de soutien des enseignants	8
8. L'intérêt pour l'école	8

Le score minimum significatif varie d'une dimension à l'autre selon le nombre de questions de la dimension et selon l'importance relative des dimensions. Seulement trois réponses négatives à la dimension 3 (Les projets scolaires) suffisent pour que l'on considère cette dimension de la vie de l'élève comme un élément l'incitant à abandonner ses études. De même, un minimum de 6 réponses négatives à la dimension 7 (Le besoin de soutien des enseignants) indique que cette dimension mérite une attention particulière dans la vie scolaire de l'élève. Le manque de soutien des enseignants doit donc être ressenti très fortement à cette période de l'adolescence pour qu'il soit un facteur d'abandon des études.

Les recherches en orientation scolaire, en psychologie et en développement de la personne ont démontré que les domaines sur lesquels portent les différentes dimensions sont fortement liés au comportement du décrocheur scolaire. Les réponses choisies sont importantes pour identifier les décrocheurs, car l'information et les impressions recueillies sont personnelles, reflètent la vie, le travail scolaire, la motivation et le comportement de l'élève. Ces données sont essentielles à la compréhension du phénomène de l'abandon prématuré des études au niveau secondaire.

LES RÉSULTATS

À partir des réponses au questionnaire "L'école et moi?", il est possible d'obtenir des résultats faciles à interpréter, présentés en une série d'imprimés d'ordinateur comprenant l'analyse détaillée des choix de réponse et des résultats de chaque élève. L'imprimé individuel de chaque élève comprend ces données personnelles, le score total obtenu, le score à chacune des dimensions et les choix de réponse à chaque question. Si, à une ou plusieurs dimensions, l'élève obtient un score qui atteint ou dépasse le score minimum significatif, la ou les dimensions sont indiquées (par un astérisque) comme source probable de décrochage. Les réponses des élèves donnent des renseignements visant à amorcer un échange entre un intervenant et l'élève dépisté et à faciliter la mise en oeuvre de stratégies d'intervention.

Les résultats globaux de l'ensemble des élèves sont présentés en une deuxième série d'imprimés d'ordinateur. Ces imprimés fournissent:

- la moyenne des résultats de toutes les filles par dimension;
- la moyenne des résultats de tous les garçons par dimension;
- la liste des élèves dépistés par niveau de difficulté en français et en mathématiques;

- la liste des élèves dépistés par le nombre de dimensions jugées problématiques;
- la liste des élèves dépistés par leurs scores totaux;
- la distribution des choix de réponses par question.

Bien que le but premier de "L'école et moi?" soit de fournir aux écoles la liste des élèves décrocheurs probables, l'école obtient aussi les résultats de tous les élèves qui ont rempli le questionnaire. Ces résultats sont très utiles à toute intervention individualisée, que ce soit auprès des décrocheurs probables ou auprès des autres élèves. Les conseillers d'orientation peuvent utiliser ces renseignements pour aider tous les élèves dans leur orientation de carrière, leur choix de cours ou leur orientation personnelle.

Les résultats globaux portant sur l'ensemble des élèves s'avèrent aussi très utiles. Les dimensions de la vie d'un élève sur lesquelles porte le questionnaire permettent d'esquisser un portrait révélateur des élèves. En étudiant ce profil, les intervenants pourront mieux répondre aux besoins des élèves et mieux les informer.

De nombreux éléments interviennent dans le cheminement d'un(e) adolescent(e) à l'école secondaire. Les caractéristiques sociales, culturelles et économiques ainsi que le milieu familial peuvent tous être très déterminants. Certaines caractéristiques des écoles secondaires jouent un rôle privilégié dans le chemine-

ment de l'élève. LE BESOIN DE SOUTIEN DES ENSEIGNANTS, L'INTÉRÊT POUR L'ÉCOLE, LES PROJETS ET LE RENDEMENT SCOLAIRES, LE SENTIMENT D'ISOLEMENT À L'ÉCOLE sont toutes des dimensions où l'école peut avoir un effet direct sur le cheminement scolaire de l'élève. L'école peut modifier ses politiques, ses programmes et son approche pédagogique pour mieux répondre aux besoins des élèves.

RAPPORT INDIVIDUALISÉ DES ÉLÈVES

EXEMPLE: Résultats d'un élève dépisté comme décrocheur probable à la dimension LE SENTIMENT D'ISOLEMENT, page 133.

SECTION 1 : Information personnelle de l'élève

Nom
Prénom
Sexe
Niveau scolaire
Nom de l'école
Niveau scolaire en français
Niveau scolaire en mathématiques

SECTION 2 : Rapport sommaire

Score de l'élève, par dimension

L'astérisque (*) indique, à une ou plusieurs dimensions, si des interventions sont suggérées car l'élève a été dépisté comme décrocheur probable.

SECTION 3 : Choix de réponses par dimension

Le choix de réponses est inscrit pour chaque question et à chaque dimension, l'intervenant peut donc savoir exactement les réponses que l'élève a choisies.

L'ÉCOLE ET MOI?

NOM: Landry **PRÉNOM:** Paul **SEXE:** M 9e **ÉCOLE:** Secondaire

RÉGION: 04

FRANÇAIS: Avancé **MATHÉMATIQUES:** Avancé

RAPPORT SOMMAIRE

DIMENSIONS	NOMBRE D'ITEMS	SCORES DE L'ÉLÈVE
1. Les caractéristiques familiales	5	1
2. Le sentiment d'isolement	6	3 *
3. Les projets scolaires	8	0
4. Le rendement scolaire	5	0
5. La confiance en soi	5	0
6. L'absentéisme	6	0
7. Le besoin de soutien des enseignants	8	0
8. L'intérêt pour l'école	8	1
LE SCORE TOTAL:		7

* Interventions suggérées.

CHOIX DE RÉPONSES PAR DIMENSION

1. Les caractéristiques familiales

QUESTION:	21	22	23	24	25
RÉPONSE:	A	B	B	D*	C

2. Le sentiment d'isolement

QUESTION:	33	34	38	41	46	51
RÉPONSE:	A*	A*	B	A	A	A*

3. Les projets scolaires

QUESTION:	5	13	17	18	29	37	49	53
RÉPONSE:	A	A	B	A	B	B	B	B

4. Le rendement scolaire

QUESTION:	7	8	11	19	20
RÉPONSE:	A	B	A	A	B

5. La confiance en soi

QUESTION:	27	28	32	44	48
RÉPONSE:	B	A	A	B	B

6. L'absentéisme

QUESTION:	4	9	14	36	42	47
RÉPONSE:	A	A	A	B	B	A

7. Le besoin de soutien des enseignants

QUESTION:	10	15	26	35	40	45	50	52
RÉPONSE:	A	A	A	A	A	B	A	A

8. L'intérêt pour l'école

QUESTION:	3	6	12	16	30	31	39	43
RÉPONSE:	A	B	B	B	B	A	A	A*

LE RÔLE DES INTERVENANTS

"L'école et moi?" peut jouer un rôle primordial dans l'identification et la prévention de l'abandon scolaire. Il faut cependant que les membres de la direction de l'école, les conseillers d'orientation et les enseignants collaborent et réfléchissent à ce problème.

RÔLE DE LA DIRECTION

La direction de l'école doit jouer avant tout un rôle de leader dans tout projet ayant pour but de réduire le nombre de décrocheurs dans une école. Le climat d'une école peut être modifié de manière à rendre l'école plus attrayante et plus satisfaisante pour tous les élèves. On désire créer une atmosphère où tous les élèves peuvent réussir selon leurs capacités, où ils se sentent heureux et où ils jouent un rôle dans leur propre éducation.

La direction doit faire comprendre à l'ensemble du corps professoral que le problème des décrocheurs n'est pas seulement un problème d'orientation, mais un problème pour tous les intervenants de l'école. Les réponses à ce problème dépendent de l'ensemble des intervenants : la direction, les services à l'élève et les enseignants.

Cette recherche démontre également que tout programme efficace pour réduire le taux de décrocheurs doit aussi tenir compte de la famille et de la communauté.

RÔLE DES ENSEIGNANTS

Les enseignants peuvent être sans doute, à l'école, la pierre d'assise d'un projet qui vise à réduire le nombre d'élèves décrocheurs. L'enseignement comprend 50% de connaissances et 50% de relations humaines. C'est grâce à ce poste privilégié que les enseignants peuvent rejoindre les élèves en difficulté. Les enseignants doivent être capables de donner une orientation à leur enseignement tout en offrant un apprentissage intéressant aux élèves.

Les enseignants peuvent aussi jouer un rôle important dans le système de parrainage, dans lequel l'enseignant accepte volontairement d'être jumelé à un ou deux élèves dépistés comme décrocheurs probables. L'élément important, lors de ces interventions, est l'intérêt personnel et authentique porté à l'élève par le "parrain"; ce dernier doit viser à établir une relation d'aide et d'amitié avec son élève, à devenir une sorte de grand frère ou grande soeur.

RÔLE DES CONSEILLERS D'ORIENTATION

Le conseiller d'orientation est responsable, avec le directeur d'école, de l'administration du questionnaire "L'école et

moi?" et de la mise en oeuvre des stratégies d'intervention. Il assure aussi dans la plupart des écoles la coordination du projet, c'est-à-dire l'organisation matérielle :

- planifier l'horaire;
- distribuer le questionnaire selon les directives;
- voir à ce que le questionnaire soit bien rempli et que les feuilles réponses soient vérifiées avant d'être retournées au centre de traitement des données.

Une fois les imprimés retournés à l'école, le conseiller d'orientation est responsable d'analyser les données. Il doit aussi voir, avec la direction de l'école, à mettre sur pied un programme d'intervention répondant aux besoins des élèves en tenant compte des ressources de l'école, du conseil scolaire et de la communauté.

Une fois les interventions choisies par l'école, le conseiller d'orientation en assure le suivi. Si l'école établit un service de parrainage, le conseiller d'orientation rencontre les enseignants volontaires toutes les deux ou trois semaines afin de se renseigner sur les efforts des enseignants, les encourager à poursuivre leurs efforts et leur apporter de l'aide lorsque c'est nécessaire. Il est très important pour le conseiller d'orientation de conscientiser les enseignants aux résultats obtenus annuellement suite à l'administration du questionnaire.

Les conseillers d'orientation sont les personnes toutes désignées pour assurer la coordination de tous les programmes de prévention des décrocheurs. Leur formation professionnelle et leurs différents domaines d'expertise les rendent aptes à assurer le suivi et la coordination d'un tel programme. Une partie importante de tout programme de prévention d'abandon scolaire comporte le counselling, soit individuel soit de groupe, et la coordination d'une gamme variée de services tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'école. Les conseillers peuvent jouer un rôle important dans l'identification des élèves à risque, assurer le counselling à court terme, référer les élèves à des services du conseil scolaire ou de la communauté et assurer le lien crucial entre la salle de classe et ces différents services.

Les conseillers d'orientation travaillent avec les enseignants et les administrateurs pour favoriser l'adaptation scolaire, émotionnelle et comportementale des élèves. Les conseillers d'orientation coordonnent des programmes de counselling par les pairs et les programmes de parrainage afin de favoriser l'accès aux services de counselling par un plus grand nombre d'élèves possible. Les conseillers, avec une formation appropriée, peuvent aussi jouer un rôle important dans la coordination du programme de prévention des décrocheurs au niveau de la formation continue du personnel et du développement de programmes "alternatifs" d'intervention auprès des décrocheurs.

LE COUNSELLING INDIVIDUEL

En analysant le profil de l'élève provenant des réponses au questionnaire "L'école et moi?", le conseiller d'orientation possède déjà les éléments de base sur lesquels baser son intervention d'aide. Il peut intervenir auprès de l'élève afin qu'il puisse améliorer ses résultats scolaires, sa situation personnelle ou familiale. De par sa formation, le conseiller est bien placé pour sensibiliser l'élève aux conséquences de l'abandon scolaire et à certains phénomènes reliés à l'abandon scolaire (chômage, emplois de moindre prestige, promotions difficiles, délinquance, etc.).

En counselling individuel, on a l'occasion privilégiée de fournir à l'élève la possibilité de faire le point, d'avoir accès aux personnes et aux ressources spécialisées, et de décider de l'action à entreprendre. On donne ainsi à l'élève la possibilité de réfléchir sur ses choix de carrière et sur son cheminement à l'école. Tout programme de counselling ayant pour but de prévenir les abandons scolaires doit donc être axé entièrement sur le vécu de l'élève pour qu'il puisse faire un choix plus éclairé. Il ne s'agit pas de réhabiliter ou de récupérer à tout prix.

Pour certains élèves, quelques rencontres seulement seront nécessaires; d'autres devront être suivis, soutenus et encouragés durant une période de quelques années.

Le conseiller d'orientation ne peut pas tout faire pour les élèves identifiés comme décrocheurs probables; ils peuvent avoir accès à d'autres personnes ressources, services et programmes à l'école même, au conseil scolaire et dans la communauté. La liste qui suit se veut un exemple de ces personnes, services ou programmes. Afin d'offir le meilleur programme de prévention possible, le conseiller d'orientation peut faire l'inventaire des ressources dans son milieu.

PARRAINAGE D'ÉLÈVES DÉPISTÉS

La mise en oeuvre de cette stratégie d'intervention peut se faire de la façon suivante.

Premièrement, le responsable du projet dans l'école doit se familiariser avec les résultats qui lui sont fournis à partir de l'administration du questionnaire "L'école et moi?". Les intervenants ont donc en main la liste des décrocheurs identifiés. Ils connaissent aussi le type de problèmes vécus par les élèves à partir des dimensions identifiées. Nous suggérons fortement que la participation à ce projet soit volontaire. Même si l'école ne peut pas intervenir auprès de tous les élèves dépistés, il est préférable d'avoir la partici-pation d'un plus petit groupe d'enseignants volontaires et de bien intervenir auprès de moins d'élèves.

Le responsable du projet à une école, suite à l'approbation de la direction, lance un appel par une lettre ou une annonce pour que des enseignants se portent volontaires, prêts à aider de façon spéciale les élèves dépistés comme décrocheurs. Ensuite, lors d'une première rencontre, les enseignants "futurs parrains" reçoivent l'information nécessaire au sujet

du phénomène du décrochage scolaire. Le but, lors de ces rencontres, est de conscientiser ces volontaires à la situation toute particulière des élèves décrocheurs probables et de les convaincre qu'ils peuvent aider les élèves. Il va sans dire que le responsable du projet doit être bien préparé pour cette première rencontre. L'information qu'il doit livrer aux enseignants doit être précise, et il doit aussi bénéficier de l'appui évident de la direction de l'école.

Suite à cette rencontre, les enseignants qui acceptent de participer sont invités à se jumeler à un élève qui a été dépisté. Lorsque c'est possible, le futur parrain ou la future marraine doit se jumeler à un élève qu'il ou elle connaît. De plus, l'enseignant doit pouvoir rencontrer son élève quotidiennement, soit avant les heures de classe ou lors de la classe titulaire, ou encore à l'heure du midi ou après les heures de classe. Nous suggérons fortement au conseiller d'orientation responsable d'examiner avec l'enseignant "parrain" les résultats de l'élève auquel il a été jumelé. Les "parrains" doivent alors tenter de développer une relation spéciale avec leur élève, une relation personnelle du type "grand frère" ou "grande soeur". Les enseignants sont appelés à devenir, par des rencontres fréquentes, une personne de confiance, une source d'information facile, un contact

quotidien pour l'élève avec un adulte qui s'intéresse de façon spéciale à son cheminement à l'école.

En acceptant de participer à titre de parrain, ces enseignants volontaires s'engagent à rencontrer quotidiennement l'élève auquel ils sont jumelés. Ces rencontres ne doivent pas être toujours des rencontres formelles. Elles peuvent prendre la forme de "salut" spécial au cours de la journée, d'un commentaire encourageant lors d'une rencontre dans le couloir, etc. L'élément important lors de ces interventions est l'intérêt authentique porté à l'élève. L'enseignant accepte de manifester cet intérêt de façon particulière durant quelques mois et même plus.

Les responsables du projet dans une école, le plus souvent des conseillers d'orientation, s'engagent à rencontrer les enseignants "parrains" toutes les deux ou trois semaines afin de se renseigner sur les efforts de ces derniers, les encourager à poursuivre leurs efforts, et finalement leur apporter de l'aide ou de l'information lorsque c'est nécessaire. Les enseignants "parrains" ne doivent pas intervenir auprès des élèves auxquels ils sont jumelés à titre de conseillers ou "d'apprentis psychologues". Ils doivent plutôt viser une relation d'amitié avec leur élève. Les directeurs ou directeurs adjoints doivent s'engager à

leur tour à encourager les responsables du projet et les enseignants volontaires. Ceux-ci peuvent organiser des rencontres où tous les intervenants partagent leurs expériences et s'entraident. Ce réseau d'encouragement est capital si l'on veut mener à bonne fin ce type d'intervention.

THÈMES POUR COUNSELLING OU TRAVAIL DE GROUPE

* Les styles d'apprentissage
* Les habitudes de travail
* Le travail à la maison
* La gestion du temps
* L'attention et la concentration en classe
* La prise de notes
* La mémorisation
* Les stratégies d'étude
* La préparation aux tests
* La préparation aux examens
* La lecture pour une meilleure compréhension
* Comment développer son jugement
* Comment s'épanouir à l'école
* La discipline personnelle
* Comment choisir ses amis
* Les gars et les filles à l'école
* La discipline personnelle
* Comment choisir ses amis
* Les gars et les filles à l'école secondaire
* La sexualité
* Les parents
* Pourquoi le travail
* La motivation
* Se connaître (exploration de soi)
* À quoi sert un diplôme?

* Les conséquences du décrochage
* La planification de carrière
* Les techniques d'entrevue
* Le curriculum vitae
* Le milieu social et familial
* L'isolement et la confiance en soi
* L'encadrement institutionnel : à l'école et sur le marché du travail. Comment s'y faire?
* L'absentéisme et le rendement scolaire
* Les élèves et les enseignants
* Les élèves et les conseillers d'orientation. Que peuvent-ils faire?

INVENTAIRE DES PERSONNES, SERVICES ET PROGRAMMES

Cochez la case correspondant aux personnes, services ou programmes existant chez vous. Ceux-ci peuvent être intégrés à un programme d'aide aux élèves dépistés comme décrocheurs probables.

[] Conseiller et conseillère d'orientation

[] Travailleur social

[] Psychologue

[] Psychométricien

[] Enseignant spécialisé

[] Conseiller d'assiduité

[] Orthophoniste

[] Animateur de pastorale

[] Infirmier(ère)

[] Médecin

[] Psychiâtre

[] Bibliothécaire

[] Conseiller du centre d'emploi

[] Counselling individuel

[] Counselling de groupe

[] Counselling par les pairs (peer counselling)

[] Service de testing : intérêts, personnalité, aptitudes, etc.

[] Services de protection de la jeunesse

[] Services de tuteur par les enseignants

[] Services de tuteur par les élèves

[] Services d'évaluation pédagogique

[] Services pour étudiantes enceintes

[] Centre de ressources

[] Local refuge

[] Récupération académique

[] Classe spéciale

[] Enfance en difficulté/éducation spéciale

[] Laboratoire de lecture

[] Parrainage étudiant

[] Parrainage - enseignants bénévoles

[] Études de cas

[] Groupe de croissance personnelle

[] Unité de support spécial

[] Utilisation du logiciel "CHOIX"

[] Groupe de parents

[] Cours du soir

[] Cours semestriels

[] Cours non semestriels

[] Cours d'été

[] Cours par correspondance

[] Études personnelles

[] Horaire modifié

[] Horaire à temps partiel

[] Éducation coopérative

[] Stage en milieu de travail

[] Stage d'exploration de 1 à 3 jours en milieu de travail

[] Visites en milieu industriel

[] Visites des collèges et des universités

[] École alternative

[] Programme T.A.C.T.

[] **Programme AVENIR**

[] **Programme d'insertion sociale**

[] **Programme de suivi des échecs scolaires**

[] **Programme de leadership**

[] **Programme de bénévolat**

[] **Clubs sportifs et récréatifs**

[] **Clubs culturels**

[] **Clubs techniques et de sciences**

[] **Clubs d'ordinateurs**

[] **Clubs de films et de vidéos**

[] **Groupes de théâtre**

[] **Équipe technique (éclairagiste, accessoiriste, etc.)**

[] **Autres activités étudiantes**

[]

Indiquez les autres personnes, services ou programmes ressources uniques à votre milieu:

[]

[]

[]

APPENDICE 4

DISTRIBUTION DES CHOIX DE RÉPONSES

PAR QUESTION

DIMENSION 1 : LES CARACTÉRISTIQUES FAMILIALES

21. Habites-tu avec ta mère et ton père?

A) Oui, avec ma mère et mon père (ou belle-mère et beau-père).
B) Non, avec ma mère (ou belle-mère).
C) Non, avec mon père (ou beau-père).
D) Non, je vis dans une famille d'accueil.
E) Autre.

	9e 1985			9e 1986			10e 1986		
CHOIX	GARÇONS N=1368 %	FILLES N=1345 %	TOTAL N=2713 %	GARÇONS N=1396 %	FILLES N=1424 %	TOTAL N=2820 %	GARÇONS N=1542 %	FILLES N=1498 %	TOTAL N=3040 %
A)	82	79	81	84	80	82	81	80	81
B)	11	15	13	12	14	13	11	13	12
C)	5	3	4	3	3	3	5	3	4
D)	1	1	1	1	1	1	1	1	1
E)	2	2	2	1	1	1	2	2	2

22. Quelles études ta mère a-t-elle faites?

A) Primaires.
B) Quelques années du secondaire.
C) Le secondaire au complet.
D) Le collégial ou l'université.
E) Je ne sais pas.

	9e 1985			9e 1986			10e 1986		
CHOIX	GARÇONS N=1368 %	FILLES N=1345 %	TOTAL N=2713 %	GARÇONS N=1396 %	FILLES N=1424 %	TOTAL N=2820 %	GARÇONS N=1542 %	FILLES N=1498 %	TOTAL N=3040 %
A)	16	18	17	14	14	14	14	19	16
B)	22	30	26	23	28	26	28	31	30
C)	23	17	20	22	20	21	21	19	20
D)	17	18	18	18	19	18	19	20	19
E)	22	17	20	24	19	21	18	12	15

23. Quelles études ton père a-t-il faites?

A) Primaires.
B) Quelques années du secondaire.
C) Le secondaire au complet.
D) Le collégial ou l'université.
E) Je ne sais pas.

CHOIX	9e 1985 GARÇONS N=1368 %	9e 1985 FILLES N=1345 %	9e 1985 TOTAL N=2713 %	9e 1986 GARÇONS N=1396 %	9e 1986 FILLES N=1424 %	9e 1986 TOTAL N=2820 %	10e 1986 GARÇONS N=1542 %	10e 1986 FILLES N=1498 %	10e 1986 TOTAL N=3040 %
A)	22	23	23	20	19	19	21	24	23
B)	22	22	22	22	24	23	24	24	24
C)	14	13	14	14	13	13	14	14	14
D)	20	19	20	20	19	20	20	20	20
E)	23	24	24	24	26	25	20	18	19

24. Au cours des six derniers mois, tes parents ont-ils été sans emploi? (Ton père ou ta mère peut être sans emploi seulement si il ou elle a ordinairement un emploi.)

A) Oui, ma mère et mon père.
B) Oui, mon père.
C) Oui, ma mère.
D) Non.

CHOIX	9e 1985 GARÇONS N=1368 %	9e 1985 FILLES N=1345 %	9e 1985 TOTAL N=2713 %	9e 1986 GARÇONS N=1396 %	9e 1986 FILLES N=1424 %	9e 1986 TOTAL N=2820 %	10e 1986 GARÇONS N=1542 %	10e 1986 FILLES N=1498 %	10e 1986 TOTAL N=3040 %
A)	5	5	5	5	4	5	5	4	4
B)	6	7	6	6	6	6	6	6	6
C)	8	9	8	11	12	12	10	11	10
D)	82	79	81	77	78	78	79	80	79

25. En général, la situation financière de ta famille est:

A) Meilleure que celle des autres élèves de ta classe.
B) Moins bonne que celle des autres élèves de ta classe.
C) Semblable à celle des autres élèves de ta classe.

	9e 1985			9e 1986			10e 1986		
CHOIX	GARÇONS N=1368 %	FILLES N=1345 %	TOTAL N=2713 %	GARÇONS N=1396 %	FILLES N=1424 %	TOTAL N=2820 %	GARÇONS N=1542 %	FILLES N=1498 %	TOTAL N=3040 %
A)	14	10	12	19	13	16	19	13	16
B)	9	8	9	6	8	7	10	8	9
C)	77	83	80	74	79	77	72	80	76

26. Combien d'enfants y a-t-il dans ta famille? (Inclus-toi!)

A) Un.
B) Deux.
C) Trois.
D) Quatre ou cinq.
E) Six et plus.

	9e 1985			9e 1986			10e 1986		
CHOIX	GARÇONS N=1368 %	FILLES N=1345 %	TOTAL N=2713 %	GARÇONS N=1396 %	FILLES N=1424 %	TOTAL N=2820 %	GARÇONS N=1542 %	FILLES N=1498 %	TOTAL N=3040 %
A)	6	6	6	7	6	7	7	6	6
B)	46	43	45	38	34	36	34	34	34
C)	23	26	24	28	32	30	28	30	29
D)	21	20	21	19	20	19	22	21	22
E)	4	4	4	8	8	8	10	10	10

DIMENSION 2 : LE SENTIMENT D'ISOLEMENT

34. Je me sens seul(e) la plupart du temps.

A) Vrai.
B) Faux.

CHOIX	9e 1985 GARÇONS N=1368 %	9e 1985 FILLES N=1345 %	9e 1985 TOTAL N=2713 %	9e 1986 GARÇONS N=1396 %	9e 1986 FILLES N=1424 %	9e 1986 TOTAL N=2820 %	10e 1986 GARÇONS N=1542 %	10e 1986 FILLES N=1498 %	10e 1986 TOTAL N=3040 %
A)	15	13	14	11	10	10	15	15	15
B)	85	87	86	89	91	90	86	85	85

35. Dans ma famille, on ne fait presque jamais rien d'intéressant ensemble.

A) Vrai.
B) Faux.

CHOIX	9e 1985 GARÇONS N=1368 %	9e 1985 FILLES N=1345 %	9e 1985 TOTAL N=2713 %	9e 1986 GARÇONS N=1396 %	9e 1986 FILLES N=1424 %	9e 1986 TOTAL N=2820 %	10e 1986 GARÇONS N=1542 %	10e 1986 FILLES N=1498 %	10e 1986 TOTAL N=3040 %
A)	25	31	28	18	21	19	26	28	27
B)	75	69	72	83	79	81	74	72	73

39. La plupart des gens ne me comprennent pas.

A) Vrai.
B) Faux.

CHOIX	9e 1985 GARÇONS N=1368 %	9e 1985 FILLES N=1345 %	9e 1985 TOTAL N=2713 %	9e 1986 GARÇONS N=1396 %	9e 1986 FILLES N=1424 %	9e 1986 TOTAL N=2820 %	10e 1986 GARÇONS N=1542 %	10e 1986 FILLES N=1498 %	10e 1986 TOTAL N=3040 %
A)	20	21	21	19	16	17	23	23	23
B)	80	79	80	81	84	83	77	77	77

42. La plupart du temps, je me sens bien.

A) Vrai.
B) Faux.

CHOIX	9e 1985 GARÇONS N=1368 %	9e 1985 FILLES N=1345 %	9e 1985 TOTAL N=2713 %	9e 1986 GARÇONS N=1396 %	9e 1986 FILLES N=1424 %	9e 1986 TOTAL N=2820 %	10e 1986 GARÇONS N=1542 %	10e 1986 FILLES N=1498 %	10e 1986 TOTAL N=3040 %
A)	92	91	92	94	94	94	89	90	90
B)	8	9	8	6	6	6	11	10	11

47. En général, je suis heureux(se).

A) Vrai.
B) Faux.

CHOIX	9e 1985 GARÇONS N=1368 %	9e 1985 FILLES N=1345 %	9e 1985 TOTAL N=2713 %	9e 1986 GARÇONS N=1396 %	9e 1986 FILLES N=1424 %	9e 1986 TOTAL N=2820 %	10e 1986 GARÇONS N=1542 %	10e 1986 FILLES N=1498 %	10e 1986 TOTAL N=3040 %
A)	91	93	92	94	96	95	89	92	90
B)	9	7	8	7	4	5	11	8	10

52. Je préférerais vivre ailleurs que chez nous.

A) Vrai.
B) Faux.

CHOIX	9e 1985 GARÇONS N=1368 %	9e 1985 FILLES N=1345 %	9e 1985 TOTAL N=2713 %	9e 1986 GARÇONS N=1396 %	9e 1986 FILLES N=1424 %	9e 1986 TOTAL N=2820 %	10e 1986 GARÇONS N=1542 %	10e 1986 FILLES N=1498 %	10e 1986 TOTAL N=3040 %
A)	12	14	13	11	12	11	14	16	15
B)	88	87	88	89	88	89	86	85	85

DIMENSION 3 : LES PROJETS SCOLAIRES

5. Jusqu'où penses-tu poursuivre tes études?

A) Je veux recevoir un diplôme universitaire.
B) Je veux recevoir un diplôme d'études collégiales.
C) Je veux recevoir un diplôme d'études secondaires.
* D) Je pense que je n'irai pas plus loin que cette année.
* E) Si j'avais eu le choix, j'aurais déjà quitté.

	9e 1985			9e 1986			10e 1986		
CHOIX	GARÇONS N=1368 %	FILLES N=1345 %	TOTAL N=2713 %	GARÇONS N=1396 %	FILLES N=1424 %	TOTAL N=2820 %	GARÇONS N=1542 %	FILLES N=1498 %	TOTAL N=3040 %
A)	41	52	46	44	58	51	38	51	44
B)	33	32	32	31	26	29	36	33	34
C)	23	15	20	22	14	18	24	15	19
D)	1	0	1	1	1	1	1	1	1
E)	2	1	2	2	1	2	2	1	1

13. Si tes parents (ou ceux qui les remplacent) te permettaient d'abandonner maintenant tes études, quitterais-tu l'école?

A) Non.
* B) Incertain(e).
* C) Oui.

	9e 1985			9e 1986			10e 1986		
CHOIX	GARÇONS N=1368 %	FILLES N=1345 %	TOTAL N=2713 %	GARÇONS N=1396 %	FILLES N=1424 %	TOTAL N=2820 %	GARÇONS N=1542 %	FILLES N=1498 %	TOTAL N=3040 %
A)	77	84	80	80	91	86	77	86	81
B)	18	13	16	16	8	12	19	11	15
C)	5	3	4	4	1	2	4	3	3

17. Est-ce que tu te sens prêt(e) à laisser l'école et aller travailler à temps plein?

A) Je ne me sens pas prêt(e) du tout.
B) Je me sens un peu prêt(e).
C) Je me sens assez prêt(e).
D) Je me sens tout à fait prêt(e).

	9e 1985			9e 1986			10e 1986		
CHOIX	GARÇONS N=1368 %	FILLES N=1345 %	TOTAL N=2713 %	GARÇONS N=1396 %	FILLES N=1424 %	TOTAL N=2820 %	GARÇONS N=1542 %	FILLES N=1498 %	TOTAL N=3040 %
A)	40	48	44	59	73	66	49	69	59
B)	29	28	29	28	20	24	31	22	27
C)	20	18	19	8	4	6	12	7	9
D)	11	6	9	6	3	4	8	2	5

18. As-tu l'intention de terminer tes études secondaires?

A) Certainement.
B) Probablement.
C) Peut-être.
D) Pas du tout.

	9e 1985			9e 1986			10e 1986		
CHOIX	GARÇONS N=1368 %	FILLES N=1345 %	TOTAL N=2713 %	GARÇONS N=1396 %	FILLES N=1424 %	TOTAL N=2820 %	GARÇONS N=1542 %	FILLES N=1498 %	TOTAL N=3040 %
A)	77	84	80	80	88	84	83	90	86
B)	12	9	11	11	7	9	10	5	8
C)	6	3	5	4	2	3	4	3	4
D)	5	4	5	5	3	4	3	2	2

30. **Je préférerais avoir un emploi plutôt que d'aller à l'école.**

A) Vrai.
B) Faux.

	9e 1985			9e 1986			10e 1986		
CHOIX	GARÇONS N=1368 %	FILLES N=1345 %	TOTAL N=2713 %	GARÇONS N=1396 %	FILLES N=1424 %	TOTAL N=2820 %	GARÇONS N=1542 %	FILLES N=1498 %	TOTAL N=3040 %
A)	32	18	26	23	11	17	26	14	20
B)	68	82	74	77	90	83	74	86	80

38. **Si je ne réussis pas mes examens, je vais peut-être abandonner l'école.**

A) Vrai.
B) Faux.

	9e 1985			9e 1986			10e 1986		
CHOIX	GARÇONS N=1368 %	FILLES N=1345 %	TOTAL N=2713 %	GARÇONS N=1396 %	FILLES N=1424 %	TOTAL N=2820 %	GARÇONS N=1542 %	FILLES N=1498 %	TOTAL N=3040 %
A)	8	4	7	4	3	4	6	3	4
B)	92	96	94	96	97	96	94	97	96

50. **Je n'aime pas aller à l'école, que ce soit ici ou dans une autre école.**

A) Vrai.
B) Faux.

	9e 1985			9e 1986			10e 1986		
CHOIX	GARÇONS N=1368 %	FILLES N=1345 %	TOTAL N=2713 %	GARÇONS N=1396 %	FILLES N=1424 %	TOTAL N=2820 %	GARÇONS N=1542 %	FILLES N=1498 %	TOTAL N=3040 %
A)	20	13	17	19	7	13	25	12	18
B)	80	88	83	81	93	87	75	88	82

54. À 16 ans, j'accepterais n'importe quoi comme emploi plutôt que de continuer d'aller à l'école.

* A) Vrai.
B) Faux.

CHOIX	9e 1985 GARÇONS N=1368 %	9e 1985 FILLES N=1345 %	9e 1985 TOTAL N=2713 %	9e 1986 GARÇONS N=1396 %	9e 1986 FILLES N=1424 %	9e 1986 TOTAL N=2820 %	10e 1986 GARÇONS N=1542 %	10e 1986 FILLES N=1498 %	10e 1986 TOTAL N=3040 %
A)	17	9	13	10	6	8	11	5	8
B)	83	91	87	90	94	92	89	95	92

DIMENSION 4 : LE RENDEMENT SCOLAIRE

7. Depuis quelques années, dirais-tu que tes résultats à l'école sont satisfaisants?

A) Oui, très satisfaisants.
B) Satisfaisants.
* C) Insatisfaisants.
* D) Tout à fait insatisfaisants.

	9e 1985			9e 1986			10e 1986		
CHOIX	GARÇONS N=1368 %	FILLES N=1345 %	TOTAL N=2713 %	GARÇONS N=1396 %	FILLES N=1424 %	TOTAL N=2820 %	GARÇONS N=1542 %	FILLES N=1498 %	TOTAL N=3040 %
A)	22	33	27	23	32	28	17	24	20
B)	59	57	58	61	59	60	62	64	63
C)	16	8	12	14	8	11	19	11	15
D)	4	1	3	2	1	2	3	1	2

8. Ta capacité de concentration pendant tes cours est:

A) Très bonne.
B) Bonne.
* C) Plus ou moins bonne.
* D) Mauvaise.

	9e 1985			9e 1986			10e 1986		
CHOIX	GARÇONS N=1368 %	FILLES N=1345 %	TOTAL N=2713 %	GARÇONS N=1396 %	FILLES N=1424 %	TOTAL N=2820 %	GARÇONS N=1542 %	FILLES N=1498 %	TOTAL N=3040 %
A)	20	27	23	20	24	22	15	20	18
B)	64	63	64	63	66	64	61	62	61
C)	14	10	12	15	10	13	22	16	19
D)	2	1	2	2	1	1	3	2	2

11. En général, ta moyenne à l'école se situe à quel niveau?

A) 80% et plus.
B) 70 - 79%.
C) 60 - 69%.
* D) 50 - 59%.
* E) Moins de 49%.

CHOIX	9e 1985 GARÇONS N=1368 %	9e 1985 FILLES N=1345 %	9e 1985 TOTAL N=2713 %	9e 1986 GARÇONS N=1396 %	9e 1986 FILLES N=1424 %	9e 1986 TOTAL N=2820 %	10e 1986 GARÇONS N=1542 %	10e 1986 FILLES N=1498 %	10e 1986 TOTAL N=3040 %
A)	21	32	26	22	40	31	12	21	16
B)	41	42	42	41	38	39	38	40	39
C)	28	21	25	27	18	22	38	30	34
D)	9	5	7	9	4	6	11	8	10
E)	1	1	1	2	1	1	1	0	1

12. Si tu penses ne pas réussir ton année scolaire, aimerais-tu mieux abandonner l'école?

A) Ce n'est pas vrai du tout.
B) C'est très peu vrai.
* C) C'est assez vrai.
* D) Oui, c'est tout à fait vrai.

CHOIX	9e 1985 GARÇONS N=1368 %	9e 1985 FILLES N=1345 %	9e 1985 TOTAL N=2713 %	9e 1986 GARÇONS N=1396 %	9e 1986 FILLES N=1424 %	9e 1986 TOTAL N=2820 %	10e 1986 GARÇONS N=1542 %	10e 1986 FILLES N=1498 %	10e 1986 TOTAL N=3040 %
A)	76	85	80	73	82	78	70	79	74
B)	19	11	15	21	14	17	21	15	18
C)	4	3	4	4	3	3	7	5	6
D)	2	1	2	2	1	2	3	2	2

20. Combien d'heures par semaine passes-tu à faire tes devoirs à la maison?

A) Plus de 10 heures/semaine.
B) De 6 à 10 heures/semaine.
C) De 2 à 5 heures/semaine.
* D) Moins de 2 heures/semaine.
* E) Aucune.

CHOIX	9e 1985 GARÇONS N=1368 %	9e 1985 FILLES N=1345 %	9e 1985 **TOTAL** N=2713 %	9e 1986 GARÇONS N=1396 %	9e 1986 FILLES N=1424 %	9e 1986 **TOTAL** N=2820 %	10e 1986 GARÇONS N=1542 %	10e 1986 FILLES N=1498 %	10e 1986 **TOTAL** N=3040 %
A)	8	18	13	8	16	12	8	16	12
B)	37	46	41	37	52	45	27	44	36
C)	34	27	31	37	25	31	35	27	31
D)	16	8	12	14	6	10	20	10	15
E)	4	2	3	4	1	3	9	2	6

DIMENSION 5 : LA CONFIANCE EN SOI

28. Je ne réussirai pas très bien à l'école cette année.

A) Vrai.
B) Faux.

	9e 1985			9e 1986			10e 1986		
CHOIX	GARÇONS N=1368 %	FILLES N=1345 %	TOTAL N=2713 %	GARÇONS N=1396 %	FILLES N=1424 %	TOTAL N=2820 %	GARÇONS N=1542 %	FILLES N=1498 %	TOTAL N=3040 %
A)	21	18	20	10	10	10	12	11	12
B)	79	82	81	90	90	90	88	89	88

29. En général, je suis à peu près sûr(e) de réussir ce que j'entreprends.

A) Vrai.
B) Faux.

	9e 1985			9e 1986			10e 1986		
CHOIX	GARÇONS N=1368 %	FILLES N=1345 %	TOTAL N=2713 %	GARÇONS N=1396 %	FILLES N=1424 %	TOTAL N=2820 %	GARÇONS N=1542 %	FILLES N=1498 %	TOTAL N=3040 %
A)	89	90	90	91	93	92	92	92	92
B)	11	10	11	10	7	8	9	8	8

33. J'ai confiance dans mes talents scolaires.

A) Vrai.
B) Faux.

	9e 1985			9e 1986			10e 1986		
CHOIX	GARÇONS N=1368 %	FILLES N=1345 %	TOTAL N=2713 %	GARÇONS N=1396 %	FILLES N=1424 %	TOTAL N=2820 %	GARÇONS N=1542 %	FILLES N=1498 %	TOTAL N=3040 %
A)	87	84	86	89	87	88	83	82	83
B)	13	16	14	11	13	12	17	18	17

45. Cette année, je pense avoir des échecs dans au moins deux matières.

A) Vrai.
B) Faux.

	9e 1985			9e 1986			10e 1986		
CHOIX	GARÇONS N=1368 %	FILLES N=1345 %	TOTAL N=2713 %	GARÇONS N=1396 %	FILLES N=1424 %	TOTAL N=2820 %	GARÇONS N=1542 %	FILLES N=1498 %	TOTAL N=3040 %
A)	34	37	35	33	32	33	22	23	22
B)	66	63	65	67	68	67	78	77	78

49. Dans ce que je fais en dehors de l'école, je réussis mieux que dans mes matières scolaires.

A) Vrai.
B) Faux.

	9e 1985			9e 1986			10e 1986		
CHOIX	GARÇONS N=1368 %	FILLES N=1345 %	TOTAL N=2713 %	GARÇONS N=1396 %	FILLES N=1424 %	TOTAL N=2820 %	GARÇONS N=1542 %	FILLES N=1498 %	TOTAL N=3040 %
A)	56	39	48	56	33	44	64	40	52
B)	44	61	52	44	68	56	36	60	48

DIMENSION 6 : L'ABSENTÉISME

4. Tu t'absenterais moins souvent si on te payait pour venir à l'école. Es-tu d'accord?

A) Je ne suis pas d'accord.
B) Je suis très peu d'accord.
C) Je suis plutôt d'accord.
D) Je suis parfaitement d'accord.

	9e 1985			9e 1986			10e 1986		
CHOIX	GARÇONS N=1368 %	FILLES N=1345 %	TOTAL N=2713 %	GARÇONS N=1396 %	FILLES N=1424 %	TOTAL N=2820 %	GARÇONS N=1542 %	FILLES N=1498 %	TOTAL N=3040 %
A)	43	55	49	34	47	41	31	47	39
B)	26	26	26	18	20	19	15	22	19
C)	17	13	15	17	19	18	18	17	18
D)	14	6	10	31	15	23	35	14	25

9. Quel genre de personne es-tu?

A) Une personne qui supporte très bien les règlements et les façons de faire de l'école.
B) Une personne qui supporte assez bien les règlements et les façons de faire de l'école.
C) Une personne qui supporte difficilement les règlements et les façons de faire de l'école.
D) Une personne qui ne supporte pas du tout les règlements et les façons de faire de l'école.

	9e 1985			9e 1986			10e 1986		
CHOIX	GARÇONS N=1368 %	FILLES N=1345 %	TOTAL N=2713 %	GARÇONS N=1396 %	FILLES N=1424 %	TOTAL N=2820 %	GARÇONS N=1542 %	FILLES N=1498 %	TOTAL N=3040 %
A)	33	49	41	35	49	42	26	45	36
B)	59	48	54	59	49	54	64	51	58
C)	7	3	5	6	2	4	9	3	6
D)	1	0	1	1	1	1	1	1	1

14. **Est-ce que tu as déjà manqué des cours pour des raisons qui ne seraient pas approuvées par l'école?**

A) Jamais.
B) Une ou deux fois.
C) Plusieurs fois.
D) Très souvent.

	9e 1985			9e 1986			10e 1986		
CHOIX	GARÇONS N=1368 %	FILLES N=1345 %	TOTAL N=2713 %	GARÇONS N=1396 %	FILLES N=1424 %	TOTAL N=2820 %	GARÇONS N=1542 %	FILLES N=1498 %	TOTAL N=3040 %
A)	75	81	78	74	80	77	51	59	55
B)	20	16	18	22	18	20	38	35	36
C)	3	2	3	3	2	3	9	6	7
D)	1	1	1	0	1	1	3	1	2

37. **Je manquerais l'école moins souvent si on me payait pour y aller.**

A) Vrai.
B) Faux.

	9e 1985			9e 1986			10e 1986		
CHOIX	GARÇONS N=1368 %	FILLES N=1345 %	TOTAL N=2713 %	GARÇONS N=1396 %	FILLES N=1424 %	TOTAL N=2820 %	GARÇONS N=1542 %	FILLES N=1498 %	TOTAL N=3040 %
A)	34	19	27	39	22	30	48	25	37
B)	67	81	74	61	78	70	52	75	63

43. **J'aime m'absenter de l'école sans permission.**

A) Vrai.
B) Faux.

CHOIX	9e 1985 GARÇONS N=1368 %	9e 1985 FILLES N=1345 %	9e 1985 TOTAL N=2713 %	9e 1986 GARÇONS N=1396 %	9e 1986 FILLES N=1424 %	9e 1986 TOTAL N=2820 %	10e 1986 GARÇONS N=1542 %	10e 1986 FILLES N=1498 %	10e 1986 TOTAL N=3040 %
A)	17	10	14	6	3	5	13	6	10
B)	83	90	87	94	97	96	87	94	90

48. **Je ne manque jamais l'école sans raison valable.**

A) Vrai.
B) Faux.

CHOIX	9e 1985 GARÇONS N=1368 %	9e 1985 FILLES N=1345 %	9e 1985 TOTAL N=2713 %	9e 1986 GARÇONS N=1396 %	9e 1986 FILLES N=1424 %	9e 1986 TOTAL N=2820 %	10e 1986 GARÇONS N=1542 %	10e 1986 FILLES N=1498 %	10e 1986 TOTAL N=3040 %
A)	85	87	86	87	90	88	75	83	79
B)	15	13	14	13	10	12	25	18	21

DIMENSION 7 : LE BESOIN DE SOUTIEN DES ENSEIGNANTS

10. En général, tes relations avec les enseignants sont:

A) Très bonnes.
B) Bonnes.
C) Plus ou moins bonnes.
D) Mauvaises.

CHOIX	9e 1985 GARÇONS N=1368 %	9e 1985 FILLES N=1345 %	9e 1985 TOTAL N=2713 %	9e 1986 GARÇONS N=1396 %	9e 1986 FILLES N=1424 %	9e 1986 TOTAL N=2820 %	10e 1986 GARÇONS N=1542 %	10e 1986 FILLES N=1498 %	10e 1986 TOTAL N=3040 %
A)	41	53	47	42	57	49	37	54	45
B)	49	42	46	49	39	44	50	38	44
C)	9	5	7	9	4	6	11	7	9
D)	1	0	1	1	0	1	2	0	1

15. Est-ce que tu t'entends bien avec les enseignants?

A) Très bien.
B) Bien.
C) Plus ou moins bien.
D) Pas bien du tout.

CHOIX	9e 1985 GARÇONS N=1368 %	9e 1985 FILLES N=1345 %	9e 1985 TOTAL N=2713 %	9e 1986 GARÇONS N=1396 %	9e 1986 FILLES N=1424 %	9e 1986 TOTAL N=2820 %	10e 1986 GARÇONS N=1542 %	10e 1986 FILLES N=1498 %	10e 1986 TOTAL N=3040 %
A)	40	51	45	45	61	53	36	55	46
B)	50	44	47	46	36	41	51	37	44
C)	9	5	7	9	3	6	12	7	10
D)	1	0	1	1	0	1	1	0	1

27. Quand ça ne va pas, les enseignants savent m'encourager.

A) Vrai.
B) Faux.

	9e 1985			9e 1986			10e 1986		
CHOIX	GARÇONS N=1368 %	FILLES N=1345 %	TOTAL N=2713 %	GARÇONS N=1396 %	FILLES N=1424 %	TOTAL N=2820 %	GARÇONS N=1542 %	FILLES N=1498 %	TOTAL N=3040 %
A)	62	68	65	70	77	73	52	62	57
B)	38	32	35	30	23	27	48	38	43

36. Quand j'ai des problèmes, la plupart de mes enseignants font un effort pour me comprendre.

A) Vrai.
B) Faux.

	9e 1985			9e 1986			10e 1986		
CHOIX	GARÇONS N=1368 %	FILLES N=1345 %	TOTAL N=2713 %	GARÇONS N=1396 %	FILLES N=1424 %	TOTAL N=2820 %	GARÇONS N=1542 %	FILLES N=1498 %	TOTAL N=3040 %
A)	70	72	71	76	77	76	59	65	62
B)	30	28	29	24	23	24	42	35	38

41. La plupart de mes enseignants savent rendre leurs cours intéressants.

A) Vrai.
B) Faux.

	9e 1985			9e 1986			10e 1986		
CHOIX	GARÇONS N=1368 %	FILLES N=1345 %	TOTAL N=2713 %	GARÇONS N=1396 %	FILLES N=1424 %	TOTAL N=2820 %	GARÇONS N=1542 %	FILLES N=1498 %	TOTAL N=3040 %
A)	76	76	76	80	85	83	66	71	68
B)	24	25	25	20	15	18	34	29	32

46. **En général, mes enseignants ne semblent pas me comprendre.**

* A) Vrai.
B) Faux.

CHOIX	9e 1985 GARÇONS N=1368 %	9e 1985 FILLES N=1345 %	9e 1985 TOTAL N=2713 %	9e 1986 GARÇONS N=1396 %	9e 1986 FILLES N=1424 %	9e 1986 TOTAL N=2820 %	10e 1986 GARÇONS N=1542 %	10e 1986 FILLES N=1498 %	10e 1986 TOTAL N=3040 %
A)	20	16	18	18	13	15	27	20	24
B)	80	85	83	83	87	85	73	80	76

51. **Je peux facilement faire confiance à mes enseignants pour m'aider à régler mes problèmes à l'école.**

A) Vrai.
* B) Faux.

CHOIX	9e 1985 GARÇONS N=1368 %	9e 1985 FILLES N=1345 %	9e 1985 TOTAL N=2713 %	9e 1986 GARÇONS N=1396 %	9e 1986 FILLES N=1424 %	9e 1986 TOTAL N=2820 %	10e 1986 GARÇONS N=1542 %	10e 1986 FILLES N=1498 %	10e 1986 TOTAL N=3040 %
A)	74	78	76	76	80	78	64	67	66
B)	26	22	24	24	20	22	36	33	35

53. **La plupart de mes enseignants réussissent vraiment à me donner le goût d'apprendre.**

A) Vrai.
* B) Faux.

CHOIX	9e 1985 GARÇONS N=1368 %	9e 1985 FILLES N=1345 %	9e 1985 TOTAL N=2713 %	9e 1986 GARÇONS N=1396 %	9e 1986 FILLES N=1424 %	9e 1986 TOTAL N=2820 %	10e 1986 GARÇONS N=1542 %	10e 1986 FILLES N=1498 %	10e 1986 TOTAL N=3040 %
A)	72	75	74	77	82	80	62	69	65
B)	28	25	27	23	18	20	38	31	35

DIMENSION 8 : L'INTÉRÊT POUR L'ÉCOLE

3. D'une façon générale, est-ce que tu aimes aller à l'école?

A) Oui, j'aime ça.
B) J'aime ça plus ou moins.
C) Je suis indifférent(e), ça m'est égal.
D) Je n'aime pas ça.
E) Je suis tanné(e) de l'école.

CHOIX	9e 1985			9e 1986			10e 1986		
	GARÇONS N=1368 %	FILLES N=1345 %	TOTAL N=2713 %	GARÇONS N=1396 %	FILLES N=1424 %	TOTAL N=2820 %	GARÇONS N=1542 %	FILLES N=1498 %	TOTAL N=3040 %
A)	31	47	39	34	51	43	24	43	34
B)	44	39	42	44	37	41	44	38	41
C)	12	8	10	11	7	9	15	10	13
D)	7	3	5	5	2	4	7	4	6
E)	6	3	5	6	3	5	10	5	7

6. Pourquoi viens-tu à l'école?

A) Parce que j'aime les études et que je viens chercher des connaissances.
B) Pour suivre des cours et recevoir l'éducation nécessaires pour atteindre mes buts.
C) C'est nécessaire pour obtenir plus tard un emploi intéressant.
D) Pour l'ambiance et rencontrer des ami(e)s.
E) Je ne le sais pas. Parce que je suis obligé(e) par quelqu'un (parents ou autres).

CHOIX	9e 1985			9e 1986			10e 1986		
	GARÇONS N=1368 %	FILLES N=1345 %	TOTAL N=2713 %	GARÇONS N=1396 %	FILLES N=1424 %	TOTAL N=2820 %	GARÇONS N=1542 %	FILLES N=1498 %	TOTAL N=3040 %
A)	8	8	8	6	7	7	7	8	7
B)	43	53	48	58	68	63	55	64	59
C)	43	33	38	30	21	25	30	24	27
D)	3	4	3	2	2	2	3	2	2
E)	4	3	4	5	2	3	6	2	4

12. Comment réagis-tu devant une mauvaise note d'examen? (Exemple : un échec)

A) Ça me pousse à travailler plus fort.
B) Ça me décourage un peu; j'ai de la difficulté à me remettre.
C) Ça me décourage beaucoup et je songe à abandonner.
D) Ça me laisse indifférent(e).

	9e 1985			9e 1986			10e 1986		
CHOIX	GARÇONS N=1368 %	FILLES N=1345 %	TOTAL N=2713 %	GARÇONS N=1396 %	FILLES N=1424 %	TOTAL N=2820 %	GARÇONS N=1542 %	FILLES N=1498 %	TOTAL N=3040 %
A)	57	65	61	57	66	62	49	58	53
B)	34	30	32	34	28	31	38	34	36
C)	6	3	5	5	3	4	5	4	5
D)	4	2	3	5	3	4	8	4	6

16. Est-ce que les cours que tu as cette année sont intéressants?

A) Tous sont intéressants.
B) La plupart sont intéressants.
C) Quelques-uns sont intéressants.
D) Aucun n'est intéressant.

	9e 1985			9e 1986			10e 1986		
CHOIX	GARÇONS N=1368 %	FILLES N=1345 %	TOTAL N=2713 %	GARÇONS N=1396 %	FILLES N=1424 %	TOTAL N=2820 %	GARÇONS N=1542 %	FILLES N=1498 %	TOTAL N=3040 %
A)	21	25	23	18	20	19	16	17	16
B)	71	68	70	61	65	63	53	61	57
C)	7	7	7	20	15	18	29	22	25
D)	1	1	1	1	1	1	3	1	2

31. En général, je n'aime pas les matières que je dois étudier à l'école.

A) Vrai.
B) Faux.

CHOIX	9e 1985 GARÇONS N=1368 %	9e 1985 FILLES N=1345 %	9e 1985 TOTAL N=2713 %	9e 1986 GARÇONS N=1396 %	9e 1986 FILLES N=1424 %	9e 1986 TOTAL N=2820 %	10e 1986 GARÇONS N=1542 %	10e 1986 FILLES N=1498 %	10e 1986 TOTAL N=3040 %
A)	26	21	24	24	16	20	33	25	29
B)	74	79	77	76	84	80	67	75	71

32. En général, j'aime l'école.

A) Vrai.
B) Faux.

CHOIX	9e 1985 GARÇONS N=1368 %	9e 1985 FILLES N=1345 %	9e 1985 TOTAL N=2713 %	9e 1986 GARÇONS N=1396 %	9e 1986 FILLES N=1424 %	9e 1986 TOTAL N=2820 %	10e 1986 GARÇONS N=1542 %	10e 1986 FILLES N=1498 %	10e 1986 TOTAL N=3040 %
A)	79	88	83	81	92	87	73	85	79
B)	21	12	17	19	8	13	27	15	21

40. L'école, c'est plaisant.

A) Vrai.
B) Faux.

CHOIX	9e 1985 GARÇONS N=1368 %	9e 1985 FILLES N=1345 %	9e 1985 TOTAL N=2713 %	9e 1986 GARÇONS N=1396 %	9e 1986 FILLES N=1424 %	9e 1986 TOTAL N=2820 %	10e 1986 GARÇONS N=1542 %	10e 1986 FILLES N=1498 %	10e 1986 TOTAL N=3040 %
A)	70	80	75	71	85	78	59	76	68
B)	30	20	25	29	15	22	41	24	32

44. Je préférerais avoir des matières autres que celles inscrites à mon horaire présentement.

A) Vrai.
B) Faux.

	9e 1985			9e 1986			10e 1986		
CHOIX	GARÇONS N=1368 %	FILLES N=1345 %	TOTAL N=2713 %	GARÇONS N=1396 %	FILLES N=1424 %	TOTAL N=2820 %	GARÇONS N=1542 %	FILLES N=1498 %	TOTAL N=3040 %
A)	42	33	38	39	31	35	44	38	41
B)	58	67	62	61	70	66	56	62	59